



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Bemerkungen zur Syntax Monstrelets

Michael Waldmann

Bemerkungen

zur

Syntax Monstrelets.

Von

Michael Waldmann,

f. Reallehrer.

Wilhelm Wucherer's Buchdruckerei
Würzburg.

1887.

~~3211~~
3211

954

(14077)

Einleitung.

Enguerran de Monstrelet wurde gegen Ende des 14. Jahrh. geboren auf dem Landgute Monstrelet in Ponthieu, welches die Herren von Monstrelet seit 1125 besaßen. Im Jahre 1444 wurde er zum bailli du chapitre de l'église de Cambrai und bald darauf zum prévôt de Cambrai ernannt, welches Amt er bis zu seinem Tode 1453 bekleidete.

Monstrelet wird in der Reihe der alten französ. Chroniker, die sich mit Villehardouin eröffnet und mit Commines aufhört, immer eine bedeutende Stellung bewahren. Obwohl in der Schilderung geringer als sein Vorgänger Froissart, dessen Fortsetzung sein Werk bildet, zeichnet sich seine Chronik durch die größte Genauigkeit und Gewissenhaftigkeit aus. Er hat uns in seiner Chronik viele sehr belehrende Züge aufbewahrt, so daß, alles in allem gerechnet, seine Schilderung, trotz der Schwerfälligkeit und Langeweile, welche seine Form verursacht, im großen und ganzen noch der sicherste Führer ist, um in die so verwickelten Einzelheiten der Thatfachen einzubringen, welche die erste Hälfte des XV. Jahrh. kennzeichnen haben.

Nachdem nun Monstrelets Vorgänger Froissart und sein Nachfolger Commines schon wiederholte Bearbeitungen in syntaktischer Beziehung erfahren haben, habe ich den Versuch gemacht, durch eine Abhandlung über die Syntax des Monstrelet ein Bindeglied zwischen den Arbeiten über Froissart und Commines herzustellen und dadurch auch mein Scherflein beizutragen zur Ausarbeitung einer umfassenden historischen Grammatik. Möge der Versuch gesüßt sein!

(RECAP)

161432

100, 1000

Für die Abhandlung lag die Ausgabe der Chronik des Monstrelet von Douët-d'Arcq, Paris 1858, zu Grunde. In den Citaten bedeuten die römischen Zahlen den Band, die arabischen die Seite.

Die Schriften, welche in der Abhandlung citirt sind, sind folgende:

- Diez**, Grammatik der romanischen Sprachen. III. Aufl. Darmstädter, le seizième siècle, Paris 1883.
- Ebering**, Syntaktische Studien zu Froissart. Rom. Phil. Bd. V.
- Glauning**, Versuch über die syntaktischen Archaismen bei Montaigne. Herrigs Archiv. Bd. 49.
- Große**, Syntaktische Studien zu Jean Calvin. Her. Arch. 61.
- Haase**, Bemerkungen über die Syntax des Pascal. Oppeln 1883.
- Jahn**, über das Geschlecht des Subst. bei Froissart.
- Maegner**, Gramm. II. Auflage.
- Morf**, die Wortstellung im altfrz. Rolandsliede. Rom. Stud. III.
- Berle**, die Negation im Altfrz. Rom. Phil. II.
- Génin**, Lexique comparé de la langue de Molière, Paris 1840.
- Schmitt**, die Pronomina bei Molière.
- Riese**, Recherches sur l'usage syntaxique de Froissart.
- Alb. Stimming**, François Villon. Her. Arch. 48.
- A. Stimming**, die Syntax des Commynes. Rom. Phil. I.
- Baugelas**, Remarques sur la langue française. Paris 1880.
- Hemme**, über die Anwendung des Artikels. Diff. Göttingen 1869.
- Gehner**, die Lehre vom frz. Pronomen. Progr. Berlin 1872.
- Hilmer**, Etude sur le pronom personnel franç. Diff. Rostock 1873.
- Beyer**, die Pron. im altfrz. Rolandsliede. Diff. Halle 1873.
- Domke**, die frz. Partizipien. Progr. Greiffenberg 1876.
- Bruno**, über die frz. Verbalform auf ant. Diff. Rostock 1871.
- Quiehl**, Gebrauch des Coniunctivs in den ältesten frz. Sprachdenkmälern. Diff. Kiel 1881.
- Rogge**. Etude sur l'emploi qu'on fait en français des temps et des modes dans les phrases hypoth. Diff. Rostock 1874.
- Statt**, Wiederholung und Auslassung u. Diff. Kiel 1878.
- Kaithel**, die altfr. Präpos. od, par, en. Diff. Göt. 1873.
- Müller**, Remarques sur la langue des classiques franç. Diff. Leipzig 1871.
- Möhlmayr**, Ueber den Artikel bei Claude de Seyssel. München 1886.
- Procop**, die Syntax des R. Garnier. Erlangen 1885.
- Raumair**, Ueber die Syntax des R. von Clary. Erlangen 1884.

I. Der Artikel.

a) Der bestimmte Artikel.

Wie sein Vorgänger Froissart und sein Nachfolger Commynes so macht auch Enguerran de Monstrelet noch häufigen Gebrauch von der Freiheit des Altfranzösischen, den Artikel in verschiedenen Fällen zu unterdrücken oder anders anzuwenden als das Neufranzösische es erfordern würde.

1. Eigennamen.

a) Ländernamen:

Vor Ländernamen war der Artikel im Altfrz. und bis in die zweite Hälfte des 16. Jahrh. entbehrlich (Maetzner 462, Hemme 37 ff., Riese 44). Von diesem Zeitpunkte an beginnt er erst allgemeiner zu werden. (Darmesteter § 142, Glauning 167.) Unser Autor unterdrückt den Artikel verhältnismäßig selten:

c'est assavoir Italie, France, Angleterre et Alemaigne es-
lirent six notables hommes de chascune nation, III. 189.

Laquelle ville de Rouen ainsi conquise par icellui roi et
toute Normandie III. 307.

aucuns anciens des plus principaulx de toute Italie IV. 144.
par toute France III. 98.

seize cens chevaux vinrent par Champagne II. 410.

sur les marches de Normandie III. 283, 284, 371, IV. 69.

ès marches de France IV. 144, ebendort findet sich aber
auch le pays du Maine IV. 145.

b) Bei Völkernamen findet der Artikel schon frühzeitig Ver-
wendung (Haase, Villch. 43.) In unserem Texte ist er nur noch
in drei Fällen ausgelassen:

lesquelz avaient chevaulx terribles et accoustumez de tourner en courant ce que n'avaient point accoustumé Français, Picars, Flamans ne Brebançons à veoir II. 102.

Si ne furent plus yceulx Français en nulle doubte que Bourguignons, ne Anglais, les peussent grever pour cette fois IV. 418.

quand ils sceurent que c'estoient Anglais V. 408.

c) Vor Flußnamen läßt Monstrelet noch häufig den Art. weg (Hemme 42):

vint passer Seine III. 276, 277. III. 405.

en costoiant Seine III. 307, 308.

Et après rompirent tous les ponts qui estoient sur Seine II. 169.

parmy Seine IV. 9. L'eaue de Marne III. 48.

passeray l'eaue de Seine III. 276.

Ebenso fehlt der Art. nach Präpositionen, wovon sich ein Rest im Neufz. (Bar-sur-Aube etc.) erhalten hat: Baugency sur Loire IV. 70. Laigny sur Marne IV. 70. Jedoch sagt Monstr. immer: Lyon sur le Rosne IV. 39, V. 100.

d) Sainte-Eglise, Saint-Esprit und Paradis konnten noch bis ins 16. Jahrh. den Art. entbehren; (Hemme 24, Gräfenberg 5, Diez III. 26), ebenso fehlt er auch noch in unserem Texte:

comme sur la reformation de Sainte-Eglise III. 225.

par le moyen de Sainte-Eglise II. 21, 24, 28, V. 31.

appellans et invoquans la grâce de Saint-Esprit II. 9.

jedoch einmal auch mit Art.: estoit le Saint-Esprit qui descendoit sur les apostles V. 303.

c'est la gloire de Paradis I. 197, I. 286.

2. Gattungsnamen.

a) Vor Abstrakten pflegte das Altfrz. bis in die Mitte des 16. Jahrh. den Art. häufig wegzulassen (Diez III. 26, Darmest. § 143, Glauning 164, Hemme 46, Procop 6), neben vielen anderen gehören hierher besonders vérité, fortune und nature. Unser Autor liefert für diese Freiheit des Altfrz. zahlreiche Beispiele:

Puisque je me suis délibéré d'escripre vérité Prol. 5.

C'est ferme chose et honnorable préhonnorer vérité I. 278.

ce qui tout évidemment est contraire à vérité c. 330, 319.

sans cèque veuille céler vérité II. 118.

hierher lassen sich vielleicht auch rechnen die Ausdrücke:

Or est vérité und vérité est que, welche sehr oft wiederkehren.

Einmal findet sich vérité mit Art.: si comme il semble à nos seigneurs qui de ce scèvent la vérité I. 30.

Mais fortune lui monstra de ses tours I. 7.

mais la roue de fortune y pourveut par telle manière III 358
ainsique fortune le voutl IV. 261, voians par la renommée
d'icelle Pucelle fortune estre ainsi du tout tournée contre eulx
IV. 326. Car quand il fut au plus haut de la roe, fortune le
mit tout au plus bas V 234.

Les devoirs de nature II. 125, la Loy de nature V. 303.

Ebenso wird amour behandelt: je dy que amour paternelle
te doit très grandement ensuyr et incliner à faire justice I. 277,
tu dois démontrer amour fraternelle I. 278.

Neben den genannten Subst. findet sich bei Monstr. noch eine
große Zahl von Abstrakten, welche ebenfalls den Art. missen können:

charge: ils avoient charge et commandement V. 154, 190, 211.

convoitise: convoitise est de tous maulx la racine I. 184, 185.

droit: et droit dit et commande II. 381.

dignité: tant qu'à la première raison qui est fondée en
l'estat de dignité royale, est à noter que dignité royale principale-
ment est instituée à faire justice I. 275.

justice, jugement, sapience: La première (partie) regarde
justice I. 276, qui aimèrent tant justice I. 276, III. 362.

Et pour ce que sapience vaint malice I. 273.

mort, santé: j'ay reçu mort I. 285, souffrit mort et passion
IV. 19.

le Roy qui avoit recouvré santé I. 140, IV. 319.

voulenté, paix und guerre werden in gewissen Verbindungen
ebenfalls ohne Art. gebraucht:

avoir voulenté I. 7, III. 29, 282, V. 80, 111, 148, 470.

afin de traicter paix entre icelles parties III. 246, 49, 256.

donner paix II. 17, demander paix II. 300.

faire guerre à qq. III. 278, 279, IV. 32, 285, V. 225,
227, 232.

ebenso avoir nom: Le second eut nom Johan, le tiers eut
nom Charles I. 9.

La première fille ot nom Jabel I. 10, qui avoit nom maistre Phelippe IV. 50.

b) bei Gattungsnamen ist der Art. zur Bezeichnung der bestimmten Individualität schon frühzeitig Regel geworden. (Hemme 21 ff., Haase, Villeh. 36, Stimming Come 489). Unser Text weist nur selten Abweichungen von dieser Regel auf:

α) bei konkreten Substantiven:

Car après ce que pape Martin fut pontifié III. 247.

Laquelle vesve avoit une soeur qui estoit femme du Roy de Hongrie II. 62.

Et la contesse de Meaulx fut marine V. 50.

quantque chevaulx les peurent porter II. 251, IV. 53.

hierher gehört auch der Ausdruck partie adverse:

car partie adverse n'avoit nulle auctorité sur le defunct. I. 271, 272, 273, 291.

β) bei Sachnamen: fut prins chastel de Montchas V. 35.

passer mer III. 78, depuis l'heure de prime jusques à soleil couchant IV. 201.

plus que langue pourroit raconter IV. Hier läßt sich allerdings auch der unbest. Art. ergänzen.

γ) bei Stoffnamen: hierfür findet sich bei Monstrelet nur ein Beispiel ohne Art: furent prins et, en présence du roy de Cyppe, coppés en pièces comme ou coppe char au maisiel IV. 267.

3. Daß von tout begleitete Substantiv verliert den Art. sehr häufig, ein Sprachgebrauch, der sich bis in's 16. und 17. Jahrh. erhalten hat (Riese 44, Glauning 179, Haase 7, Procop 10, Gräfenberg 7, Hemme 32 f., Diez III. 41). Bei Monstrelet ist der Art. ebenso häufig angewendet als ausgelassen:

qui est créateur de tous biens I. 15, il lui monstroit tous signes d'amour II. 127. Et si fut crié au son de la trompète que toutes personnes feussent pourvus de vivres III. 282.

4. Der Art. wird ausgelassen nach onques und überhaupt in negativen Sätzen (Riese 44):

Et onques sang de vostre noble maison de France ne fut tant cruellement espandu II. 128.

pourquoy vivres n'y porent venir V. 125.

5. *lendemain* wird bei Monstrelet mit Ausnahme von drei Beispielen immer ohne Artikel gebraucht; auch im 16. Jahrhundert findet es sich noch ohne Art. (Modlmayr 41). Wahrscheinlich wurde es noch als Adverb aufgefaßt; denn daß man seine etymologische Zusammensetzung (*l'endemain* — *in de mane*) noch fühlte, ist kaum anzunehmen:

Et *lendemain* le conte de Penthievre en exposa une I. 131.

Et *lendemain* se assembla le concil au palais I. 139, 140.

Et *lendemain* qui fut jour de vendredi I. 162, II. 72, 73, 68, 66, 174.

In folgenden drei Fällen steht der Art.: *le lendemain* qu'il fut trèspassé II 67.

ce jour et *le lendemain* IV. 52, et *le lendemain*, très matin, se desloga IV. 192.

6. Der seinem Substantiv folgende Superlativ steht ohne Art., wenn das Substantiv schon vom best. Art. begleitet ist. (Diez III. 11, Hemme 51, Stimmig 498, Glauning 176, Haase 9). Wenn zwei Superlative dem Substantiv vorangehen, so erhält nur der erste den Art., wofür wir auch noch im 16. Jahrh. Belege finden (Darm. § 154):

Et toute la meilleure voye et plus honorable et prouffitable II. 56, lui considérant qu'il convient pourveoir aux choses plus nécessaires IV. 325, la plus forte place et mieulx gardable IV. 277, la plus grande et plus saine partie de la ville III. 65.

Ebenso wird auch *premier* behandelt, wofür sich noch bei Molière (*Maudit soit qui trouva premier l'invention, De s'affliger l'esprit de cette vision* (Sgan. 17) Beispiele finden. Bei Monst. sind mir folgende Stellen aufgefallen: *Ledit de Cornouailles entra premier au champ* II. 6, *faisant signe, qu'il voulsist premier baiser* IV. 16.

s'en deussent partir *premiers* IV. 228.

ledit duc de Bourgogne serait *premier* nommé V. 106.

où estoient *premiers* la contesse de Namur V. 136.

Le seigneur de Charni jetta *premier* sa lance V. 142.

7. Die Wochentage werden öfters mit dem Art. verbunden: *et lendemain* qui fut le vendredi I. 162, II. 176, et *lendemain* qui fut le lundi V. 441, et le jeudi entrèrent en leur chapitre V. 442, et le dimanche furent faictes joustes V. 448.

8. Der bestimmte Artikel wird sehr häufig gesetzt bei plusieurs (Hemme 61) = la plupart und aucun, was sich auch noch bei Montaigne und Calvin (Glauning 326, Grosse 278, Diez III. 86) findet:

les plusieurs estoient estrangers I. 290, dont les plusieurs fist mourir II. 144, III. 11, V. 18.

dont les aucuns estoient exécutez II. 220, les aucuns furent mis à mort II. 262.

Der bestimmte Art. in Verbindung mit dem pron. poss. absolu findet sich bei Monstrelet nur in zwei Beispielen: j'étois prest de m'en déffendre le mien corps IV. 224, I. 17.

Repetition des bestimmten Artikels.

Vaugelas (Remarques I. 347) gibt über die Wiederholung des best. Art. folgende Regel: quand deux substantifs joints par la conjonction „et“ sont synonymes ou approchans, comme vertu et générosité, il ne faut pas répéter l'article, mais quand ils sont contraires, ou tout à fait différens, comme force et dextérité, alors il le faut répéter et dire de la force et de la dextérité.

Zur Zeit Molières (Génin 21 u. 22) scheint diese Regel noch nicht vollständig festgeworden zu sein, und das Altfrz. war in diesem Punkte noch viel freier (Haase Pasc. 11, Hemme 67, Maetzner 408). Der jetzige Sprachgebrauch gestattet die Nichtwiederholung des Art. nur in wenigen Fällen. Gleich seinem Vorgänger Froissart (Ebering 359) macht unser Autor noch vollständigen Gebrauch von der Freiheit des Altfrz. und setzt den Art. nur einmal vor mehreren Substantiven von verschiedenem Geschlechte und verschiedener Zahl.

me suis entrenu et occupé d'en faire et composer ung livre et histoire I. 3. La grâce et mérite I. 5.

les nopces et mariage I. 70, la fortune et dommage I. 106.

le homicide et mort I. 169, 175, pour le bien, utilité et conservacion de nostre dominacion II. 296.

furent présens ledit conte, evesques et ambassadeurs III. 54.

Nous fismes, jurasmes et promeismes sur la croix et saintes evangiles de Dieu III. 65.

b) Der unbestimmte Artikel.

Wie der bestimmte so wurde auch der unbestimmte Artikel im Altfrz. und bis ins 17. Jahrh. hinein in vielen Fällen unterdrückt, in welchen er heute Regel ist (Haase 12).

1. Vor Quantitätsbegriffen, wenn sie eine große Menge bezeichnen sollen. Der Art. fehlt sogar, wenn sie von einem Objekte näher bestimmt werden (Hemme 112, Riese 45, Glauning 176).

s'assemblèrent à Paris au maudement du Roy très grand nombre de seigneurs I. 387, grand partie des seigneurs II. 42, 52. très grand partie de leurs chevaulx III. 76, grant somme de pécune III. 236, 149, 73.

2. Wegfall des unbestimmten Art. findet auch statt nach c'est, eine Freiheit die sich auch noch bei Montaigne und sogar bei Molière findet (Glauning 169, Génin 408, Vaugelas I. 353):

c'est moult cruelle trahison II. 127, ce soit exemple à tous II. 367, c'estoit grand noblesse de les veoir III. 104, c'estoit ville plantureuse III. 376, ce fut très piteuse chose II. 7. Ce sera grant reprouche et très grant honte I. 277, c'est ferme chose et honorable I. 278.

3. Vor attributivem tel (Hemme 78, Stimming 490, Haase 13):

qu'il lui gardast telle faulse pensée II. 128, institueront et mectront tel chastellain et cappitaine de telle nacion qu'il leur plaira, au chastel de Hug, auquel mectront telle garnison de gens d'armes comme il leur semblera bon I. 300.

4. Der unbestimmte Artikel fehlt vor Substantiven als Subjekt oder Objekt, besonders wenn sie von einem Objektiv begleitet sind (Glauning 168):

a) Subjekt: qui est homicide doloireux II. 126, et y eut grant escarmouche III. 211, fut mise grosse garnison III. 280, elle estoit dame moult prudente IV. 250, y demoura très puissant garnison V. 25, 112.

Car royaume sans justice ne doit point estre nommé royaume I. 274.

b) Objekt: qu'on leur baillast capitaine pour les conduire III. 290, eurent parlement V. 271, dont il acquit renommée très grand III. 28, espérans avoir plus gracieuse response III. 76, prenant autre chemin II. 333, prinst autre gouvernement II. 92.

Ebenso fehlt der Art. vor Substantiven mit einem Adj. das von si oder très begleitet ist (Diez III. 37).

encontre lui seroit faicte si bonne provision de justice II. 142. et n'est point de mémoire quonques de chrestiens fust faict si gran desroy III. 9.

il fist occire si grant et si noble seigneur I. 277, nul n'ose comectre sur terre si grant et si horrible pechié I. 341, la désolacion de si noble ville II. 282.

et par ainsi a commis très horrible crime II. 126, et y eut très grant escarmouche II. 175, faisoient très forte guerre III. 317, 315, y demoura très puissant garnison V. 25.

5. Häufig wird der Artifel auch ausgelassen in negativen Sätzen (Diez III. 36, Glauning 171, Haase 13):

non appartenans à créature humaine IV. 11.

ceulx qui le font comectent point seulement crime de lèze-majesté I. 217, car il percevoit bien qu'il n'y feroit jà biau fait V. 259, Car jamais aucune nourrice des filz monseigneur d'Orléans n'eust osé donner à l'enfant pomme ou poire I. 331.

6. In der älteren Sprache werden *homme* und *chose* in Stellvertretung eines unbestimmten Fürwortes verwendet. In diesem Sinne können sie im Altfrz. und bis ins 17. Jahrh. hinein den Art. missen (Gräfenberg 12, Diez III. 87, Hemme 113).

il n'appartient à homme de si petit estat I. 182, onques ne feut veu homme de quelque estat II. 128, IV. 93, auquel jour ne comparu homme tenant leur partie V. 71, sans aussi faire avantgarde ne arrière garde ne laisser homme à cheval IV. 193, il n'y avoit homme V. 124.

Car onques ne firent, ne ont entencion de faire chose pourquoy on leur doive oster leurs vassaulx II. 383.

se j'ay dit trop ou chose qui touche au deshonneur II. 387, il ne vouloit requérir chose qui feust à son deshonneur II. 283, maintenir la dicte parole, ou chose qui puist chargier mon honneur IV. 218.

7. Der unbest. Art. fehlt ferner vor *certain* und *demie*; für letzteres fordert Vaugelas den Art. (Vaugelas II. 56: „il faut bien dire une demie heure“): certaine somme d'argent I. 35, 172, à tout certain nombre II. 40, pour les faire convenir à certain jour III. 322, se départirent certain nombre de pauvres gens III. 282.

Environ demie heure après I. 158, environ demie lieue I, 358, 363, car elle estoit à demi lieue du pays IV. 285.

et dura par l'espace de demie heure ou plus V. 421, et y furent bien demie heure V. 147.

8. Mit dem unbestimmten Art. werden sehr gerne versehen die absoluten Formen des Possessivums, ein Gebrauch, der sich bis ins 17. Jahrh. erhielt und nach Maetzner noch im leichteren und scherzhaften Style zu treffen ist (Glauning 176, Haase 13b, Génin 407, Diez III. 44):

au commencement d'ung sien livre I. 1, une sienne demoiselle IV. 118, ung sien chappellain I. 349, un sien phisicien III. 45. par ung sien féable serviteur III. 227, 313.

Ebenso wurde das Indefinitum *chascun* im Altfrz., im 15. und 16. Jahrh. sehr oft mit dem unbest. Art. verbunden. Spuren hiervon finden sich auch noch im 17. Jahrh. (Darmest. § 173, Génin 407) und dauern noch in den Volksmundarten von Südfrankreich fort (Modlmayr 37): à un chascun gentilhomme I. 19, 207, que toutes ces choses soient manifestes à ung chascun II. 85, II. 119, en blamant les voies et péchiez de ung chascun. IV. 303.

c) Der Teilungsartikel.

Eine eigentümliche Erscheinung in der frz. Sprache ist der Teilungsartikel. Während diese Form des Art. dem Walachischen, Spanischen und Portugiesischen fremd ist, findet er hier die größte Anwendung. Allerdings tritt er im Altfrz. noch spärlich auf und bildet sich erst mehr aus im 15. Jahrh., aber ein gewisses Schwanken ist noch bemerkbar durch das ganze 16. Jahrh. (Grosse 267, Glauning 172,) und bis Mitte des 17. Jahrh. (Haase 14), wo auch Vaugelas (Rem. II. 6.) eine bestimmte Regel für den Gebrauch des Teilungsartikels aufstellte. Monstrelet liefert uns noch zahlreiche Beispiele für die Freiheit der älteren Sprache. Der Teilungsart. fehlt vor dem Subst. als Subj., Obj. und Prädikat.

a) bei Subjekt: furent fais grans feux IV. 175.

clercs sages et éloquens, philosophes et poètes ont fait et composé plusieurs livres IV. 126. vindrent nouvelles V. 85 venoient ambassadeurs V. 145.

b) vor dem Object: il n'y avoit laissé que petits-enfants I. 202. et aussi pourront amener vins IV. 168. ne leur baillassent garnisons plus puissants IV. 174. non espérans avoir secours IV. 181. et là ordonna capitaines IV. 176. offri pain et vin V. 5, 7. eurent fait innumérables maulx V. 128. lui donna grans dons V. 143.

c) vor dem Prädicat: mais sont choses mondaines I. 188. doivent de ce estre justes et diligens enquêteurs I. 4. il sont adoneques vrais martyrs I. 184.

Wenn Monstr. den Teilungsartifel anwendet, so findet sich bei ihm das nämliche Schwanken wie bei den übrigen Schriftstellern seiner und der späteren Zeit:

chercher de l'eau. III. 19. de barrieres III. 78. de grans dommages II. 302, des grans escarmouches IV. 319.

2. Der Teilungsartifel fällt sehr häufig aus nach Präpositionen. et icelles comprendre par lois continuées I. 3. où il fut visité par notables médecins I. 8. ne mettre vostre amour et félicité à choses mondaines I. 185. estre à telles assemblées IV. 188. par beaux articles I. 171. pour prières et par menaces IV. 227.

II. Das Substantivum.

1) Bei Monstrelet finden sich noch einige Substantive, welche ein vom Neufz. verschiedenes Geschlecht haben.

affaire, welches jetzt weiblich ist, wurde noch bis ins 16. Jahrhundert vorzugsweise als Masculinum gebraucht (Jahn 25, Riese 42, Glauning 327, Gräfenberg 17): en tous ses affaires II. 178, 283. III 362, 326. IV. 411. IV. 347.

amour hat bis ins 17. Jahrh. (Graefenberg 17) verschiedenes Geschlecht, bei Monstr. ist das weibliche vorherrschend: la grande amour I. 283. II. 393. très fraternelle amour I. 277, 278. II. 432. V. 108, 437.

capitaine findet sich im III. Bande zweimal als Femininum: en ce temps furent envoyées plusieurs capitaines III. 281.

conté, welches sich bis in das 16. Jahrh. manchmal als fém. gebraucht findet (Gräfenberg 18), wird bei Monstr. fast nur als Femininum gefunden, während le und la duchié gleich oft gesetzt werden.

laquelle conté I. 144. II. 165, 167. III. 83, 87, 77, 69.

en sa duchié III. 70, 86, 146.

avoir le duchié IV. 28.

doubte-peur ist bis ins 17. Jahrh. weiblich (Gräfenberg 18): pour la doubte qu'elle avoit I. 89. pour la doubte des Français I. 213, 179.

domaine und **territoire** finden sich noch öfters weiblich: la quelle estoit de la propre domaine du Roy V. 124.

estoit de la domaine du royaume V. 189, 193.

toute la territoire V. 352.

garde ist einmal weiblich, ebenso bei Froissart (Jahn 42) et avec ce estoient certaines gardes dedans ledit parc III. 320.

gens wird bis ins 17. Jahrhundert, besonders in Verbindung mit tout, als Femininum gebraucht (Jahn 44, Darmest § 136).

toutes ses gens I. 111, 137. II. 4, 432.

mençonge, das im Neufrz. nur noch in der Sprache des gewöhnlichen Volkes fém. ist, (Gräfenberg 20, Procop 26) wird bei Monstrelet immer weiblich gebraucht: et vous donnent à entendre faulses et iniques mençonges II 119, 453. III. 396.

murmure ist einmal weiblich:

ceulx de l'ost qui oyrent la murmure et l'effroy IV. 82.

office wird auch noch im 16. Jahrh. weiblich gebraucht (Darmest § 136) telles offices adnullées I. 375. lui fut ostée l'office IV. 10.

reigle ist einmal masc.:

seroit aplanyé et mis à son reigle II. 58.

souspeçon ist noch fém.:

1. pour aucune suspeçon III. 318 si fut pour ceste cause mise aucune souspeçon V. 67.

trompète ist dreimal weiblich gebraucht:

et aussi avoit une trompète faisant le guet III. 311, 385. IV. 420.

Weitere Unregelmäßigkeiten wie le unité V. 359, 360 le expédition IV. 242, le utilité IV. 250, le fuite V. 236 le forme V. 26. 258. le imaginacion V. 361 sind jedenfalls auf den pifardischen Gebrauch le statt la zu setzen zurückzuführen. (Ebering 329. Souchier Auc u. Nic. le file, le tere, le vile, me (ma) douce amie.)

Noch zu erwähnen ist toute jour (Auc und Nic. qui tote jor et tote nuit cropent 8), welches sich bei Monstrelet einmal findet. et là se tenoient toute jour jusques au soir I. 83.

2. Hierher gehören noch einige Substantiva, welche Abweichungen vom Neufz. aufweisen, und solche, welche jetzt ganz aus der Sprache verschwunden sind.

Im Plural werden noch gebraucht lettres, trêves u. noces: unes letres lequelles il envoya I. 13, 28, 52, 108. II. 156. unes trêves furent faictes III. 318. V. 127. auxquelles nopces on fist dedans la ville d'Arras très grand feste I. 132. II. 2. V. 131.

yre = Zorn.

toute yre, haine et envie I. 186. II. 334, 420.

siècle = la vie mondaine

il trespasa de ce siècle III. 145. IV. 250. V. 31.

chevaux oft gleich dem englischen horse = Reiter.

qui estoient bien deux mille chevaux, quant ilz estoient joins ensemble III. 150. II. 95. V. 189.

planté welches sich noch im englischen plenty erhalten hat pourquoy il y en eut grant planté de noiez II. 206, 213, 226.

ante Tante:

une vaillante dame qui estoit ante desdiz enfants I. 202. IV. 400.

Einmal findet sich noch I. 194. qui estoit sa **mie** par amour = qui estoit son amie.

III. Das Adjektivum.

1. Unser Autor bietet in Bezug auf die Übereinstimmung des Adjektivs mit seinem Subst. manche Abweichung vom Neufz.

Das Adjektiv *grand*, wie überhaupt die Adj. auf *ant* und die adjektivisch gebrauchten Partizipia werden vorzugsweise noch als Adj. einer Endung behandelt. (Maetzner 128, Glauning 328, Procop 28). Dieses Schwanken zwischen dem masc. und fém. dieser Adjektiva scheint bis zu Vaugelas Zeit fortgebauert zu haben, welcher hierüber eine feste Regel aufstellt (Vaug. I. 277—279). *grand* wird noch bei Molière (Génin 199) als Adj. einer Endung gebraucht. *le bal et la grand bande* (Tart. II. 3) *je porte une jaquette à grands basques plissées* (Mis. II. 6).

Bei Monstrel. ist *grand* fast immer als Adj. einer Endung behandelt. *ce sera grant reproche et très grant honte* I. 277. *avoit plus grant fiance* III. 170. IV 18. *la plus grant partie de l'armée* III. 212, 216.

Auch der Superlativ von *grand* bleibt unverändert:

pour la greigneur partie réciter IV. 220, 321, 424. V. 57, 217.

Hierher gehören auch die als Adj. angewendeten Partizipia:

avec suffisant garnison III. 24. *causes et matières touchants* I. 16.

toutes leurs vies durans I. 80.

demi bleibt im Neufrz. unverändert vor seinem Subst. und richtet sich nach demselben, wenn es ihm folgt (Diez III. 94). Diese Regel wird von Monstr. noch nicht beachtet.

à une demie lieue près IV. 273. *par l'espace de demie heure* V. 134, 421.

environ demie lieue loing IV. 114.

Doch findet es sich auch unverändert:

et furent bien demi heure V. 147.

nu wird wie *demi* behandelt:

nues testes IV. 18. *nudz piez* II. 67. III. 106. IV. 446.

2. Hierzu kommen noch einige Unregelmäßigkeiten:

prince ist einmal adjektivisch gebraucht:

aucuns de ses princes serviteurs IV. 399.

mal wird manchmal noch als Adj. verwendet:

male coulenté II. 126. *male aventure* II. 207. IV. 432.

ancien in der Bedeutung von *vieux*:

aultres hommes anciens IV. 282. *mourut en la ville de Lille, maistre, Ilhan de Thoisi, mourt ancien*. V. 58. II. 322, 329.

les plus anciens derrière V. 75, 442.

IV. Das Zahlwort.

1. Die Jahreszahlen auch über hundert werden noch immer mit l'an gebildet; in solchen Verbindungen wird cent, wenn es auch noch ein Zahlwort hinter sich hat, häufig mit s versehen; ebenso vingt (Glauning 330):

l'an de grâce mil quatre cents vingt et un I. 5. I. 6.

l'an mil quatre cens vingt trois III. 275. mil quatre cens quarante quatre IV. 179. cest an mil quatre cens trente et une IV. 431.

quatre vingts mille III. 288.

2. Die Ordnungszahlen werden gebraucht zur Unterscheidung gleichnamiger Regenten (Glaun. 330, Grosse 280):

Urbain quint II. 197. Alexandre quint II. 58. Alexandre cinquiesme II. 27. II. 10.

3. Die Formen prime, tiers, quart und quint sind noch häufig gesetzt neben denen auf iesme. (Glauning 330, Gräfenberg 28):

prime face, prime venue IV. 7, 33. V. 36.

le tiers eut nom Charles I. 9. V. 3, 6.

La tierce eut nom Michèle I. 10. I. 179.

La quinte eut nom Katharine I. 10. Quartement, il est son sujet, pourquoy, par la quatre obligacion il n'est point tenu de le garder de sa parole I. 179.

la quinte partie V. 327.

4. Zur Bezeichnung des Datums wird die Ordnungszahl mit jour gewählt, was noch bis ins 17. Jahrh. hineinreicht (Gräfenberg 29): le XIII^e jour de janvier IV. 30. le XXV^e jour de mars II. 11, 27. le X^e jour de juing III. 13, 12.

5. Die Zählung nach Zwanzigern ist noch sehr häufig (Maetz 138):
six vingts hommes I. 162. II. 59;
de sis à sept vingts II. 254 huit vingts II. 256. III. 54.
IV. 414. douze vingts hommes III. 302. sept vingts IV. 407.
seize vingts V. 121.

6. Zwölf Mittags heißt einmal à XII heures I. 367.

Et fut ceste besogne environ l'heure de tierce = 9 Uhr Vorm.
Einmal findet sich auch der Ausdruck: es ydes de fevrier IV. 223.

V. Das Pronomen.

a) Das Personale.

1. Das verbundene persönliche Fürwort als Subjekt des Satzes konnte im Altfrz. ausgelassen werden (Gessner I. 13, Stim. 491), eine Freiheit, die bis zum Anfange des 17. Jahrh. fortbauerte (Glauning 181, Grosse 269, Darmest.). Noch Vaugelas (II. 143) schreibt gegen die gar zu willkürliche Unterdrückung des pron. pers. Unser Autor macht von dieser Freiheit des Altfrz. noch sehr häufigen Gebrauch.

Erste Person:

à ce que maintes fois ay apperceu I. 3. et me suis par maintes fois appensé I. 3. 6. Après, lui dis que toute chrestienté estoit unie III. 224. et me rends à vous III. 125.

en ces escripts prononçons III. 134, 135. Mandons et commandons à tous nos justiciers III. 93.

Zweite Person: Belege finden sich bei Monstr. nur für den Plural:

afin que de mon entente et voulenté puissiez hastivement estre certifié I. 15. où avez voulu dire I. 2. ce que voulez et voudrez III. 323.

commandons en comectant par ces présentes sur la foy et loyauté que nous devez III. 92.

Dritte Person:

pour lesquelles entreprises fut fort redoubté I. 7. Si le fist mener à Paris et puis le mist en chastellet... et depuis fut noyé en Seine III. 175. quand ilz furent acertenez que point ne se désisteroit de son entreprise III 207,

et après ce, son procès fut fait, fut condempné à mort V. 44.

Si l'en commencèrent à avoir en grand hayne V. 206.

et menèrent grosse guerre audit roy III. 168.

lui avoient fait savoir III 139. point ne fut conquis, mais se défendirent bien V. 40.

2. Bei Monstrelet begegnet man ebenfalls noch dem altfrz. Gebrauch das Subjekt, wenn es durch einen Relativsatz bestimmt ist, durch das entsprechende Pronomen vor dem Verb zu wiederholen; ebenso wird auch quiconque durch il wieder aufgenommen. (Grosse 270, Procop 35, Gräfenberg 31.)

mais cellui, qui fera la voulenté de Dieu, il vivra toujours perdurablement avecques lui I. 185.

La première est que tout subject universel, qui par convoitise . . . machine contre le salut de son roy . . . il pèche si griefment et commet si horrible crime . . . et par conséquent il est digne de double mort I. 203.

tout sujet, qui soubz dissimulacion et faintise de jeux et esbatementz . . . il commet crime de lèse majesté I. 219.

Celui, ce dit Aristote, qui se feint estre ami et ne l'est point, il est pire que celui qui forge faulse monnoye I. 278.

et pour ce qui veult avoir vraie paix, il convient avoir justice sa soeur II. 385.

Et oudit concile, proposa ledit arcevesque de Pise que ce qu'il demandait, estoit du à la chambre apostolique et que quiconque le denyoit à payer, il n'estoit pas chrestien II. 105.

tirèrent de l'eau des puyz qui estoient desdiz faulzburgs, mais quiconques en buvoit, ilz mourroient soudainement II. 273.

3. Auch als Objekt kann das persönliche Pronomen fehlen (Gessner 18, Grosse 269, Gräfenberg 32.):

ycelui duc requist à plusieurs seigneurs . . . qu'il voulsissent demourer en ycelle ville de Gravelingen . . . en leur promectant qu'il les souscourroit sans point de faulte, quelque péril ou damage qu'il y deust avoir. Lesquelz lui accordèrent V. 259.

qui requirent au dessusdit duc de Bretagne, de avoir le corps pour le mettre en terre sainte. Lequel duc leur accorda et y fu mis V. 426.

Et ou cas que beau frère de Bourgogne voudra emprendre le gouvernement de ce royaume je vous conseille que vous lui baillez IV. 110.

En après, le roy Henry d'Angleterre, qui à grant labour et

ais diligence avoit continué son siège et encore continuoit devant le
marchié de Maulx IV. 91.

frz. Hélas! pour qui feroies tu justice se tu ne fais pour l'amour
de ton frère I. 280.

qui tenoient son parti, roboient et pilloient son pays, pre-
noient ses gens et sujetz et metoient à grosse finance et rançon
V. 429.

Ouquel lieu de Laigny icellui roy fist charpenter et habiller
plusieurs engins et instrumens necessaires à mettre siège, pour
mener à Meaulx en Brye IV. 71.

Öfters wird le auch pleonastisch gesetzt:

Laquelle chose desplairoit se ainsy le falloit faire IV. 219.
en lui requérant que ce qu'il avoit fait, il le volsist avoir
pour agréable V. 217.

4. Froissart gebraucht für la, entsprechend dem pikardischen
Dialekte, häufig le (Ebering 329); ebenso unser Autor:

Et la cause pourquoy il l'avoit faict, il le fit alors divulguer
I. 171. V. 66. V. 20. V. 46.

où il prinst congé d'elle et le laissa reposer pour celle nuit
V. 107.

Si estoit en moult noble et riche estat et le (la reine) por-
toit en dedans une litière V. 136. V. 137. IV. 285.

5. Im Altfrz. vertritt der Genetiv des persönlichen Fürwortes
häufig das Pron. poss. (Hilmer 25, Gessner 23, Diez III. 70),
ein Sprachgebrauch, der sich bis Ende des 16. Jahrh. erhalten hat.
(Riese 49, Stimming 493, Grosse 272):

il lui a pleu avoir tant fait à l'humble supplicacion de moy
I. 16. I. 114.

Jehan de Molliens, qui longtemps a suy les guerres de
Nous I. 405. les complaints de lui et ses excusacions I. 405.

pour consumer et accomplir ce fait cy à l'honneur de moy.
II. 424. Lesquelz souventes fois sont venus ès consaulx de
nous II. 448.

par si qu'il auroit pour tenir l'estat d'elle certaine pécune
IV. 234.

6. Monstrelet liebt es sehr das persönliche Fürwort durch ma
personne, sa personne zc. zu umschreiben:

ala en sa perzone en la cité de Cambray III. 48. ledit duc de sa personne, y prinst moult de travail. V. 249.

rappors qui lui ont esté ou pourront estre fais à l'encontre de ma personne. V. 383. que vous le voyez et visitez souvent en vostre personne IV. 110. veuillez sauver vostre personne IV. 262.

Et avec ce rendit sa personne et tous les gentilz hommes IV. 257.

Absalon, qui a mis nos personnes en grant péril I. 200.

7. Die altfr. Nominativformen des Personale sind der Betonung fähig und können daher ohne Verb. oder getrennt von demselben stehen. In dem Falle, wo das Subjekt durch einen erweiternden Zusatz vom Prädikat getrennt ist, erhält sich noch längere Zeit der alte Nominativ neben dem eindringenden Accusativ (Gessner 4). Dieses gilt auch für Monstrelet und dauert fort bis ins 16. Jahrh. (Riese 47, Ebering 324, Darmest. § 188). Nur bei Montaigne ist diese Erscheinung nicht mehr zu treffen (Gräfenberg 33):

Je, Michel d'Orléans I. 11. Je, Enguerran de Monstrelet me suis remis IV. 127. Tu donques dois faire I. 276. O tu, terre, comment peuz-tu soutenir ce péchié I. 308.

O tu chevalerie I. 306. O tu, duc de Bourbon pleure! I. 335.

O tu, ribault traistre, comment est-tu si hardi? II, 43.

O tu, Dieu délivre Israel ton peuple chrestien! II. 16.

Et plus, car il, par toutes les manières qu'il peut, comme la chose est toute notoire, il a vexé, troublé les officiers. II. 139.

8. Mätzner (frz. Gramm. 393) sagt über die Anwendung von *soi*: „Im allgemeinen wird *soi* angewendet, wenn das Subjekt, worauf es bezogen wird, den Charakter der Allgemeinheit oder Unbestimmtheit hat; dagegen treten *lui*, *elle* etc. ein, wenn das Subjekt bestimmte Individuen in der Einzahl oder Mehrzahl begreift.“ Allein dieser Unterschied zwischen *soi* und *lui* beruht auch heute noch auf keiner ganz festen Regel, und die besten Schriftsteller wenden *soi* auch dann an, wenn sich dieses Pronomen auf bestimmte Personen bezieht (Hilmer 23). Das ältere Französisch gebrauchte in ganz unumschränkter Weise *soi* für *lui*, ein Schwanken, das bis ins 17. Jahrh. hinein fort dauert (Gessner 12, Grosse 271, Glaun. 180, Darmst. § 187, Génin 377). Vaugelas jedoch unterscheidet auch hierin schon genau, ob sich *soy* auf eine Sache oder eine unbestimmte Person bezog; war die Person bestimmt, so durfte nach

ihm dieses Pron. nicht gesetzt werden (Vaugelas I, 377). Unser Autor folgt noch ganz dem Gebrauche seiner Zeit:

se le Dieu d'amour m'a de soy banni I. 22.

Il (le duc d'Orléans) désiroit pour soy I. 228.

et avec ce lui baillèrent de la pouldre des os du lieu des-honneste d'icellui mort despendu, pour porter sur soy envelopez en un drapel. I. 226.

Lucifer occist soy-mesmes par son péchié. II. 417.

ledit duc d'Acquitaine refrenant son ire en soy-mesmes III. 76.

Mais le duc de Bourgogne obtint un sentence pour soy III. 197.

et pour ce respond ledit duc de Bourgogne, pour soy et pour ceulx de sa compaignie III. 201.

9. Monstrelet wendet noch öfters das pron. absolu an, wo das Neufrz. das pron. conj. setzen müßte. Dieses ist der Fall vor dem regierenden Verb., beim reinen Inf., beim präpositionalen Inf., beim Particip und Gerundivum (Riese 47, Ebering 326, Gessner 6.) Lui = nfrz. le, se (acc.); eulx = les, leur, se; soy, se.

a) Beim regierenden Verb. „Man kann sagen, daß vom 13. Jahrh. an mit im ganzen seltenen Ausnahmen schon die heutige Regel gilt, vor dem Verb. die leichte, hinter ihm die schwere Form zu setzen“ (Gessner 7). Bei Monstrelet finden sich nur noch zwei von dieser Regel abweichende Beispiele:

Le duc Guillaume et tous les autres princes soy portèrent très vaillamment. I. 366.

Car, non obstant qu'ilz feussent reconciliés avec lui, si avoit-il dit que jamais n'y entreroit se plus grand seigneurs de lui ne lui menoit V. 445.

In einem Beispiele ist eulx = ils:

le Roy ne les aussuroit point et qu'il ne vouloit point, que eulx venissent devers lui. V. 412.

b) Beim reinen Inf. Hierüber sagt Gessner (6 und 7): „Tritt, was das Gewöhnliche ist, das Pron. vor den Inf., so ist ein bemerkenswerter Zug, daß die alte Sprache in auffallender Weise die schwere Form begünstigt und sie noch lange festhält, nachdem das erwähnte Gesetz sich vor dem Verbum der verkürzten Form zu bedienen im übrigen längst Regel geworden war.“ Unser Text neigt sich im allgemeinen schon zu dem neufrz. Gesetz hin, obwohl sich

noch in einzelnen Beispielen die schwere Form des Pron. vor dem Inf. findet:

Je m'en sçaroie plus encore, cuy moy retraire V. 383.

et aultres gens d'armes se demonstroient moy vouloir faire guerre V. 392. ne ose moy conseiller IV. 236.

lui = le : Esquelz lieux à ceste occasion, moy Charles afferme lui avoir menti II. 149.

lui = se : ayant considéracion que ceste voulenté lui pourroit muer V. 111.

eulx = leur : Si envoya hastivement certains messaiges au maire et aux jurés de Dourlens eulx signifier que les Français estoient sur les champs V. 46.

il envoya Loys de Bavière à Paris devers le duc d'Acquitaine et ceulx qui gouvernoient le Roy et aussi aux bouchers, eulx prier (prier mit Dativ) qu'il leur pleust estre content II. 168.

eulx = les : et après lui prièrent humblement qu'il vouldist excuser eulx III. 178.

Pourquoy fisoit savoir à tous qu'il vouloit et de tout son coeur désiroit eulx en paix et tranquillité garder et maintenir de tout son pouvoir II. 194.

eulx = se : vindrent de l'autre costé de la rivière de Seine eulx mectre en bataille II. 207.

ceulx de Berry, d'Orléans, de Bourbon et d'Alençon vouloient du tout en tout son bien et son honneur et eulx alier avec lui II. 240.

commencèrent tantost à tourner le dos et eulx mectre à la fuite III. 19.

soy : il ne luy plaise soy informer contre moy.

tout homme doit fuir oiseuse et soy exercer en bonnes oeuvres I. 1.

c) Häufiger ist die schwere Form der Pronomina angewendet beim präpositionalen Infinitiv:

Et tu, ribault traistre comment es-tu si hardi de moy oser toucher II. 43. vous estes à moy alié et tenu de moy aidier, II. 157. lesquelz il vous a pleu à moy envoyer pour moy exposer II. 116. pour moy garder IV. 236. de moy informer I. 4.

pour moy acquitter I. 21. pour moy habiller I. 26. sans moy
oyr V. 376. IV. 238. 237.

lui = le : pour lui accompagner, se commencèrent à préparer
diligemment. V. 41. 115. pour lui honorer V. 139.

lui = se : icellui messire Robert de rechef eust esté sommé de
lui rendre. II. 215. Et mesmement le connestable remanda ses
gens d'armes des frontières de Normandie à venir devers lui à
Paris pour lui fortifier. III. 208. ledit frère Thomas, ce véant,
sailli hors par une fenestre, pour lui sauver. V. 44. vint le josne
roy Henry de Ponthoise à St.-Denis en France, sur l'intention
d'aler à Paris pour lui faire enoindre, sacrer et couronner. V. 1.

eulx = leur : des habitants qui secrètement leur avoient promis
de eulx faire ouverture V. 281.

puis envoya aucuns de ses officiers d'armes devers iceulx
Français, pour eulx signifier qu'il estoit prest. V. 33.

pour de rechef eulx offrir bataille V. 35. sans eulx riens
meffaire IV. 144.

eulx = les : Et quand ils veirent, que nul n'arrestoient devant
eulx pour eulx grever V. 25. se mist en peine d'eulx retenir
V. 255. s'est efforcé d'eulx faire mourir. II. 139. pour eulx
occire V. 283. pour eulx combattre. V. 296.

eulx = se : furent très contens de favoriser et eulx incliner à
la requeste. II. 162. vos subjectz assentent de eulx employer à
leur pouvoir II. 330. Si montrèrent grande apparence de résister
et eulx défendre contre leurs ennemis II. 264. V. 30.

Lequel mandement des eschevins monstrèrent au communs
habitants pour eulx sur ce consillier ensemble. V. 324.

soy : Néanmoins de toute sa puissance mist son affection
de soy défendre contre tous ceulx qui nuire lui vouloient II. 279.

il n'y en a nul qui ne puist bien sans soy grever, l'un
parmy l'autre, payer cent francs II. 328.

plaise vous savoir qu'elle n'a point coustume de soy informer
de ceste manière II. 332.

d) **beim Particip :** Vénérable frère, icelle chose nous te
notifions comme amant et désirant la paix de sainte Eglise, si
comme nous avons bien aperçu, toy exortant que tu vueilles à
Dieu tout puissant rendre graces et louenges II. 28.

eulx = leur : Lequel de Luxembourg, sachant ces nouvelles, mist incontinent clerz en oeuvre et en grand diligence first escrire à tous ses amis, alyés et bien voellans, eulx requérant très amoureusement qu'ils le venissent aidier V. 41.

eulx = les : eulx admonestant moult doucement et saigement que pour l'amour de Dieu principalement, ils vouldissent entendre au bien de paix V. 145.

eulx = se : Les contes d'Alençon et d'Eu, eulx de ce com-plaignans II. 392.

la dame de Hainau et les députez eulx faisans forz pour le duc de Bourgogne III. 40, 39.

soy : lui soy non doubtant II. 38.

et fut à son enterrement soy feignant de pleurer et gémir II. 129.

e) beim Gerundium: et pour ce que vous ne vouldriez ung de vos frères estre chargié sans cause, en ce moy confiant . . . je vous escrips V. 383.

lui = se : vinrent devers le roy nouvelles, comment le duc de Bourgogne, en lui pacifiant avec le roy Charles, devait avoir les villes V. 193.

eulx = les : Et durant le chemin prinrent plusieurs enfants alaitans leurs mères, et les gectoient sur les espines et sur les hayes, en eulx lapidant très horriblement IV. 266, IV. 282, 262.

eulx = se : en eulx recommandant à monseigneur St. Nic. I. 91.

et tantost après, en eulx en alant prinrent aucunes villes I. 314, en eulx excusant V. 255.

soy : son secours estoit à Dieu, en soy confessant très souvent I. 314.

en soy mectant à ung genoil, pria moult humblement au Roy I. 80.

en soy humblement excusant III. 191.

Obwohl in den erwähnten Fällen die schwere Form des Pronomens noch häufig angewendet ist, so überwiegt doch schon der neufranzösische Gebrauch bei Monstrelet.

10. Monstrelet läßt sehr häufig den präpositionellen Dativ auch bei unzweifelhaftem Objektbegriff zu dem Zeitwort treten, ein

Gebrauch der sich bis ins 16. Jahrh. und bei parler bis ins 18. Jahrh. erhalten hat (Gessner 11, Stimming 492, Grosse 271, Haase 48).

et baillay charge de parler à luy de certaine matière V. 379.
point ne se doubtoit que ledit Daulphin se volsist partir
sans parler à lui V. 410.

Alés vous huy mais reposer en vostre hostel, et demain
nous parlerons à vous V. 413.

et disoit aucune fois à ses féables, que à lui touchoit plus
qui à nulz autres II. 335.

pour ce que je suis vostre filz ainsné et que à moy appar-
tiendra vostre couronne et royaume, après ce que vous serez aléz
de vie à tréspas, je l'avoye prinse (sc. la couronne) II. 338.

tes sujets doivent à toy obéir I. 277.

Dictes-ce à l'Université en apportant à moy leur opinion I. 317.

Et pour avoir passage, port et faveur, escripvi et envoya
lectres closes à plusieurs de nos bonnes villes, en requerant à
elles confort, II. 453. en faisant sçavoir à lui V. 210.

ilz le déboutèrent de sa seigneurie et ne obéirent plus à
lui IV. 33.

en priant et requerant à vous mes très chers et redoubtez
seigneurs II. 385.

mettant le fait directement en ensuyvant les récitations qui
faictes en ont esté à moy par plusieurs hommes nobles IV. 128.

et à toy notifions par ces présentes pour les choses dessus-
dictes IV. 233.

11. Neben den schon erwähnten betonten Objektformen des
Personale findet sich bei Monstrelet für das Personale der 3. Person
noch öfters *ly*, welches mit Ausnahme eines Falles (Entre lesquelles
(sc. escarmuche) en y eut une où fut mis à mort Waleran de
Bernonville, frère de messire Lyonel de Bernonville, d'une lance
qui ly traversa oultre le corps IV. 255) nur fürs Femininum
gebraucht wird:

Lequel par pluseurs fois elle admonestoit par ses parolles,
qu'il ly (sc. à Jeanne) baillast gens et ayde IV. 315.

elle fut aydiée, et ly furent bailliés gens IV. 315.

furent fort troblés et esmeus contre leur dame, et tant qu'ilz ly dirent plainement que se elle ne faisait paix, ilz la metteroient entre la main du duc de Brabant IV. 235.

Dont ladicte duchesse fut en grand doubte et désespoir pour les nouvelles que ly rapporta sa dame IV. 235.

Lesquelz Anglais aloient devers la duchesse Jaqueline pour ly aydier à maintenir sa guerre IV. 253.

Si volt Jehenne la pucelle aler avecques, et fist requeste qu'on ly baillast harnois pour ly (= se, soi) armer et habiller; le quel ly fut baillié IV. 316.

Et quand elle fut venue en icelle cité d'Orléans, on ly fist très grande chière IV. 316.

Et sy y fust sa femme la duchesse, qui avoit avec ly tant de dames V. 63, ebendort: Et vint au giste à Cambray, en laquelle se traist vers ly messire Jehan de Luxembourg, qui ly requist d'aler en son chasteau de Bohaing.

Et puis après, quand elle se départit, ly (sc. à la duchesse) ostèrent de son chariot la femme de messire Roland de Hutekerque, et la femme de messire Jehan de Hornes V. 270.

Promist aussi ycelle dame de non ly (= se) jamais marier sans le consentement du dit duc IV. 292.

A l'encontre de laquelle dame alèrent pour ly honorer, les ambassadeurs du roy de France et ceulx du roy d'Angleterre V. 136. Hier ist ly jedenfalls als pron. absolu aufzufassen, da Monstr. beim präpositionalen Infinitiv noch sehr gerne die betonten Fürwörter anwendet.

12. Über die Stellung der persönlichen Fürwörter siehe die Wortstellung!

b) Die pronominalen Adverbien en und y.

1. Wie im Neufranzösischen, so vertritt en auf Personen bezogen bei Monstrelet nur das Pronomen der 3. Person (Haase 50, Gessner 15):

Le tiers eut nom Charles, qui esposa la fille de Loys, roy de Cecile, et en eut génération I. 9.

et des autres, faites en comme bon vous semblera IV. 111.

lesquelz promirent auxdiz Gantois de la (demoiselle Ourse) mener devers le duc de Bourgogne pour en faire son plaisir IV. 119.

2. Y wurde im Altfranzösischen häufig auf Personen bezogen, ein Sprachgebrauch, den das Neuf Französische sehr eingeschränkt hat (Grosse 281, Mätz. 438). Bei Monstrelet finden sich nur zwei Beispiele, in denen sich y auf Personen bezieht:

Vérité est qu'il fut amoureux de la fille d'un sien phisicien, laquelle estoit moult belle, et pour accomplir en icelle sa voullenté fist parler à icellui médecin, et de fait y parla enfin qu'il se voulsist consentir qu'il fist sa voullenté de sa fille III. 45.

Et si n'estoit point encore deslyé des Anglais, comme dict est ailleurs, mais s'y fioit moult grandement V. 380.

3. En und y werden häufig pleonestisch gebraucht; dieses hat sich bis ins Neuf Französische erhalten (Mätzner 440).

entre lesquels en fut l'un V. 85.

desquelz en estoit l'un V. 89.

desquelz Pothon le Bourguignon en estoit le chef V. 92.

et pour ce faire en eut grant somme de monnoie V. 127.

Et ou quatre article, je y pense à y mettre aucunes vérités I. 185.

à quoy il avoit intencion de y pourveoir sur tout V. 197.

Manchmal steht y statt en: et aussi y avoit bien cause III. 320. pour eulx y retraire se besaing y estoit V. 219.

Sehr häufig wird y ausgelassen z. B.:

et si en avoit plusieurs III. 106, et devant eulx avoit sept trompettes V. 135, et avoit forte guerre I. 261, avoit ung petit fossé I. 359.

c) Das Possessivum.

1. Im Altfranzösischen können sowohl die leichten (conjoints) als auch die schweren (absolus) Formen dieses Fürwortes, verbunden mit dem bestimmten oder unbestimmten Artikel zum Substantiv treten (Gessner 21, Riese 49). Erhalten hat sich diese Ausdrucksweise nach Diez III. 69 bis in das 16. Jahrh. (Glauning 183, Darm. § 190). Vaugelas spricht sich in seinen Remarques dagegen aus (Vaugelas II. 64 und 452). Beispiele für das absolu mit dem bestimmten Art. sind bei Monstrelet selten: le mien corps

IV. 224, si comme ès dictes miennes derrenières lectres est pleinement contenu I. 17.

Dagegen ist das absolu mit dem unbestimmten Artikel sehr häufig. Dasselbe wurde behandelt beim unbestimmten Artikel.

Einmal findet sich bei Monstrelet noch das ursprüngliche Femininum seie, soie, (Gessner 20):

Adonc ung capitaine Sarrasin fist ung signe de sa main, auquel tous les aultres laissèrent cheoir leurs espées à terre, et le capitaine rebouta la soie au fourrel IV. 263.

2. Häufig tritt bei Monstrelet das Possessivum zwischen das Substantiv und die unbestimmten Fürwörter quelque, autre, aucun und plusieurs (Gessner 22):

chacun tirant doit et peut estre louablement et par mérite occis de quelque son vassal ou subject II. 416, II. 33, 109.

aultres ses conseillers V. 214, V. 383.

aucuns mes bons amis V. 376.

3. Manchmal wird das Possessivum durch avoir umschrieben (Diez III. 74):

Et la Hire, par le bon cheval qu'il avoit, se sauva, à très grand paine V. 297.

Et les aultres passèrent outre par force de bons chevaux qu'ilz avoient V. 460, IV. 192.

4 Die Umschreibung des Possessivums durch den Gen. des Personale wurde bei dem persönlichen Fürwort behandelt.

5. In nachstehenden Ausdrücken würde im Neufranzösischen statt des pron. poss. besser die Präpos. de stehen:

Je vous fais scavoir tout acertes sans nulle feintise qu'onques puis que je euz ceste chose encommencée ne changay mon propos I. 23.

Dont le duc de Bourgogne fut moult émerveillé et eut grant souspeçon que le duc d'Acquitaine n'eust sa pensée changée II. 282.

Der bestimmte Artikel statt des pron. poss. wäre vorzuziehen in „sa visière levée“: Toutes fois ledit chevalier d'Espagne fut là noté de plusieurs nobles hommes là estans, de avoir entrepris une grand hardiesse et habilité de combatre par ceste manière sa visière levée V. 143.

d) Das Demonstrativum.

1. Das Neufranzösische unterscheidet genau zwischen unverbundenen und verbundenen Demonstrativ Pronomen. Auch hierin war das Altfranzösische freier, da seine Formen sowohl in unmittelbarer Verbindung mit Hauptwörtern als ohne dieselben gleichmäßig verwendet wurden (Gessner I. 24, Riese 49, Grosse 273, Glauning 185). Unser Autor liefert für den älteren Sprachgebrauch noch viele Belege.

Von den auf lateinischem *iste* beruhenden Formen finden sich noch *cestuy*, *ceste*, *cest*.

Das substantivische *cestuy* ist bei Monstrelet schon vollständig durch *icelui*, *celui* verdrängt; es findet sich bei ihm nur noch adjektivisches *cestuy*, das sich nach Mätzner (Gr. 148 b) bis Marot erhalten hat:

Et finera cestui premier livre, au trespas du roy de France de très bonne mémoire I. 5.

Et dura cestuy parlement par très longue espace de temps IV. 251.

pour le cuidier rescoure et le préserver de cestui inconvenient V. 275.

Quiconques doncques par hardiesse sacrilège et diabolique persuasion présumera de entamer ceste sainte et sans nulle macule unité de l'Eglise, cestui sacré canon le démontre et ensaigne ennemi de l'Eglise V. 360.

Dont cestuy pays estoit moult fort travillié V. 457.

ceste: Hierüber sagt Gessner (29): „Das auf *iste* beruhende Demonstrativ scheint schon frühzeitig die Neigung zu haben, auf die substantivische Funktion zu verzichten. Schon im 15. und 16. Jahrhundert findet es sich nur selten ohne begleitendes Hauptwort und zwar, wie es scheint, nur in dem Femininum Singular, nicht mehr in den anderen ihm verbliebenen Formen.“

Bei Monstrelet findet es sich noch öfter:

Et pour tant, dist le roy, que toutes batailles doivent porter le nom de la plus prochaine forteresse, village ou bonne ville, où elles sont faictes, cestes dès maintenant et perdurablement sera nommée la bataille d'Azincourt III. 111.

Hault et puissant prince, sur le contenu de cestes (sc. lectres) me vueilliés faire responce par vos lectres patentes IV. 219.

je vous somme et requiers; que par le porteur de cestes (sc. lectres) m'envoyez autres lectres IV. 222.

Par la teneur de cestes appert que moult cremoit la dicte duchesse à aler en Flandres IV. 239.

Mais je promes à Dieu que ceste (paix) sera entretenue de ma partie, et que jamais ne l'enfraindrai V. 183.

semblablement nous voeilliés de votre intencion sur ces choses plainement et entièrement rendre certaines responces par le porteur de cestes (sc. lectres) que envoyons pardevers vous pour ceste cause V. 208.

Bon den mit ille gebildeten Formen finden sich bei Monstrelet noch: Sing.: cil, celle; celluy (cely), icellui, ycelle. Plur.: ceulx, iceulx, icelles.

cil, welches sich bis zum Ende des 16. Jahrhunderts erhielt (Gessner 26), findet sich bei Monstrelet, wenn auch selten noch in seiner ursprünglichen Bedeutung, nämlich als Nominativ; der dazu-gehörige acc. cel ist nicht mehr anzutreffen:

Cil lui mena présentement, et là, Joab trouva Absalon pendant par les cheveux I. 199.

Mais cil (sc. le médecin) par plusieurs fois lui refusa, en mectant plusieurs raisons contraires à la requeste dudit roy III. 45.

en la manière que cil qui aura à besongner voudra IV. 149.

auprès duquel estoit le bastard de Wandonne, à qui elle se rendit et donna sa foy, et cil sans délai l'emmena prisonnière à Maigni, où elle fut mise en bonne garde IV. 388.

Die übrigen Demonstrativa: celluy, icellui (cel, cely); celle und icelle werden sowohl substantivisch als adjektivisch gebraucht (Stimming 494, Glauning 184, Diez III. 75):

a) substantivisch: pour icelles comprendre I.

jusques enfin d'icellui I. 4, mais celui qui fera . . . il vivra I. 185, ceulx qui le tenoient tendans à rober icelui III. 180.

Pour la prinse desquelles le pays fut fort traveillé, tant par les garnisons des Francais, comme par celle des Anglais IV, 351.

Si fut la dessus dicte ordre, à l'ymaginacion de celle que dit est, nommée par ledit duc, l'Ordre de la Thoison d'or IV. 373. déboutassent d'icelle III. 183, en icelle III. 186, à rectifier icelle.

b) adjectivisch :

Et en cel estat fut mené en la présence du Soudant IV. 267.

Et mesmement avoit aultre fois parlé audit de Harcourt, afin que se cely éveschié estoit vacant, qu'il ne le vouldist impétrer V. 59.

celui duc IV. 360, iceulx estrangers I. 4.

celle besongne est de soy danyereuse I. 4, 17, II. 17, III. 179.

2. Nach altfranzösischem Sprachgebrauch konnte das pron. poss. doppelt umschrieben werden, durch den Genetiv des persönlichen Fürwortes (siehe pers. Fürwort) und durch den Genetiv der Demonstrativpronomina (icelui, ycelle, iceulx), welche dem lateinischen ejus, eorum (Diez III. 73) entsprechen:

espérant sur la provision du concile, mais se ilz sçavoient le département d'ycelui, si feroient aussi trêves comme les aultres IV. 450.

laquelle vint de Clermont à Senlis par l'accord du duc de Bourbon son mary, pour icelle festier, et demoura avec elle trois jours jusques au retour d'icelle III. 59, III. 191, 209.

furent les confessions et assercions d'icelle (Jehanne) meurement examiner IV. 444.

3) Cela ist bei Monstrelet noch nicht zu finden, statt dessen wendet er ce an, das sich mit Verben und Präpositionen verbindet (Glauning 186, Gräfenberg 44):

la grace et mérite en soit sur ceulx dont ce procède I. 5., I. 68, 275, II. 86.

ainçois ce dire est grant desrision I. 301.

et ce pareillement leur fut refusé. III. 106.

Et ce fait, la menèrent à Boulogne. I. 34.

ce ne feroit-il pas. III. 275.

avecques ce leur font défense III. 193. pour cause de ce. I. 379, II. 406, III. 178.

4. Ce wird öfters ausgelassen vor dem Relativum und zwar a) vor dem Relativ im indirekten Fragesatz; b) vor dem Relativ das sich auf ganze Sätze bezieht (Stimming 495):

a) requièrent audit duc d'Acquitaine qu'on leur donnast trèves jusques au mardi prochain ensuivant, afin qu'ilz peussent envoyer devers ledit duc de Bourgogne pour sçavoir qu'il vouloit faire et ordonner de ladicte ville III. 20.

Je ne sçay qu'ilz feront. IV. 237.

s'assemblèrent les trois estas du royaume d'Angleterre en très grant nombre pour avoir advis qu'il estoit à faire sur le régime dudit royaume. IV. 117.

le roy de Cyppre assembla ceulx de son conseil et leur demanda qu'il en avoit à faire. IV. 260.

Si fut demandé à Jehenne la Pucelle par aulcuns des princes là estans, quel chose il estoit de faire, et que bon ly semblait à ordonner IV. 327.

b) Et pour ceste douloureuse maladie perdit grant partie de sa bonne mémoire; qui fut la principale racine de la désolacion de tout son empire. I. 9.

se tira assez près de la porte de Montmartre, et là, par grant espace, sur ung mont furent tous ordonnés en bataille, qui estoit belle chose à veoir. II. 433.

en faisant publier et dire en plusieurs hostelz et en mout de places communes de nostredicte ville de Paris, que accorder et consentir à ladicte paix estoit toute destruction des bonnes gens de nostredicte ville de Paris; qui estoit une très mauvaise faulse et dampnable induction. II. 451.

du refus que vous dictes par moy estre fait pour non vouloir appaisier le discord qui est entre mon cousin d'une part et moy d'autre, qu'est moins que vérité IV. 221.

Et n'ay plus de dilacion à demourer en ceste ville que huit jours, que je ne sois contrainte d'aler en Flandres; qui m'est douloureuse chose et dure IV. 237.

e) ce wird manchmal vor être außgelassen :

furent bannis gens du duc de Bourgogne; et fut pour le souspeçon d'estre coupables de la conspiracion faicte à Paris contre les royaulx III. 145.

Car en ce monde n'a aultre chose fors concupiscence, et convoitise de délectacion charnelle, et convoitise d'amour vaine

et d'honneur, qui ne sont point par Dieu le Père, mais sont choses mondaines et transitoires I. 185.

5. ce steht häufig bei venir, um, wie Gessner 36 sagt, das Eintreten von etwas Bevorstehendem auszudrücken:

ce vint au besoin I. 103. ce vint à l'approche I. 76, V. 5.

quand ce vint audit jour IV. 177, V. 22,

Et quand ce vint au livrer ladicte forteresse V. 9.

Car quant ce vint qu'il fist requerre ledit messire Thomas V. 19.

Et quant ce vint que le mareschal et les aultres capitaines se départirent V. 20.

quand ce vint qu'ilz deuvrent commencer à férir l'un dedans l'autre V. 30.

quant ce vint que toutes ces besognes furent prestes, il envoya par ung petit paige V. 48.

6. ce steht pleonastisch bei Konjunktionen, die mit Hilfe einer Präposition gebildet sind (Gessner 36): devant ce que, pour ce que, jusqu'à ce que, sans ce que, jà soit ce que, après ce que, pendant ce que:

devant ce qu'on le feist mourir I. 272.

pour ce qu'elle estoit vesve I. 337.

jusques à ce que les portes feussent ouvertes III. 151.

sans ce qu'ilz feussent du guet aperceus V. 16.

jà soit ce que nulz desdiz parins et marines n'eussent ainsi en nom V. 50.

après ce que j'auray receue vostre responce I. 25.

Et pendant ce que ledit empereur fut ouduit lieu de Paris, lui fit par le Roy et ses princes faicte la plus grant honneur. III. 136.

7. Viel häufiger als im Neufrauzösischen gebraucht unser Autor das Demonstrativum vor einem näher bestimmenden Zusatz um die Auslassung eines Substantivums anzuzeigen. Dieser bestimmende Zusatz kann ein Substantiv oder auch ein Adverb sein (Diez III. 79. Gessner 32):

icelle duchie demoura franchement à ceulx de Montfort. IV. 28.

et derrière estoient vestus de noir ceulx de la famille dudit roy. IV. 114.

furent iceulx en grande indignacion de ceulx de la dicte ville. IV. 119.

Et portoient, ledit corps, ses chevaliers et ceulx de son escuierie. IV. 121.

ceulx de la ville de Laon eurent moult à souffrir. V. 42.

où ceulx de là estoient assemblés. V. 36.

et après ce se rendirent ceulx de dedans. IV. 32.

non obstant que ceulx du dedans y estoient. V. 28.

8. Das Demonstrativum steht auch häufig statt eines verbundenen oder unverbundenen persönlichen Fürwortes :

pour icelle comprendre I. 3.

pour iceulx conduire I. 120, 121. III. 192, 213.

chascun d'eulx contendoit à avoir le plus grant gouvernement de son royaume, voyans assez clèrement qu'il estoit assez content de faire et accorder ce que par iceulx lui estoit requis. I. 9.

9. Das Demonstrativum wird bei Monstrelet häufig umschrieben durch ledit, ladite, welches sowohl adjektivisch als substantivisch gebraucht werden kann (Stimming 494):

a) adjektivisch : ledit concil général III. 275.

ledit bailli. II. 217.

Pour lesquelles places fut envoyé, du roy d'Angleterre, son frère ledit duc de Clarence. II. 2.

ladicte Reyne, ladicte ambassade. II. 94.

Fut osté aussi de ladicte capitainerie de Paris. II. 2.

et bailleront par parties les inventaires aux commis desdiz roys. II. 95. en ladicte ville de Bruxelles. IV. 7.

b) substantivisch :

Et adonc ledit de Cornouaille lui dist. III. 276.

Ledit de Luxembourg V. 345, IV. 179, 173.

Ledit de Bourgogne II. 448.

Ledit de Nevers. III. 12, 22, 37, 186.

10. In einzelnen Fällen kann ce auch den Artikel vertreten (Stimming 494. Gräfenberg 45):

en lui requérant qu'il les vouloit secourir et oster de ce danger où ils estoient. IV. 11.

Au colier du tiers cheval estoient peintes plainement, sans différence nulle, les armes de France, que portoit, quant il vivoit en ce monde, ce noble et très puissant roy Artus, que nul ne pouvoit vaincre. IV. 115.

e) Das Relativum.

1. Monstrelet wendet lequel als Nominativ und Accusativ an, wo das Neufranzösische qui und que setzen würde. Lequel fand seine häufigste Anwendung im 15. und 16. Jahrhundert (Riese 52, Glauning 187, Haase 56) und erhielt sich bis ins 17. Jahrhundert. Vaugelas (I. 207) erklärt in seinen Remarques die Anwendung von lequel statt qui und que noch als gewöhnlich. Im Laufe des 17. Jahrhunderts jedoch bildete sich allmählich der jetzige Sprachgebrauch heraus, und einzelne Schriftsteller, wie Rotroux und Molière zeigen gegen lequel schon eine förmliche Abneigung (Génin 227):

fut parconclud par la faveur et voulenté de Loys, duc d'Acquitaine, premier filz du Roy, le quel, comme dit est, avoit espousé la fille dudit duc de Bourgongne. III. 35.

Et pourtant furent asségez par ledit conte, le quel avoit en sa compaignie de notables gens de guerre III. 52.

En l'andessusdit, vint devant le Roy Charles à Chinon, où il se tenoit grand partie du temps, une pucelle josne fille, éagée de vingt ans ou environ, nommée Jehenne, laquelle estoit vestue et habillée en guise d'homme IV. 314.

Et au troisième jour ala ledit duc à Douay pour veoir sa tante la comtesse de Haynau, laquelle, à tout son estat, il mena à Arras. IV. 75.

Et pareillement on parla bien acertes au duc de Bourgongne, au comte de Saint Pol et aucuns autres princes, lesquelz promirent, chascun en droit soy, de eulx y employer. II. 96.

avec grant nombre d'autres gens, lesquelz ilz menèrent et conduirent. IV. 183.

2. Oft wird der Genetiv von lequel gesetzt, wo das Neufranzösische dont vorzuziehen würde (Glauning 187):

duquel, par ses nobles œuvres, la renommée dura par long-temps. I. 5.

desquelz vostre compaignie choisira celui I. 15.

En outre en y eut cinquante et un menez ou Chastellet de Paris, desquelz les plusieurs furent décapitez. III. 11. III. 21. IV. 64, 81.

3. Lequel dient häufig zur Anknüpfung eines Satzes an den vorhergehenden (Riese 52, Glauning 187, Grosse 251). In dieser Verwendung umschreibt es das Demonstrativ:

Pour quelle occasion elles (les lectres) furent après mondit département envoiées, je n'en dy plus. Delaquelle lectre je suis moult esmerveillé. I. 21.

Et avec ce envoia ses messages devers le roy de France pour lui signifier les besognes dessusdictes, en lui requérant qu'il lui vouldist envoyer aide de gens d'armes. Lequel Roy et son grant conseil, disposa à procéder meurement contre iceulx. II. 40. II. 49, 81. III. 72.

4. Lequel dient auch zur Umschreibung des Possessivums:

Après lequel traictié ainsi fait, mourut audit lieu de Saint Riquier de maladie langoureuse messire Emond de Bomber. Pour la mort duquel ledit duc de Bourgongne fut très mal content. IV. 73.

avec lesquelz il conclud de s'en aler oudit pays de Brabant... Au département duquel, s'en retourna la duchesse. IV. 401. III. 54. III. 10.

5. Im 15. und 16. Jahrhundert übte das Studium der lateinischen Autoren einen großen Einfluß aus auf die Gestaltung der französischen Sprache. Deutlich zeigt sich dieser Einfluß beim Relativum. Mit Hilfe desselben ahmen die Schriftsteller dieser Zeit sehr gerne lateinische Konstruktionen, wie den Ablativus absolutus und das Gerundium nach (Haase 58, Glauning 191):

Depuis lesquelles lectres dessusdictes envoiées audit escuier d'Arragon... lui rescripvi de rechef autres lectres. I. 15.

Après lesquelles (sc. lectres apostoliques) receues, s'en retourna. I. 93.

Après lequel traictié ainsi faict, mourut messire Emond de Bomber. IV. 73.

Après lesquelles nouvelles venues en France, comme dit est, ledit roy Loys fist grant assemblée. III. 46. III. 65. III. 93.

à laquelle meestre sus, ne se vout point consentir ledit duc de Bourgongne. I. 97.

A laquelle (sc. ambassade) faire furent commis le conte de Vendosme, maistre Guillaume Bourratier. III. 72.

Pour auxquelz résister furent envoyez de par le Roy de France le seigneur de Rambuus et le seigneur de Louroy. III. 78, IV. 70, IV. 279.

Für die im Altfranzösischen gebräuchliche und auch im Neuf-
französischen noch zuweilen angewendete Verwandlung des Substantiv-
satzes in einen zweiten attributiven Nebensatz, welcher das Relativ-
pronomen zum Subjekte hat (Mätzner Syntax II. § 479 c.), findet
sich bei Monstrelet nur ein Beispiel:

Lesquelz portèrent plusieurs lectres de crédençe signées de la
main dudit duc, adreçant à ceulx qu'il sçavoit qui tenoient son
parti III. 140. Heutzutage würde man die Konstruktion des
Accusativ mit dem Infinitiv vorziehen.

6. Im Neuffranzösischen begegnet man noch manchmal einem
neutralen Nominativ des Relativpronomens que (ce que). Dieses
que war in der ältesten Sprache Nomin. und Acc., erst später
drang der Nominativ qui ein. Froissart und Monstrelet liefern
noch zahlreiche Belege für die ältere Ausdrucksweise:

Pour accomplir à l'aide de Dieu ce que dit est I. 45.

que sa partie adverse l'alast assailler ce que point ne fut
fait I. 83.

contre ce que dit est I. 214. I. 433. II. 74. II. 95.

• ce que paravant le siège estoit vendü ung denier du Roy
III. 301.

7. Monstrelet setzt einmal que nach Präposition, wo das Neufz.
lequel setzen würde (Glaun. 187) les engins dérumpirent la porte
et muraille contre qu'ilz gectoient III. 175.

8. Neben qui findet sich im Altfranzösischen noch eine zweite
Form für das Relativpronomen cuy (cui); diese wird in Verbindung
mit der Präposition à als Dativ verwendet: (Riese 51, Bayer 22).

Dieu à cuy on ne peut riens céler IV. 216.

quant ilz ne trouvèrent à cuy parler IV. 265.

Jacqueline de Bavière, à cuy estoit ycelle forteresce IV. 275.

Car le dessusdit de Commercis, à cuy ladicte forteresce appartenoit IV. 380. IV. 188, 265.

à cui qu'ilz (sc. les biens) fussent V. 25, 67 V. 440.

Schuchardt ist der Ansicht, daß cui vom lateinischen Genetiv *cujus* mit frühzeitiger Abwerfung des *us* entstanden sei. Diesem entgegen behauptet Diez (II. 83), daß cui nur vom Dativ *cui* herkommen kann. Auch Monstrelet liefert einige Beispiele, in welchen *cuy* ohne Präposition, als Dativ angewendet ist:

Et véritablement, se par vous ne suis en ceste matière assisté, et qu'on voelle procéder envers moy par telle manière et senestres rappors sans estre oy, comme desus est dit, je ne m'en sçaroie plus encore cuy moy retraire, et n'auroie point desespérance d'estre entretenu en termes de raison V. 383.

Ferner in dem Ausdrücke:

Cui Dieu pardoinst. IV. 343. V. 176. V. 395.

9. Quoi mit Präpositionen verbunden, konnte sich in der älteren Sprache auf Sachnamen (manchmal auch auf Personen) beziehen. Diese Freiheit dauerte fort bis in das Zeitalter Ludwigs des Vierzehnten (Glaun. 188, Haase 57, Dietz III. 371). Vaugelas (Rem. I. 123) sagt: „Ce mot a un usage fort élégant, et fort commode pour suppléer au pronom, lequel, en tout genre, et en tout nombre, comme fait dont, d'une autre sorte“. Molière gebraucht es noch häufig, schon aus Abneigung gegen lequel. (Genin 347). Unser Autor liefert uns noch zahlreiche Beispiele:

Vous me voulés délivrer de la peine en quoy je suis I. 20.

Quant à la considération que povez avoir à la dignité en quoy vous estes, je ne pense que la vertu divine vous y ait mis. I. 55.

c'est la plus propre mort de quoy tirans doivent mourir I. 217.

Ceste justice de quoy est faite mencion, ce n'est autre chose que garder à un chascun son droit I. 275.

avoient veues et visitées les lettres qu'ilz avoient apportées, desquelles et du contenu en icelle ilz avoient grosses merveilles, et avec ce des manières que tenoit ledit duc de Burgongne envers le roy, à quoy il avoit intencion de y pourveoir sur tout, quand à Dieu plairoit V. 193.

pour impétrer grâce pour ycelle ville d'aucune somme d'argent en quoy ilz estoient redevables V. 194.

Auf Personen bezogen:

Ne sois pas des amis de quoy parle le Sage au VIII chapitre I. 278.

r) Das Indefinitum.

1. Aucun. Seiner Entstehung aus aliquis unus entsprechend wurde aucun bis zum 16. Jahrh. in positiver Bedeutung = quelque und quelqu'un gebraucht. (Riese 53, Stimming 497, Grosse 278, Glauning 326, Gräfenberg 55), auch im 17. Jahrh. finden sich bei Molière noch Reste hiervon. (Que je sois dans l'impuissance.. de faire eclater à cette belle aucun témoignage de mon amour. Av. I. 2. Ce que d'aucuns maris souffrent paisiblement. Ec. d. F. 54). Im Neufz. hat es sich nur noch im Kanzleistil erhalten.

a) substantivisch: toutesfois aucuns y en eut. I. 9.

dont les aucuns de chacune parti furent III. 3.

dont les aucuns y avoient esté mis III. 209. II. 262.

et en y eut d'aucuns à qui il desplaît III. 347.

b) adjektivisch:

aucunes merveilleux fais I. 1. aucunes fois I. 3. I. 186.

aucune chose I. 4, 5. aucune mencion I, 6. 15.

c) adverbial:

Et afin qu'on voie aucunement les choses I. 6.

2. autrui kann im Neufz. nie als Nominativ und nur selten als Accusativ (Boil: pour consumer autrui; Fléchier: sans dessein de tromper autrui) gebraucht werden. (Beyer 33, Diez III. 84.) Bei Monstrelet findet es sich noch manchmal als Nom. und Accus.

a) Nom. il ne cuidoit point que aultrui lui vouldist mal faire I. 295.

b) Acc. autrement chacun pourroit aultrui occire I. 292.

pour faire aultrui occire I. 293, 298, 213.

c) Vor autrui konnte im Altfrz. die Genetivpräposition de fehlen, dann tritt das regierende Subst. hinter dasselbe (Gräfenberg 57): vrai est que pardeca ne me suis entremis de demander aultrui chose IV. 215.

ilz ne doibvent jetter leur fauch en aultrui champ ou fruit
IV. 451.

L'aultrui das Recht oder Eigentum eines Anderen ist jetzt nur noch im Kanzleistile zu treffen (Mätzner 157). Monstrelet weist nur ein Beispiel auf: Et afin que ce soit chose ferme et estable, nous avons fait mettre nostre séeel à ces présentes, sauf en autres choses nostre droit et l'autre en toutes I. 409.

3. chacun wird bei Monstrelet wie überhaupt im Altfrz. noch substantivisch und adjektivisch gebraucht; in beiden Fällen kann es den unbestimmten Artikel zu sich nehmen. Das adjektivische chacun erhielt sich das ganze 16. Jahrhundert hindurch (Stimming 498, Grosse 277, Glaun. 336, Darmest. § 173, Gräfenb. 57) und wird erst gegen das Ende desselben von chaque verdrängt. Vaugelas (II. 393) erklärt es schon als veraltet: „Chacun n'est jamais adjectif“ Un chacun findet sich auch noch bei Molière (Génin 407) Für den adjektivischen Gebrauch von chacun führt Mätzner 156 noch Beispiele aus Malherbe und Lafontaine an:

a) subst. d'estre armé chascun I. 11. il est licite à un chascun II. 85. II. 119. les vices et péchiez de ung chascun IV. 303.

b) adj.: à chascune partie I. 4. il est licite à ung chascun sujet. I. 207. à ung chascun gentilhomme I. 19, 21.

les aucuns de chascune partie furent mors III. 3.

4. chose steht in der Bedeutung von quelque chose (Stimming 497):

que mieulx auroient mourir que de faire chose qui à eulx ou à leurs successeurs peust estre reprouche III. 357.

5. Unartifulierteß homme beschränkt sich auf ganz oder halb negative Aussage (Stimming 497, Dietz III. 87, Beyer 32):

et après ce que lesdiz ambassadeurs se gardassent bien de eulx decouvrir à homme d'Angleterre II. 240 ne souffriront que homme, de quelque estat qu'il soit, transporte ses biens IV. 93. IV. 347.

qu'il n'y avoit homme qui mal leur vouldist V. 124.

et n'estoit alors homme de justice ne aultre V. 193.

homme steht auch für on:

Je prendray vengeance et homme ne me pourra résister I. 304.

Mais l'auctorité escripte ou Livre Deuteronome enseigne que, à quelque cité que l'homme viendra pour icelle combatre, il lui offre paix III. 79.

6. Nul kann sowohl in der Einzahl als auch in der Mehrzahl substantiv. und adjekt. gebraucht werden. Da bei nul (ne ullus) die Verneinung ne ursprünglich eine überflüssige Verdoppelung der Negation ist, so konnte nul bis ins 16. Jahrh. hinein auch ohne die Negationspartikel verneinende Kraft haben. (Stimming 497. Glauning 327, Darmest. § 146, Gräfenb. 58, Procop 51). In einigen Beispielen gebraucht Monstrelet nul noch in positiver Bedeutung, ebenso noch im 16. Jahrh. (Darmest. § 146):

a) adj. pour nulle convoitise temporelle I. 48.

par nulles gens de guerre V. 402.

b) subst.: nul ne peut estre absolz I. 252. ne fut baillé nul empeachment à nul des aultres II. 108.

nulz de ses cardinaulx I. 150. il ne paieroint nulles I. 195.

sans nulz exempter II. 41. nulles des gens III. 245.

nulz de leurs biens III. 284.

c) nul im verneinten Sinne ohne Füllwort:

et icelles juga estre de nulle valeur I. 388. par lequel fut ordonné et déclaré que le mariage estoit de nulle valleur IV. 270. afin que nulz de leurs gens s'en peust aller sans congié IV. 417.

d) nul im positiven Sinne:

Et après s'en retourna, à tout grand proie, au lieu dont il estoit parti sans ce qu'il trovast nul de ses ennemis qui lui feroient nul destourbier IV. 405. A quoy fut repondu par ledit duc de Bourgoyne qu'il ne seroit point besoing qu'il le quéríst en nul de ses pays V. 249. Lequel ne fut point content que lesdictes aydes se levassent sur nulz de ses sujets V. 384.

7. Nullui findet sich als Acc. und mit Präposition verbunden (Diez III. 110, Gräfenberg 59):

Et adonc, en assez brief terme fu faicte de eulx grant occision, sans prendre nullui à raençon I. 364. pourquoi ils ne chassoient ne poursuivoient nullui III. 109.

Il n'est licite à nullui de flatter son ami. I. 206.

qu'il est incorrigible et à nullui obéissant I. 294.

il ne se doubtoit de nullui I. 295.

8. les plusieurs wird öfters in dem Sinne von la plupart verwendet (Beyer 35):

desquels les plusieurs estoient estrangers. I. 290, III. 11.

9. même wird häufig durch propre vertreten (Stimming 498):
en ces propres jours. II. 41, II. 53, 77. au propre lieu
II. 183, 187.

volt que son fils perdist ung ceil, et lui propre en perdist
ung. I. 276.

10. quante und daneben das aus quantusquam zusammengezogene quanque. Quant war ziemlich häufig bis ins 16. Jahrhundert und hat sich im Neufrz. noch erhalten in dem Ausdrücke: toutes et quantes fois. (Darmest. § 178, Diez II. 455). Für den Gebrauch bei Monstr. mögen folgende Beispiele sprechen:

pourtant que assés scavés ce que le temps passé ay fait à
vostre prière et par quantes fois. IV. 214. quantes journées en
ay acceptées et quelles offres. IV. 214.

Très chiers et grans amis, quantes comédités et quelz repos
a porté le fruit de naturelle amour. V. 206.

Les aultres echapèrent et vindrent, quanque chevaulx les
porent porter II. 251. quanque ils nous pèvent offenser. II. 366,
IV. 58. et vous requiers sur quanque vous m'avez aymé IV. 110.

11. Quelque und quelconque findet sich bei Monstrelet noch
ziemlich häufig in negativer Bedeutung angewendet, so auch noch
bei Calvin (Grosse 278, Gräfenberg 60).

sans favoriser à quelque partie I. 4. mais sur ce ne eurent
quelque response III. 129. n'avoient quelque accès ne gouverne-
ment envers le Roy. III. 58. qui n'avoient quelque auctorité
II. 382. et ne feront quelque amendement II. 388. Les dessus-
diz Français ne trouvèrent quelque destourbier. V. 80.

sachant aussi que son forfait par quelconque manière ne
povait justifier. II. 133. espérons que quelconque nouvelle con-
fédéracion n'est à préférer V. 207.

12. Rien wird von Monstrelet, seiner ursprünglichen Bedeutung
entsprechend, noch als Subst. gebraucht; als unbestimmtes Pronomen
kann es bei ihm noch affirmative Bedeutung haben. (Stimming 497,
Gräfenberg 60, Diez III. 443).

a) substantivisch: vous requiers pour l'ordre de chevalerie et pour la riens (= la dame) que plus ayez. I. 25.

dont nulle riens n'en est exécutée III. 483. pour nulle riens ne vouloient condescendre V. 404. mais pour nulle riens ne lui donnoit faveur ne ayde. V. 412.

désirant sur toute riens eux vengier IV. 413.

b) als unbestimmtes Pronomen = quelque chose (Darmest. § 180): si lui demanda messire Sarrasin, s'il sçavoit riens de la mort du roy d'Angleterre. IV. 117. envoyèrent partie de leurs gens par les rues veoir, s'ilz trouveroient qui riens leur contredesist. V. 21. attendant se ilz pourroient riens faire de secours V. 422.

c) Einmal findet sich rien = aucun noch adjekt. gebraucht:

Qui voudroit parler de sa beauté naturelle, riens aultre chose n'en pourroit dire fors qu'il estoit ton ymage et ta semblance. I. 281.

d) Für rien gebraucht Monstrelet néant, welches ohne Füllwort negative Bedeutung hat. (Procop. 50):

qui s'efforce de te ramener à néant. I. 303, 377.

qui peu ou néant y firent IV. 174. qu'il y mist à néant aydes et impositions. IV. 357. Mais ce fut pour néant. V. 417.

13. Un steht einmal in der Bedeutung von celui:

Si estoit l'un des chiefs de ceulx qui ledit chastel avoient réparé et faisans toutes ces besognes dessusdictes, ung qui s'appeloit Phelippe de la Tour. V. 301.

14. Tout. Das adverbial gebrauchte tout wird im Neufz. nur vor einem weiblichen Adj., das mit einem Konsonanten anfängt, flektiert. In der älteren Sprache ist es auch noch vor dem männlichen Adj. veränderlich (Haase 61, Diez III. 15).

Et si en avoit plusieurs tous nudz piez et sans chaperon III. 106. Et ceulx de cheval s'en retournèrent tous confus et anoyeux à Beauvois. IV. 369.

15. Que-que wird wie bei Commines so auch bei Monstrelet disjunktiv verwendet = einige—einige (Stimming 498):

il y en eut, que mors que prins de cinq à six cens III. 241.

et y furent, que mors que prins, quatre cens Anglais ou plus V. 103.

VI. Das Verbum.

a) Arten des Verbums.

1. Abweichend vom Neufranzösischen werden bei Monstrelet nachstehende Zeitwörter noch transitiv gebraucht:

approcher (Riese 20, Stimming 196, Vaugelas I. 259):
approchant le duc d'Acquitaine I. 110.

approchans leurs ennemis I. 354, IV. 194, II. 251, 268.

Daneben findet sich jedoch auch de und à: **approcher** de ladicté ville IV. 157, V. 446.

approcher à sa personne III. 222.

chevaulcher: chevaulchant un blanc cheval III. 151.

connaître ist noch häufig gebraucht = eingestehen (Ebering 337, Diez III. 114).

Il cogneut son fait V. 47, V. 425.

Il leur cogneut ce pourquoy il aloit V. 46.

après qu'elle eut cogneu son malice V. 352.

courir (Stimming 196, Vaugelas I. 400): les aultres coururent le pays III. 277.

courut les villes IV. 42, 49, 152.

lesdiz asségez se abstindrent de courir et fourager le pays IV. 103.

conseiller: en leur requérant, que se besoing estoit les voulsist conseiller, aider et conforter en tous leurs affaires II. 347.

consentir (Stimming 187, Gräfenberg 67): Car en consentant la déposicion dudit des Essars il procuroit qu'il feust restitué comme dit est II. 142, IV. 26.

éloigner = verlassen:

par raison et serment suis tenu de demourer d'alès mon église et pays, que sans les eslongier, les me convient assister et déffendre en tous drois et contre tous IV. 393.

hâter quelqu'un: il se parti, assez en haste, pourceque les Parisiens et son oncle le hastoient IV. 45.

auquel lesdiz Parisiens avoient par plusieurs fois transmis leurs messages en Angleterre pour le (sc. roy) haster IV. 44.

mais lesdessus diz le hastèrent par telle manière qu'il falust qu'il se retrahist III. 8.

incliner = Jemand eine Verbeugung machen, jemand geneigt machen; in dieser Bedeutung wird es noch transitiv gebraucht von Froissart, Vaugelas und Molière (Riese 20, Vaugelas II. 9, Génin 216):

lequel il inclina et salua II. 6.

et pour mieulx conduire son fait et plus tost incliner le Pape I. 280, III. 56.

isser: Néanmoins lesdiz Anglais issèrent leurs gros engins III. 83.

mourir findet sich ebenfalls trans. bei Froissart und Commines (Riese 21, Stimming 197): là furent mors III. 162.

entre lesquelz y furent mors III. 289.

une partie furent mors et perdus III. 297.

et par ainsy eschapèrent d'estre mors II. 269.

monter, steigen, sich be laufen; ebenso bei Froissart (Ebering 335):

Si furent prestement montés à cheval derrière deux hommes V. 298.

le gentilhomme qui accorder me voudra mon empire, sera monté à cheval en selle de guerre sans nulle maistrise I. 40.

il a prins le registre des privilèges et rémissions, qui montent sur chascune vint solz parisis; und gleich darauf mit à lesquelles pèvent monter par an à une grant somme d'argent II. 324.
qui monte une très grand somme de deniers III. 199.

partir: et partirent leur bustin, et s'en ala chascun I. 406.
Et tous leurs biens furent lors prins et partis V. 320.

passer: Et afin d'avoir navire pour passer ses gens, envoya ses commis en Hollande III. 70.

et de là passant le pays envoya grans gens pour gagner le passage du Pont de Romy III. 96.

périr (Ebering 338) hommes et femmes furent pérís II. 177.

grand nombre de queues de vin, qui toutes, ou au moins la plus grand partie, furent périés par le feu III. 34.

obéir (Stimming 197) meist im Passiv gebraucht = dem englischen Jam obeyed:

où ilz estoient obéis III. 298.

où le Roy dessusdit estoit obéy IV. 145, V. 178.

ordonner: ordonna et constitua le conte d'Armignac à venir hastivement devers lui III. 126, III. 146.

Pourquoy il ordonna son frère chef et capitaine général de son armée IV. 246.

sortir in dem Außbrude: sortir son effet (Vaugelas II. 487) quant les dictes sorceries, suggestions et maléfices sortissent leurs effets en la personne du Roy I. 218.

Et le marché fait et les paiemens ordonnez, ilz ne sortirent point d'effect I. 231, I. 322, 323, II. 96.

travailler in der Bedeutung „bedrängen“:

alèrent mectre le siège devant la cité de Blaves et très fort la travaillèrent de leurs engins I. 183.

Car pour la grande multitude de celle ensemblée avoient moult travaillé le pays I. 137, I. 359, II. 305, III. 30.

Als Zeitwörter mit doppeltem Accusativ werden behandelt: tenir, réputer und dire:

contre ceulx que pour lors nous tenions et réputions nos ennemis inobédians II. 369.

dont ilz pèvent estre par raison tenus et réputez facteurs II. 119.

Et assez tost après les dessudiz Liégois, enflez et remplis d'orguel, réputans lesdiz ducs et leurs genz peu de chose, s'approuchèrent assez près d'iceulx I. 358.

fut requeste faite au duc de Glocestre, tant par sa belle mère, qu'il vouldist laisser la duchesse Jacqueline, qu'il disoit estre sa femme IV. 230.

Spierher lassen sich noch rechnen se rendre und se tenir:

la plus grand partie des laboureurs du pays se rendirent fugitifs avec leurs biens III. 278, 46, II. 343.

endisant qu'il avoit vouldé de se rendre son ennemi IV. 435.

il respondroit en brief terme tellement que le Roy se tenroit content de lui II. 407.

qu'ils se tenissent constans et fermes en loyauté II. 374.

2. Bei Monstrelet sind noch viele Zeitwörter reflexiv, welche es in derselben Bedeutung heute nicht mehr sind:

s'accorder : elle ne se vouloit accorder à faire sa volenté
I. 193.

s'accoucher : Jean, duc de Berry, s'accoucha malade à
Paris III. 145.

s'apparaître (Ebering 331): Aucuns n'entendirent point
la besogne si avant que depuis elle se appareut IV. 187, IV. 445.
comment il se apparu à Marie Magdalène V. 303.

s'avalier : aucuns des gens du capitaine, qui s'estoient avalés
jus de la muraille III. 311.

s'appointer : que tous se appointassent de tout leur pouvoir
et puissance pour résister au duc de Bourgogne II. 430.

s'attarger : et très envis se déporta de soy attarger encore
quinze jours de y venir I. 289.

s'asserveler : se fery d'un pot d'estain plusieurs colps en
la teste tant qu'il se asservela et en mouru II. 370.

s'assentir : Car par avant, ledit roy Charles s'estoit assenti
à Bénédict IV. 231.

Ouquel chapitre se assentirent tout d'un commun accord de
en présenter ung au duc d'Orléans V. 442.

se cesser (Ebering 331): mais le comte le défendi contre
lui et commanda à ses gens qu'ilz se cessassent, et qu'il menroit
le duc vers le Daulphin IV. 31.

se combattre : et là se combatirent les ungs contre les
autres III. 7, V. 53, I. 362, 363.

se commencer : se commença la guerre tout à coup II. 165.
en plusieurs lieux se commencèrent de grands et dures
escarmouches V. 33, V. 95, V. 332.

se conclure : Je me suis déterminé et conclud de poursuivre
ma dessusdicte matière I. 4, 283.

et enfin se conclurent avecques ledit conte de Saint-Pol de
y pourveoir IV. 7, V. 13, 119, 219.

se consentir (Ebering 331): Toutes fois, jà soit ce qu'elle
se y consentist III. 280, 45, I. 385.

Mais onques elle ne se y vout consentir III. 337, 289.

se conseiller : à icellui roy et empereur te doistu conseiller
I. 283, 319.

s'en conseilla au duc de Bourgogne et eut conceil II. 404, 410.

se délibérer: puis que je me suis délibéré d'escripre vérité I. 5.

ilz se délibérèrent du tout de faire si grande armée qu'ilz détruïroient tout le royaume de Chyppre IV. 243.

se délaier: Mais il oy nouvelles pour lesquelles il se délaia grand espace de temps V. 452.

se déliter: en quoy on se puyst et doive déliter et y prendre bon exemple I. 5.

se desloger und se loger (auch ohne se):

se délogèrent de ladicte ville III. 105.

se loga dedans la ville II. 179, 182, V. 77, 79, 88, 107, 218.

se déporter: Pourtant ne s'en vout point déporter I. 175.

le pape Bénédic et son adversaire: ne se vouloient point déporter I. 244, 289.

se départir und separtir (Ebering 332): car en leur garnison se départit incontinent II. 178, 179.

dont les deux cens se partirent pour eulx en aler II. 277, 378,

se démonstrer: Et pendant ce, aucuns . . . et antres gens d'armes, se démonstèrent moy vouloir faire la guerre V. 392.

Il te plaise donc toy démonstrer juge droicturier sans paour I. 291.

se dormir (Ebering 332): Lesquelles lectres par lui visitées. un peu se dormy I. 109.

se doubter = fürchten: Car il se doubtoit très grandement que ses adversaires ne feussent plus forts après son très-pas que lui vivant I. 181.

tant que plusieurs alans par le chemin, se doubtoient moult fort de lui V. 332.

se dire: soy disant admiral de France III. 4.

à laquelle ung chacun d'eulx se disoit avoir le plus grand droit IV. 20.

Lesquelz se doivent audit de Luxembourg V. 345, 347.

qui se dient estre soulz mondit seigneur III. 187, IV. 136.

se douloir: Et oultre ilz se deulent II. 301.

Et de rechef se deulent plus II. 382, 383, 426.

se démettre: Laquelle se démist de sa propre volenté 403.

s'encliner: Lequel duc d'Orléans s'enclina à y entendre
V. 435.

en toy enclinant à Madame d'Orléans I. 283.

Et lors, icellui conte s'enclina à leurs prières IV. 247.

se feindre (Génin 182): qui se feint estre ami et ne l'est
point I. 278.

Et d'aulture part les Bourguignons ne se feignoient point de
faire le cas pareil II. 165, II. 186, 384.

se fuyr: Et les autres s'en fuirent I. 190.

et la plus grant partie des plus notables bourgeois s'en estoient
fouys II. 176.

et moult d'autres qui s'estoient fuys et partis hors de Paris
II. 271.

s'enorgueillir: que l'homme ne se ose plus enorgueillir
sur terre I. 341.

se mésuser: pour ce qu'il se mésusoit par diverses manières
III. 189.

se méfaire (Ebering 332): ne s'est point encore mesfait
II. 314.

nous et nostre filz lui avons mandé et défendu surtout
quanque il se pouvoit méffaire envers nous II. 453.

se mourir: jezt noch in der Bedeutung — im Sterben liegen:
pour ce qu'on se mourroit d'epidemie très merveilleusement dedens
la ville de Paris III. 288.

se mouvoir: enfin la bataille se mut entre celui Lucifer
et Saint Michel I. 196.

se naître: Quiconques feroit cesser les mestiers, quand
armées et dissensions se naisteront, encourroit moult grièves
paines V. 334.

se oser: qui sont ceulx qui se oseroient eulx exposer contre
leur seigneur souverain I. 287.

s'ordonner: sich in Ordnung bringen, sich in Reih und Glied
stellen.

Et moult courageusement s'ordonnèrent et mirent en défense
II. 271.

se percevoir: toutes fois ne ce perçoit on pas que aucune
réparacion y ait esté faicte II. 322.

se périr: et généralement toute vostre domaine pour la grand diminucion se perd, se péry et va à néant I. 116.

se prendre: Maintenant donc je me prendray au procès du propre principal I. 273.

se tenir: il leur sembloit que nulles bonnes villes, ne forterescs, ne se tenroient contre eulx II. 173.

envoierent hastivement devers le duc de Bourgongne, qui lors se tenoit à Lisle I. 391.

s'en venir und s'en retourner (Ebering 333): Ledit duc d'Orléans s'en vint loger en son hostel. I. 124, II. 413, III. 227.

se aller: Lequel appela tantost le duc de Lorraine et le seigneur de Heilli, et, à tout cinq cens hommes d'armes ou environ, ainsi comme ilz se aloient en fourrage, se partirent de l'ost. II. 278.

se bouter: Et advenoit souvent que quand murmure se y boutoit, il y en avoit toujours de mors et de navrez. II. 186, I. 234, 251.

se tirer und tirer finden sich neben einander:

de là se tira vers Paris III. 151, IV. 27, 47, 163, IV. 34, 67.

ala à Corbie pour passer outre et tirer vers Paris. III. 190.

se voir: sich zeigen, erscheinen:

ses armées ne se osoient plus veoir devant le Roy. I. 235.

Mehrere Zeitwörter, die im Neufranzösischen reflexiv gebraucht werden, können bei Monstrelet das Reflexivpronomen entbehren:

adresser: Par la teneur desquelles nous porons bein appercevoir à qui elles adressent I. 46.

et aussi avoit-on trouvé plusieurs lectres closes de par le duc de Berry adreçans au roy d'Angleterre. II. 238.

arrester: et sans arrester chevaulcher jusqu'au Pont-Sainte-Maxance. II. 401.

et quant ilz veirent que nulz n'arrestoient devant eulx pour eulx grever, une partie des chiefs se tinrent ensemble V. 25.

assembler: devant qu'ilz assemblassent à bataille II. 110.

Après lesquelles et toutes ces ordonnances dessusdictes faites assemblèrent ces deux puissantes batailles l'une contre l'autre. IV. 194, V. 145.

lever (Ebering 335): Et adonc le vent leva tel que les chrestiens désiroient, et tant qu'en peu d'espace arrivèrent vers l'armée des Sarrasins. IV. 265.

prendre: Le peuple print à pleurer pour ce que les mal-fauteurs estoient si puissants que les juges n'osoient faire justice I. 194.

reposer und rafraichir: Quandilz furent reposés et rafrechis ung peu de jours, ilz se remirent sus et conrurent le pays vers Dourlens et Hesdin. V. 128.

4. Eine vom Neufranzösischen abweichende Konstruktion weisen außerdem noch folgende Zeitwörter auf:

attendre après: il actendoit après lui. III. 242.

sans plus actendre après ses gens. V. 78.

blamer q. ch. à q. q.: Et aussi le duc de Bretaigne avoit batu et injurié sa femme, fille du roy de France, pour ce qu'elle lui avoit blamé les cas dessusdiz. II. 36.

charger q. ch à q. q.: les choses qui me sont chargées. I. 183.

pourquoy donques charges-tu à alu'truy ton fès. I. 283.

favoriser à: sans favoriser à quelque partie I. 4.

encourir en: encou're en indignacion I. 267, II. 87.

résister contre: résister contre ses adversaires II. 160, 166, 249.

pour les secourir et aidier à resister contre les Francois dessusdiz. V. 125.

pourvoir à q. q. de q. ch.: le concile devoit procéder contre eulx et pourveoir à l'Eglise d'un pasteur. II. 17.

Pourquoy très humblement supplicient que sur ce leur pleust pourveoir de remède. II. 92.

Et avec ce assembla de son royaume ce qu'il peut avoir de gens, auxquelz il pourveut de vivres IV. 259.

souvenir wird noch unpersönlich behandelt (Gräfenberg 72):

Je vous prie qu'il vous souvi'gne de moy et de la peine où je suis. I. 29.

il te souvi'gne de la parole que dist David. I. 276.

il te souvi'gne de l'aspre amour qui estoit entre toy et ton frère. 278.

il lui souvenoit bien de ce que ledit duc d'Acquitaine lui avoit dit. II. 335.

souviegne vous du serment que vous fistes. III. 41.

être wird bei Monstrelet häufig angewendet, wo das Neuf-
französisch devenir setzen würde:

le dessusdit bastard de Bourbon fut en grand péril d'estre prisonnier à ses adversaires. III. 3.

S'ensuivent les grands seigneurs et gentilz hommes qui furent prisonniers aux Anglais à ladicte journée. III. 120.

Et pareillement fut prisonnier le conte de Ventadour. IV. 161.

faillir à q. q. de q. ch.: Car, quand les devant dits appeleurs estandars, qui estoient à Basle, eussent failly aux Grecs deleur promesse. V. 362.

Nientmoins les aulcuns faillirent de leur promesse. V. 423.

5. Monstrelet wendet bei einigen intransitiven Zeitwörtern in den zusammengesetzten Zeiten être an, wo das Neuffranzösisch avoir setzen würde; umgekehrt findet sich auch avoir statt être:

a) et après qu'ilz feurent passés la ravière IV. 57.

Et après qu'ilz feussent passés le pont Saint-George. III. 308.

pourtant que ceulx de l'avantgarde estoient passez tout de pié par dessus une petit planchète III. 25.

les cordes, dont ilz tiroient l'eaue leur estoient faillies III. 338.

et quand ce vint qu'ilz fussent approuchés assez l'un de l'autre V. 33.

furent assés brief advertis par les fuians qui estoient eschappés d'ycelle journée, de la perte et male adventure que leurs gens avoient eue V. 7.

sachans les nouvelles dessusdictes par aucuns de leurs gens qui estoient eschapés et fuis aux logis V. 102.

b) Et avoit convenu que ledit duc de Bourgongne leurs eust habandonné tout ce qu'il pourroit conquerre II. 173.

Lesquelz par saufoinduit avoient alé à Blois V. 22.

Einige Male findet sich auch: se avoir accoustumé; qui se avoient accoustumé de eulx armer IV. 212.

qui se avoient accoustumé d'armer II. 81. V. 279.

6. Eine dem Altfranzösischen geläufige Umschreibung des Aktivs war die Verbindung von aller mit dem Gerundium und von être mit dem Particip Präsens; beide Umschreibungen bezeichneten eine

fortgesetzte Thätigkeit, jedoch häufig sind sie der Bedeutung nach von dem einfachen Verb nicht verschieden (Stimming 220, Diez III. 119). Bei Monstrelet findet sich nur die Umschreibung mit être:

il chargea son filz qui devoit estre régnant après lui I. 201.

il est vérité que ledit criminel duc d'Orléans persévérant toujours en sa mauvaise et dampnable entencion a esté I. 239, 298, 397, 377. II. 22, 361.

7. Der Gebrauch der reflexiven Konstruktion statt des Passivums findet sich bei Monstrelet noch viel häufiger als im Neuf Französischen:

Et pendant que toutes ces besoignes ce faisoient II. 279.

où se firent les traictiés d'entre les deux parties II. 280.

et se faisoient toutes ces besognes à l'instance et au pourchas des Parisiens II. 371.

pour estre ou conseil qui là se devoit tenir II. 305.

Et adonc par le duc de Bourgogne se conduisoient la plus grand partie des besognes et affaires du royaume II. 306.

Et pour ce et pour autres causes, s'entretindrent toujours les envies secrètement entre lesdictes parties II. 306.

plusieurs grands dons qui se pevent estimer à une grande somme d'argent II. 324.

vouloient que tous les faits et les besognes du royaume se conduisissent à son plaisir II. 335.

en laquelle cité ledit concile se tint par l'espace de deux ans III. 51.

Mais pour la cause du délai qui se fist par le moyen de ses amis, fut la besongne retardée II. 373.

toutes les besognes se machinoient en entention de le bouter hors du royaume II. 335.

b) Zeitformen.

1. Die Bedeutung des Imperfait und des Passé défini wird bei Monstrelet noch nicht so scharf unterschieden, als im Neufz. (Stimming 209, Ebering 338); öfters gebraucht er noch das Passé défini, wo der jetzige Sprachgebrauch besser das Imp. setzen würde:

Si estoit gentilhomme de par sa mère, et avoit marié trois filles légitimes qu'il avoit, dont en avoit l'une, sire Amé de Roussy, le seconde fut mariée à Jehan de Craon, et la tierce estoit fiancée II. 45.

le jeune roy d'Escosse . . . fut prins par les Anglais en temps de trêves à lui baillées par ledit Henry, où il fut longtems prisonnier II 55.

Après ce, les Gantois mandèrent ceulx des villes et villages de leur chastelenie, qu'ilz venissent incontinent devers eulx en armes, en tel nombre qu'il furent quand ilz furent au voiage de Calais V. 324.

Aux aultres tables furent assis plusieurs chevaliers et escuyers V. 82.

les gens d'armes qui estoient avecques lui non voulans faire ledit serment, eurent saufconduit pour aller où bon leur sembla III. 293.

Ilz furent emmenez jusques au chastel de Moy, où ilz furent aucune espace de temps V. 299.

Si avoit au poncelet Saint Denis ung eschaffault, sur lequel estoit comme une manière de bois, où estoient trois homme sauvages et une femme, qui ne cessèrent de combattre l'un contre l'autre, tant que le roy et les seigneurs furent V. 3.

Pendant que ce siège dura, ledit roy d'Angleterre, de fois à autre, ala à Corbueil, veoir sa femme III. 412.

Seltener ist das Imperfekt statt des Passé défini:

Auquel service furent les évesques d'Amiens et de Cambray . . . et estoient en tout vingt quatre croces, et faisoient le dueil ledit messire Jehann de Luxembourg et messire Jaques de Harecourt, et dist la messe l'évesque d'Amiens III. 361.

Mais lendemain en firent plusieurs saillir du hault des tours aval, et lesdiz Parisiens les recevoient sur leurs piques et puis les murdrissoient paillardement et inhumainement III. 270.

2. Manchmal steht das Imperfekt an Stelle des Plusqueparfait (ebenfalls noch bei Froissart und Commines, Ebering 339, Stimming 210): Lesquelz, après qu'ilz eurent audience de parler audit duc, lui remonstrèrent, comment ilz estoient là envoyez de par le Roy I. 352.

pour ce principalement que bien estoient advertiz que la plus grand partie des bonnes villes lui estoient favorables III. 207.

et l'office de concierge qu'il tenoit lui fut aussi osté, ouquel fut mis et restitué celui qui paravant l'exerçoit II 298.

Et avec ce fut retenu et mis à estre gouverneur d'Acra, ou lieu de messire David de Brimeu, qui paravant l'estoit V. 190.

Et fist requeste aux gouverneurs de ladicte ville qu'ilz le voulsissent eslire à gardien de leur ville ou lieu dudit de Luxembourg qui paravant l'estoit V. 452.

Auch im Konditionalsatz kann die Vertretung statthaben (Diez III. 356), daß das einfache Tempus für das umschriebene eintritt. Der Konj. Imp. kehrt dadurch zu seiner ursprünglichen Bedeutung zurück. Bei Monstrelet finden sich nur zwei derartige Beispiele: Et par une ordonnance, à tout eschielles et plusieurs aultres instrumens de guerre, alèrent iceulx jusques aux fossés, qui estoient garnis d'eau. Sy peussiez là voir gens d'armes eulx employer à passer ladicte eau jusqu'au col, et porter lesdictes eschielles V. 185.

Si furent, aucuns des amis et prouchains de ceulx qui y avoient esté mors, qui en volrent donner aucune charge à ycelui seigneur de Saveuses, disans qu'il ne s'estoit point avancié, comme il deuyt pour aidier et souscourir ses gens quand besoing leur en estoit V. 461.

3. Eine dem Altfranzösischen und Prov. geläufige Umschreibung besteht darin, daß die Modusverba debere, posse und velle in das Tempus von habere eintreten, indem sich dieses in den Infinitiv verwandelt. In dieser Konstruktion stimmt das Altfranzösische mit dem Neuenglischen überein (Ebering 340, Diez III. 292). (He should have come). Monstrelet liefert uns hierfür nur noch wenige Beispiele:

Car il deust estre venu pour soy humilier, et il vint l'espée traicte avec grand nombre de gens d'armes, desquelz les plusieurs estoient gens d'armes I. 290.

Lesquelles choses, tant pour l'onneur de leur dicte maistresse la Royne, comme pour l'amour du sexe féminin on deust avoir par raison différé et aussi pour l'onneur de chasteté II. 381.

Et me semble que le bailly d'Amiens, que je tenois pour mon especial ami, m'en deuyt avoir adverti V. 381.

4. Manchmal steht das Plusqueparfait, wo das Neufranzösische das Passé antérieur setzen würde (Ebering 340):

Quand ledit duc avoit mis toutes ses gens ensemble.

il avoit plus de soixante mille chevaux III. 210.

Et là, sur celui eschafault, après qu'il avoit dit sa messe, faisoit ses prédications IV. 303.

Et après qu'il avoit fait ses prédications, vers la fin il admonesta moult instamment IV. 305.

et sitôt que leurs murs estoient dérompus par les engins de leurs adversaires, les rectifioient soigneusement III. 411.

5. Um eine Verstärkung auszubringen, setzt Monstr. das Passé défini und das Passé indéfini nebeneinander (Riese 31):

et pareillement les manières qu'il pourra tenir pour y remédier sont la cause de ce pourquoy il fist et a fait son mandement de gens d'armes et de traict III. 197.

Ähnliche Konstruktionen sind noch:

mes suis remis à continuer et poursuyvir ce que de long-temps avoie et ay encommencée, et à entendre les besognes pour compiler ces présentes hystoires IV. 138.

Et toujours avoit ledit espagnol, et eut durant ceste besongne la visière levée V. 172.

6. Häufig verstoßt unser Autor gegen die consecutiv temporum: comme donques, asses soit convenable et digne occupacion que les très dignes et haulx fais d'armes feussent et soient mis et récitez par escript I. 2. Item fut conclud que on appelle de eulx au concile général II. 104. et la fut délibéré que la manière de demander ce subside est à reprouver II. 106. Le second point estoit que me priez que je cessasse demander II. 116. Il fut défendu que nul du pays de quelque estat qu'il fut, ne menast ou ne fait mener hors d'iceluy pays aulcunes armures V. 232. il n'est nul qui sceust racompter les grans misères III. 300. Et n'est point mémoire qu'onques on veyst faire aux chrestiens plus aspre justice V. 279.

Der Übergang aus den Zeitformen der Vergangenheit in die Gegenwart ist von beschränkter Ausdehnung. Aus dem Imperf. und Perfekt definitum kann in das Präsens und das Perfekt indefinitum übergegangen werden. Das Altfrz. gestattete auch das Übergehen in das Futur der Gegenwart. Für diesen Gebrauch bei Monstrelet mögen folgende Beispiele sprechen:

En oultre fut ordonné que icellui duc de Bourgogne, quand il viendra devant le Roy, aura un homme de conseil qui dira les paroles que devroit dire le duc I. 395.

Finablement fut conclud pue ou cas que le pape allégueroit nécessité évidente en l'Eglise, que le conseil de l'Eglise françoise seroit évoqué et là seroit avisé une manière de subvencion, ne mie par manière de deu mais par manière de subside charitable, et seront levées et recueillies lesdictes pécunes par certains bons pseudommes, qui les distribueront à ceulx qui seront ordonnez II. 104.

fut faicte une congrégacion générale où il fut conclud que l'Université envoieiroit certains légaulx pour lui exposer les paroles dictes et proposées par lesdiz légaulx du pape, et en cas quilz ne les vouldroient révoquer et rappeler, la faculté de théologie escripra contre eulx sur les articles de foy, et seront punis selon l'exigence du cas II. 105.

fut conclud que l'Université de Paris requéroit à l'arcevesque de Reims et aux aultres du grant conseil, qu'ilz s'adjoignent à icelle de la poursuite devant-dicte, où ilz en seront privez II. 106.

e) Moden.

a) Indifativ:

1. Der Indifativ steht manchmal im Finalsatz nach *prier* und *requérir*:

Beau cousin, nous prions que vous jurez la pais III. 40, 41.

et vous prions que, se il vous vient aucune affaire, que vous persévèrez en vostre vaillandise IV. 347.

Pour quoy vous requérons sur peine de droit que vous donnez vostre deliberacion II. 416.

2. nach *quelque-que*: fut déffendu que nul du pays, de quelque estat qu'il fut, ne menast ou ne fait mener V. 232.

Da jedoch im Altfrz. und Mittelfrz. bis ins 16. Jahrhundert hinein die erste und zweite Pers. Mehrzahl des Konj. prés. noch *ons* und *ez*, und die dritte Person Sing. des Konj. Imp. noch *at* 2c. geschrieben werden, so können die unter 1 und 2 angeführten Beispiele ebensowohl auch Konjunktivformen sein (Haase 69, Gräfenberg 73).

3) Einmal steht der Indikativ nach avoir merveille:

Durant lequel temps, le dessusdict duc de Bourgogne estant logié devant la forte ville de Calais, comme dit est, avoit grant merveille, que son navire, qui devoit venir par mer, demouroit tant V. 247.

Die Konjunktionen, welche den Konjunktiv verlangen, bei Monstr. aber auch mit Ind. konstruiert werden, sollen beim Konjunktiv Erwähnung finden.

β) Der Konjunktiv.

Der Konjunktiv im Hauptsatz.

Im Altfrz. und Mittelfrz. wurde der Konj. Präs. häufig gebraucht, um einen Wunsch oder eine Aufforderung zum Ausdruck zu bringen. (Riese 33, Glauning 332, Gräfenb. 76). Das Neufrz. könnte in den meisten Fällen die Konjunktion que nicht entbehren. Monstrelet liefert uns noch zahlreiche Beispiele für diesen Gebrauch des Konjunktiv.

Plaise vous sçavoir I. 13, 277, 336. IV. 235, 238. Il te souviengne I. 276, 278. Vérité soit oye I. 287. Sur ce soient oys les phisiciens I. 331. Soi veu son dévot testament I. 315. Et sur ce point soient adviseés les manières possibles II, 387. qui a sceu le contraire, si le die I. 294. nostre seigneur vous ait en sa garde II. 424. ce que j'ay fait à ton père te soit en exemple I. 276. Monseigneur souviengne vous du serrement III. 41. soient chaciez et reboutez II. 367. Nous ayons memoire de présider soubz le nom d'ycelle Eglise V. 358. Soit leur habitacion faicte déserte, et ne soit nul qui habite en leurs tabernacles V. 368.

Der Konjunktiv im Nebensatz:

1. Im Subjektsatz setzt Monstrelet manchmal nach il me semble den Konj.

Il nous semble qu'il soit par nous envoyé I. 46.

Et me semble que le bailly d'Amiens, que je tenoie pour mon espécial ami, m'en deust avoir averti V. 381.

etre certain hat ebenfalls einmal den Konjunkt. nach sich:

jà soit ce qu'il feust certain que par ceste exécution de justice grans maux et persécutions deussent ensuir I. 340.

2. Wenn der Objektsatz den Inhalt des Empfindens, Denkens und Darstellens ausdrückt, so wird im allgemeinen im Neufrz. der Indif. im Nebensatz gebraucht; selten findet man hier noch nach dem behauptenden Hauptsatz, wenn dieser bejaht ist, den Konj. Im Altfrz. jedoch, welches subjektiver Auffassung einen viel größeren Spielraum gestattet, ist nach einer bejahenden Behauptung der Konjunktiv im Nebensatz nicht ungewöhnlich. (Mätz. 373, Dietz III. 333.) Diese Freiheit des Altfrz. erhielt sich bis ins 17. Jahrh. (Riese 34, Stimming 212, Glaun. 334, Gräfenb. 76, Darmest. § 202, Haase 82, Génin 383) Bei Monstrelet finden sich noch viele Belege dafür: er gebraucht den Konj. nach *cuidier*, *croire*, *espérer*, *feindre*, *entendre* = glauben, danken, montrer, penser, prouver, ne pas ignorer, sçavoir, être d'opinion, avoir espérance und tenir véritablement.

cuidier: Mais elle a esté informée parceque la chose est toute clère et notoire, et cuide qu'il n'y ait cy homme de si petit entendement II. 332 *cuidans* de vrai qu'il feust transi II. 338. *cuidans* que iceulx le deussent suivre III. 107.

Lesquelz *cuidèrent* qui'lz les deussent assaillir V. 313.

cuidant certainement que ce feussent lesdiz Escorcheurs V. 392.

croire: je croy qu'il soit assés advenu à vostre cognoissance certain débat V. 391. et créoit fermement que Pierre de la Lune feust appareillé de faire cession I. 317.

croians qu'il deust faire merveille I. 290.

espérer: *cuidant* et *espérant* que après sa mort nul n'osast à lui contredire I. 311. *espérans* que le duc venist à eulx V. 113. Et *espérans* pour certain que l'armée des Chrestiens qui estoit sur mer, deüst combattre les Sarrasins IV. 267. je *espéroie* que mondit seigneur en eüst esté bien content V. 381.

feindre: et feignoient qu'il feussent au duc II. 437.

faignant qu'il feust mal disposé V. 44.

entendre: Si entendoit le povre peuple que par ce moien doresenavant deüst demourer paisible II. 103.

montrer: il monstre mal qu'il soit mon bien veillant III. 218.

prouver: il me suffît prouver que Monseigneur d'Orleans ait esté bon et loyal chrestien I. 314.

ignorer: actédu qu'ilz ne povoient ignorer qu'il ne feust filz ou frère de Roy I. 122.

savoir: sachant que ou royaume d'Angleterre soient plusieurs chevaliers anglais. I. 19.

être d'opinion: et en y eut d'aucuns qui furent d'opinion qu'on prendist une partie V. 285.

ilz estoient de l'oppinion qu'on alast sur ceulx de Bruges. V. 330.

avoir espérance: avoit espérance que le mariage se peut accomplir II. 361. avoit espérance qu'encore et que tous se appointassent de tout leur pouvoir II. 430.

Lequel mariage fut traictié par Marguerite de Bourgogne sur espérance que le pays dudit duc et d'elle... eussent plus grande amitié et cordiale amour ensemble III. 280.

tenir véritablement: ilz tenoient véritablement que icellui duc se feust allié III. 164.

3. Nach Verben der Darstellung bezieht Monstrelet öfters den Indif. und Conj. auf dasselbe Hauptverbum, so daß eine Art Zeugma entsteht, wobei derselbe Begriff im Hauptfaze in verschiedenem Sinne aufgefaßt wird (Mätz. Synt. II. 114):

vous mandons, commandons et expressément enjoignons en comectant par ces présentes, que vous faictes et faciez faire de par nous exprès commandement et défense. II. 365. Mais il lui conseilla du tout qu'il ne la rendeist point et que sur ce il lui aideroit de tout son pouvoir et le soustenroit. II. 410. par lesquelles il leur escripvoit qu'ilz vouldissent estre contens et qu'il alast devers eulx pour dire la cause de sa venue . . . et qu'il n'estoit venu aucunement pour faire guerre. II. 432. il rencontra plusieurs Français navrez, et autres qui s'en fuoient, qui lui dirent qu'ilz retournassent et que la cavalerie de France estoit toute morte et périe par les Anglais. III. 120.

entant que touche que les choses . . . ilz font croire à plusieurs gens et ymager, qu'elles sont faictes ou prouffit et avantage de Anglais, et que le duc de Bourgongne soit leur alié et sermenté. III. 199.

auxquelz elle dist qu'elle vouloit aler oyr la messe à une église dehors de la ville nommée Meremoustier et qu'ilz se préparaissent pour aller avecques elle III. 228.

et depuis ce jour continuellement conforta le Soudant en lui exhortant de faire cruelle et forte guerre au roy de Cyppe, disant en oultre que il ne eust nulle doubte et qu'il demourroit victorien contre tous ses ennemys. IV. 244.

4. Im Relativsätze folgt Monstr. bei der Anwendung des Konj. im allgemeinen den Regeln, die im Neufrz. gelten. Ist der Hauptsatz verneint, bedingt oder konjessiv, so setzt er im Relativsätze ebenfalls den Konj.:

Et je ne croy point qu'il soit homme en vostre royaume auquel en vostre chancellerie lui feussent refusées en pareil, ne en moindre cas. II. 144.

nulz n'ont voulu oyr ne recevoir nos chevaliers ne hérault, ne aultre qui ait voulu souffrir de présenter nos lectres II. 435.

laquelle promist que dedens ses forteresses d'Auneau et de Rochefort ne mectoît nulles gens qui feissent guerre, ne portassent dommage. III. 220.

Lequel cheval n'avoit point de crins à quoy ledit chevalier se peust tenir. III. 378.

sans ce que ilz eussent aucuns empeschemens ne destourbier qui face à escripre. V. 409.

s'il y avoit aucuns qui eussent escript. III. 225.

Beau cousin, se ou traictié fait entre nous et vous ai aucune chose qui ne soit à vostre plaisir, nous voulons que vous le corrigiez. III. 323.

le duc de Bourgongne vit que riens ne prouffitoit chose qu'il deist. II. 353.

mais onques pour chose qu'on lui feist, ne cogneut riens qui lui tournast à préjudice. II. 109.

Der Konjunktiv steht auch nach tel:

Et par especial qu'ilz ne scèvent encore aucunes justes causes ne couleurs pour quoy ilz font telz exploits qui pas ne se deussent faire II. 382.

que sur les choses dessusdictes et aultres, aiez advis, dont avons à parler à vous et à prendre conclusion telle qu'elle soit honorable et prouffitable pour mon dit seigneur. III. 223.

Nach dem Superlativ steht bei Monstrelet in der Regel der Konjunktiv, Ausnahmen sind selten:

Et toute la meilleure voie et plus honorable et prouffitable qui se pourra trouver, le Roy aura pour agréable. II. 56.

qui est la plus grande vergogne et chose plus honteuse qui onques advint ne peust advenir de si noble maison. II. 128.

5. Die Adverbialsätze.

a) Der Zeit.

Hier regieren folgende Konjunktionen den Konjunktiv: ainsque, ainçois que, devantque, jusqu'à que paravant que, tant que (Quiehl 31, Diez III. 348, Stimming 212):

ains qu'il alast. I. 287, III. 41, 297, V. 70.

En laquelle cité ledit soncile se tint par l'espace de deux ans ainçois que ceulx desdiz royaumes d'Espagne et d'Arragon y venissent III. 51.

ung petit devant que ce advenist II. 45.

devant ce qu'on le feist mourir I. 272, 273, 385.

qu'il tendra jusques à ce que le juge ait crié Ho! I. 12.

se mist en embusche jusqu'à ce que les portes feussent ouvertes III 151.

Nach jusqu'à ce que setzt Monstrelet häufig den Kondit. wo das Neufranzösische den Konjunktiv anwenden würde:

ne cesseroit pas jasques à ce qu'ilz auroient eu audience devers le Roy et qu'ilz seroient oyz III. 87.

Mais par avant que ledit duc yalast IV. 78.

et portera y ledit tronson de grève tant que j'aye trouvé qui me délibre de ma peine I. 25.

Hierher gehören auch die Ausdrücke ne demourer que, ne durer que, in welchen nur die Bedeutung „bis“ haben kann; also, es dauerte nicht lange bis:

mais pourtant ne demoura point que le pays feust courru I. 126.

et ne demoura par lui que la chose sorteist son effet II. 143.

ne demoura par que ceulx, qui gouvernoient le Roy, ne procédassent contre lui II. 415.

Mais pourtant ne demoura mie que lédit évesque de Liège ne le feyst abatre V. 228.

ne dura gramment qu'ilz ne se trouvassent V. 44.

ceulx de la ville estoient si fort abstrains que bonnement ne povoient longuement durer qu'ilz ne les eussent à leur plaisir V. 423.

b) Der Finalsatz.

Außer afin que und pour que (letzteres bei Monstrelet selten), welche sich im Neufranzösischen erhalten haben, regieren den Konjunktive noch:

à ce que, pour cause que und einfaches que (Stimming 214. Quiehl 34):

requist, qu'ilz se vousissent employer diligemment à ce que ledit traité se feist II. 96.

et à ce que lesdiz sujets de mondit seigneur peussent vivre en paix III. 223, 392. V. 384.

vindrent à Saint-Pol, envoiés de par le Roy devers le conte de Saint-Pol, pour cause qu'il rapportast ou renvoyast l'espée de la connétablie II. 406.

traictoient secrètement qu'il peust revenir III. 138.

il seroit bon de trouver manière secrète que icelles deux parties ne feysent point de guerre V. 209.

afin de rompre, démolir et désoler le passage, que ceulx d'Angleterre n'y puyssent plus venir V. 251.

Eine vollständig altfranzösische Konstruktion ist der Konjunktiv nach lassen, wenn Haupt- und Nebensatz das nämliche Subjekt haben. Im Neufranzösischen folgt in diesem Falle der Infinitiv mit de. Der Konjunktiv steht hier aus demselben Grunde wie nach abstinere non possum, quin:

Mais pourtant ne laissèrent point les Français qu'ilz ne boutassent les feus III. 28.

Et vous prions et néanmoins vous mandons sur toute la bonne loiaulté que toujours avez eu à mondit seigneur et à nous, que pour quelque chose qui adviengne, vous ne laissez que vous ne faciez bonne résistance auxdiz ennemis de monseigneur et de nous, et vous préparez à faire toute guerre III. 353.

c) der Konfektivsatz.

Im Folgesatz wendet Monstrelet, wie das Neufranzösische den Konjunktiv an, wenn der Inhalt des Satzes vom Nebenden gewünscht

ist. Es geht ihm meistens tel, si oder tant voran. Hierher gehört auch que, welches oft für sansceque steht (Quiehl 35):

et autrement les grèvent en tout manières, tellement que l'onneur et force soient à nous et à vous II. 367.

Et vous prions tant acertes et de cuer que plus povons que en ce fait cy . . . vous nous veuillez assister et venir en nostre aide . . . et vous tellement porter qu'on s'appercoive de vostre bonne volenté II. 424.

tu les punisses et corriges ainsi que violeurs et enfraigneurs de la paix doivent estre punis, tellement que ce soit exemple à tous autres II. 298.

prendre conclusion telle qu'elle soit honorable III. 203.

esquelz en vostre bailliage ou a accoustumé de faire proclamacions, tant et si souvent que nul n'y peust prétendre ignorance III. 92.

le Daulphin monta à cheval, et ledit duc lui tint l'estrier, non que moult de fois lui priast que de ce faire il se deportast III. 323.

si ne se passoit riens en ses pays de grosses besognes que ce ne feust de son sceu et licence V. 112.

ne povoient venir en la ville de Paris qu'ilz ne feussent robez et destroussez II. 92.

quant les gens du Roy povoient prendre ne acteindre aucun des gens d'icellui duc, peu en eschappoit, feussent nobles ou autres, qu'on ne les meist à mort par justice III. 160.

sanscequ'il leur peust estre imputé à charge V. 178.

d) Der Konjessivsatz:

Auch hier werden schon im großen und ganzen dieselben Regeln beobachtet wie im Neufranzösischen. Die Konjunktionen, welche bei Monstrelet den Konj. verlangen sind: combien que, comment que, jà soit ce que, non obtant que, où que (Stimming, Villon 288, Comm. 213, Quiehl 36, Diez III. 359):

combien que plusieurs m'aient exorté du contraire I. 27, I. 24.

combien qu'il feust homme d'église I. 301, 327, 303 II.

combien qu'ilz se meissent en peine III. 171.

joyront de leurs droits et possessions, rentes, prérogatives, libertez et franchises et préeminences à eulx ou royaume de France comment que ce soit appartenans III. 396.

convenoit que tout ce qu'ilz entreprenoient feust fait et passé comment qu'il feust II. 449.

jà soit ce que toutes choses considérées nous ne deussions respondre à vostre requeste I. 58, I. 141.

jà soit ce que par le dessusdit duc de Bethfort feussent sommés V. 32, 50, 57, 128.

non obstant que au pourchas d'icellui duc de Bourg toutes les préparacions dessusdictes feussent faictes et apprestées I. 136, 291.

non obstant que par long temps ilz eussent esté bien amis IV. 133, 171, V. 205, 239.

vous les contraignez par prinse de corps et de biens où qu'ilz soient II. 348.

et les absens furent appelez par les quarrefours de Paris au son de la trompette aux droiz du roy et dedans jours moult briefz, sur peine de confiscacion de corps et de biens quelque part et où qu'ilz feussent trouvez II. 350.

que tous nobles hommes . . . alassent nuit et jour devers le connestable, où qu'il feust III. 98.

tant hat ebenfallß manchmal den Konjunctiv nach sich :

qu'il n'y en avoit nul, tant lui feust prouchain et bien de lui, qui osast transgresser ses ordonnances IV. 116.

Et n'est mie vraysemblable, que tant longuement qu'il soient et demeurent avecques vous en vostre service, ou qu'ilz aient aucune auctorité devers vous, bonne paix ne bon régime puist estre en vostre royaume II. 119.

Wird jedoch die Thatfache nur als solche hingestellt, so steht nach den erwähnten Konjuncttionen auch der Indic. :

Laquelle Royne, enfin, fut assez contente que iceulx seigneurs poursuisent ce qu'ilz avoient encommencé, non obstant qu'elle n'estoit pas bien contente de son beau cousin le duc de Bourgongne II. 49.

Lequel conte de Nevers traicta tant avecques eulx, non obstant qu'ilz avoient défense au contraire de par le Roy II. 428.

Non obstant que la plus grant partie des seigneurs et par especial les princes, en estoient assés contens II. 108.

non obstant que iceulx chanoines par longtemps par avant avoient vendu et de ce estoient en possession III. 86.

Toutesfois, Honnouré Cokin et ses gens n'estoient point bienasseur qu'on ne leur jouast à le fausse compaignie, non obstant qu'ilz avoient esté devers le conte d'Estampes V. 177.

sans baraguigner fêrèrent en eulx, jà soit ce qu'ilz estoient en petit nombre III. 369.

ou trouveroit plus de six mille francs de dons particuliers qui vouldroit visiter les comptes des dessusdiz et des autres receveurs, bien que ladicte finance estoit ordonnée pour le fait de la guerre II. 324.

e) Der *Kausalsatz*.

Im *Kausalsatz*, welcher affirmativ den wirklichen Grund an gibt, steht der Indikativ: nur comme macht davon eine Ausnahme (Mätzner 345):

Tu dois donc plus tost estre enclin et contendre plus diligemment à faire justice à iceulx suplians, comme ilz n'aient nul refuge I. 282.

Comme donques, assez soit convenable et digne occupacion que les très dignes et haulx fais d'armes, ... dont les vaillans hommes ont usé I. 2.

Comme par autres nos lectres nous vous eussions mandé faire commandement III. 71.

Et comme il soit venu à nostre congnoissance ... nous sommes informez III. 153, 324. V. 360.

f) Der *Konditionalsatz*:

Im Neufrz. steht im konditionalen Satz, wenn er mit si eingeleitet ist, nur der Konjunktiv des Plusqpf. neben dem Indikativ (Mätz. 346). Das Altfrz. und Mittelfrz. folgte in dieser Beziehung noch dem Lateinischen, es wendete den Konjunktiv noch in beiden Gliedern des hypothetischen Satzes an (Quiehl 37 ff., Diez III. 335). Dieser Gebrauch dauerte bis ins 16. Jahrh. und findet sich im 17. Jahrh. noch in vereinzelt Beispielen bei Molière (Stimming Vill. 287, Stim. Com. 213, Glauning 333, Génin 76).

Bei Monstrelet finden sich nur noch folgende Fälle:

a) Subj. Imp. im bedingenden Satz. Kondit. (Subj. Plusq.)

Se tu vesquisses maintenant que dirais-tu? I. 208.

et encore seroient à meilleur marchié se ne feussent les gabelles. II. 20. se l'esprit de ton père parlast, oy et enteus

quelle chose elle diroit? I. 285. Et encore qui plus est à es-
merveiller et que nous n'eussions pas creu, se nous n'eussions par
expérience le contraire. III. 155.

Et lui déclara les propres lieux où ce avoit esté, disant: Se
ne fust pour l'onneur et l'amour d'aucuns, lesquelz nous ne
voulons point nommer, nous vous eussions monstré le déplaisir
que vous nous avez fait. V. 413. Et premièrement le duc
d'Orléans parla et dist: Par ma foy! beau frère et beau cousin,
je vous doy amer par dessus tous les aultres princes de ce ro-
yaume et ma belle cousin vostre femme, car se vous et elle ne
feussiez, je fusse demouré à toujours ou dangier de mes adver-
saires V. 437.

In dem letzten Beispiele steht der Conj. se ne fussiez noch in
seiner ursprünglichen Bedeutung = einem Conj. Plusq. Nisi fuissetis.

b) Subj. Plusq. — Subj. Plusq.

Car sans doute si je l'eusse eu avecques vos dictes lectres vous
eussiez assés tost eu nouvelles de moi I. 21.

il eust esté pape, s'il y eust voulu labourer I. 189.

se celui Hector eust esté trouvé, ledit duc l'eust fait mourir
vilainement III. 237.

Certainement, s'il feust trespasé de mort naturelle, le cas
ne eust point esté si piteux I. 338.

c) Einmal findet sich im bedingenden Satz auch der Conj.
prés: Et finalement se ilz ne se retournent et de cuer se con-
vertissent et facent fruis de pénitence et satisfacent à la sainteté
et la universelle Eglise, pour la communulté de tant de criesmes
et d'offenses, avec les malvaix ès ténèbres infernales soient
muciés en perpetuel tourment V. 369.

Die beiden Subj. facent et satisfacent sind durch ein vor ihnen
ausgelassenes que zu erklären.

d) Der Conditionalsatz wird eingeleitet durch folgende den Con-
junktiv regierende Konjunktionen: comme se, moyennant que, si non
que, supposé und posé que, mais que:

ilz crioient souvent à hauls cris, comme s'ilz voulsissent dire
II. 295. 443.

laquelle de tout vostre cuer vous désirez à avoir comme se
déjà feussiez seurs de la victoire I. 360.

si furent faictes ce jour grans pompes et bobans, comme se présentement deust estre roy de tout le monde III. 389.

firent traictié avec le roy d'Angleterre de rendre le chastel pour tel si qu'ilz s'en yroient sauf leur corps et leurs biens, si non qu'il y en eust aucuns coupables III. 406.

Et feist, Alardin de Monsay, traictié avec le duc de Bethfort, pour la forteresse de La Fère, par condition qu'il ne feroit point de guerre, se elle demouroit en sa main, si non que le roy Charles retournast à puissance oultre l'eau de Seine en venant vers la Champagne IV. 186.

Mais avant son département se vult soubmettre de leur discort sur le Roy et son grand conseil, moiennant qu'il feust oy en ses défenses. III. 128. IV. 168.

Et lors se offrirent de eulx mettre en la volenté du duc de Bourgogne, moyennant qu'ils ne feussent point pendus. V. 244.

posé que partie adverse eust eu auctorité de ce faire, néantmoins, estoit-il tenu de traiter ledit mort par voie de justice. I. 302.

Et posé qu'il me face justice, quel honneur sera-ce à toy. I. 283.

mais que findet sich bei Monstrelet nur einmal:

Car vengeance est acquise au Roy en corps et en biens, mais que justice ait régné I. 280.

Der Konjunktiv steht manchmal nicht nach: supposé que, pourveu que, moyennant que:

je metz une suspicion, et supposé que c'est un des greigneurs péchez qui soit ou puist estre. I. 187.

Pourveu qu'il ne sera tenu de rendre lesdictes villes... jusques à ce que ledit payement soit accompli. V. 171.

laquelle fut rendue audit mareschal, moyennant qu'il demourroient paisibles. V. 202. IV. 168.

e) Der bedingende Satz ist ausgelassen in folgendem Beispiele: Si convient qu'ilz venissent parler à eulx incontinent ou ilz eussent en brief abatu huis et fenestres pour y entrer V. 36.

Der Infinitiv.

1. Wie es der deutschen Sprache gestattet ist, den Infin. zu substantivieren, so konnte auch das Altfrz. denselben zum Substantiv erheben. Nach Diez (III. 216) dauert diese Substantivierung fort bis ins 16. Jahrh. (Glauning 336, Gräfenberg 88, Procop 63). Auch bei Molière finden sich noch einige Spuren (le penser Génin 294).

Monstrelet liebt es sehr den Inf. zu substantivieren und es ist um so auffällender, daß sein Nachfolger Commynes (Stimming 217) nur ganz geringe Spuren dieses so allgemeinen Sprachgebrauchs aufzuweisen hat.

pour l'ardent désir et courageux vouloir I. 19. Vaugelas II. 107, erklärt es als veraltet „vouloir pour volonté est un terme qui a vieilli“.

en diversités et quantitez de mez, de vivres et de boires II. 31. III. 60, lesquels contre nostre volenté ont assemblé gens de mauvais vouloir III. 154. IV. 423. tout en boires et mangiers riches et précieux IV. 209. V. 131. qui l'avoit accompagné au venir IV. 358. et nous combatre jusques au rendre I. 44. au partir de Paris III. 41. IV. 46.

pour le vivre desdiz religieux V. 137.

et au mettre le siège II. 465. III. 10. et quand ce vint au levier de ladicte forteresse. V. 9.

2. Die Konstruktion des Acc. cum Inf. ist der modernen Sprache nicht unbekannt, aber ihre Anwendung ist sehr beschränkt. Sie wird hauptsächlich angewendet nach Zeitwörtern der Wahrnehmung, des Wissens und Sagens, wenn das Obj. ein Relativum ist (Diez III. 347). Dem Altfrz. war diese Konst. vollständig fremd, ausgenommen in Übersetzungen aus dem Latein. Der Acc. c. Inf. tritt erst auf in den Schriftstellern des 14. Jahrh., wird allgemeiner im 15. Jahrh. und gelangt zu voller Herrschaft zur Zeit der Renaissance. (Riese 39, Stimming 218, Glauning 337, Grosse 261, Darmest. § 204, Haase 73.)

Von den vielen Beispielen bei Monstr. mögen einige genügen:

voians eulx après Dieu nul secours avoir I. 270. pour ce partie adverse voiant de toutes pars ses intentions estre frustées et de nul effet I. 310. aucuns hommes d'armes estant sur le

pays disoient eulx estre à monseigneur d'Orléans. I. 334. Et combien que partie adverse die monseigneur d'Orléans non avoir esté vestu desdiz habiz. I. 327. lesquelles n'eussent point souffert icelle (nourrice) donner à l'enfant pomme I. 332. Car elle sçavoit icellui duc estre de petite et fèble complexion III. 280. chacun pourra juger icellui avoir esté de bonne intencion I. 315. Et ce fait, nous ont exposé les biens de paix, les maulx et inconveniences de la guerre, en nous requérant le jour dudit samedi estre anticipé au jour du vendredi II. 395. Selon mon advis, on trouve aussi haultes et excellentes vaillances de plusieurs manières avoir esté faictes III. 127. Car il sçavoit toutes ces besognes et ses seigneuries estre arrestées et mises en la main du duc. IV. 33.

3. Der reine Infinitiv steht zuweilen als logisches Subjekt, wenn il oder ce als grammatisches Subjekt vorangehen (Stimming 214, Grosse 260, Glauning 338). Il vor unpersönlichen Zeitwörtern und être mit einem Adjektiv:

il le me convient tenir I. 16.

il convint souffrir II. 304, III. 11, 71, 279.

qui ce présent livre liront ou oront, qu'il leur plaise me tenir pour excusé I. 5.

il lui a pleu avoir tant fait à l'umble supplicacion de moy I. 16.

Sire il te plaise considérer ceste parole I. 277.

de ce qu'il vous a pleu envoyer à moy II. 117.

il ne loist point occire malfaicteur sans auctorité I. 293.

A ce propos saint Augustin demande et fait question ou livre De franche volenté, s'il loist au pèlerin occire le larron faisant aguet en la voye I. 297.

il loist flater au tirant par déception, lequel occire est licite chose I. 299.

il ne loist point à homme d'église soy entremectre de cas de crime I. 301.

Il me souffist prouver que monseigneur d'Orléans ayt esté bon et loyal chrestien I. 314.

il fann auch außgelassen sein: car à toy compète monstrier justice I. 269.

C'est à dire qu'il est licite à ung chascun subject occire le tirant I. 207, 216.

disant qu'il est licite et digne chose de loenge, occire ung tirant I. 299.

C'est mit einem Substantiv:

C'este justice de quoy est faicte mencion, ce n'est autre chose que garder à ung chascun son droit I. 275.

C'est ferme chose et honorable préhonnorer vérité entre deux amis I. 278.

Hélas! sire Roy, n'est ce mie grande présumpcion après ce malefice, chevalucher par la ville de Paris, ses armeures des-couvertes, et estre venu en ton paisible conseil I. 290.

Et aussi est-ce le propre droit de faulte de justice, engendrer et nourrir ou multiplier inconveniens II. 147.

Die Präposition à steht in einem Beispiele, in welchem der Infinitiv Subjekt des Satzes ist:

A bailler à chascun ce qui est sien est oeuvre de inspiracion et de sage conseil III. 78.

4. Wenn nach einem Komparativbegriff dem reinen Infinitiv ein mit que angeknüpfter, zweiter Infinitiv beigegeben wird, so nimmt im Neufranzösischen dieser zweite Infinitiv de zu sich (Mätzner 421). Bei Monstrelet, der uns hierfür nur wenige Beispiele bietet, ist dieses de manchmal ausgelassen:

Car il vault mieulx premièrement démonstrer les vices et après appeler le duc de Bourgogne criminel que faire ainsi qu'il fist, c'est assavoir, premièrement, appeler criminel sans aucune approbacion ou vérificacion I. 273.

et fut dit par tous ceulx là estans que mieulx aymeroient à virre ou à mourir tous ensemble en combatant leurs ennemis que eulx mettre en la subjection d'icelluy roy III. 304.

Car vous auriez plus cher à mourir que veoir monseigneur le Roy et monseigneur d'Acquitaine ainsi estre et demourer en servage II. 435.

O vous messeigneurs! povoit il plus faire que mettre pour hostaye sa char et son sang I. 318.

5. Häufig gebraucht Monstrelet den Infinitiv act. mit passiver Bedeutung, ebenso Froissart (Ebering 340):

Maintes autres choses furent touchées oudit parlement, lesquelles pour cause de briefté sont laissées à escrire en ce présent livre II. 105.

voulut et ordonna qu'elle (sc. la paix) feust jurée et promise d'entretenir II. 421.

fut conclud, que ladicte ordonnance seroit gardée sans enfreindre II. 104.

et puis furent envoyées (sc. les lettres) à tous les prévostz du baillage d'Amiens, à publier es lieux de leurs dictes prévostez III. 160.

Toutes fois ce fut atargé à faire à ce jour III. 170.

moieissant grant somme de pécune qui fut promise à payer et délivrer audit de Lupe à jour assigné IV. 80.

lesdictes fondacions et édifices seront commencées à faire le plustost que faire se pourra V. 158.

6. Außer den Verben, welche im Neufrauzösischen gewöhnlich den reinen Infinitiv bei sich haben, finden sich bei Monstrelet noch mehrere Verba, welche bald den reinen Infinitiv, bald den Infinitiv mit Präpositionen zu sich nehmen (Stimming 214, Glaun. 339, Grosse 260, Procop. 68):

accoustumer: combien que ledit feu duc d'Orléans eust accoustumé en tous esbatemenz esre vestu de semblable habit du Roy et soy esbatre avec lui I. 233.

qui ont accoustumé estre I. 396.

charger: Et de fait mist en la ville de Buillon et autres forterescs à lui appartenans, très grande garnison de gens d'armes, auxquelz il chargea dommager icellui pays de Liège I. 142.

Par lesquelles je leur chargay là déclairer le contenu des lectres de mondit seigneur et frère V. 378.

constraindre: Ils estoient constrains par force de famine manger chevaulx et aultres vivres IV. 11.

condamner: ou il soit condamné faire telles réparacions I. 345.

désirer: désirans sur tout riens eulx venger IV. 413.

défendre: il leur défend traicter d'élections II. 25.

délibérer: Le roy ce oyant, délibéra soy mectré aux champs le second jour ensuivant IV. 260.

doubter : Et en vérité, très redoubté et souverain seigneur, il n'est riens en ce monde, que tant doubtons, avoir Dieu offensé et courroucé, et nous conséquemment et nostre honneur avoir blécé, que si longuement les descusdiz inconveniens avoir laissé passer soubz dissimulacion II. 85. Wor den beiden ersten Infinitiven steht que.

Car ils doubtoient grandement après ycelle paix estre pugniz de leurs oultrages et desmérites V. 335.

entendre = croire: entendoient avoir gainné la journée IV. 61.

se feindre : Celui, qui se feint estre ami et ne l'est point, il est pire que celui qui forge faulse monnoie I. 278.

jurer und promettre : jurèrent sur les saintes Evangiles, la paix pourparlée et accordée devant la cité de Bourges tenir fermement et loyaument garder et observer II. 289.

promectront et jureront estre bons et loyaux parens et amis II. 388, 389, 393, 418.

jurasmes et promeismes sur la croix et saintes evangiles de Dieu, tenir et garder ladicte paix III. 63.

jurèrent et promirent tenir ledit concile général II. 13.

Lesquelles bonnes villes promirent loyaument le servir IV. 50.

Laquelle chose il promist faire II. 115.

Nous et chacun de nous promettons loyaument et en parole de prince, faire tenir et accomplir toutes les choses dessusdictes IV. 149.

ordonner : il vous est ordonné faire justice I. 271.

non obstant qu'il eust ordonné au duc d'Orléans venir devers lui V. 453.

être obligé : Ce sont douze obligacions par lesquelles il est obligié le servir, aymer, obéir et porter révérence, honneur et obeissance, le défendre de tous ses ennemis I. 180.

s'efforcer : Ainsi donques appert comment ledit proposant abuse de la Sainte Escripiture, en tant qu'il s'efforce par manière d'argument icelle amener à son propos I. 299.

être tenu : Et que les eschevins de ladicte cité seront tenus rendre compte I. 376.

et celui qui les requerra sera tenu les payer du sien au temps qu'ilz serviront oultre IV. 149.

avoir entencion : Et avecques ce avons entencion avec aucuns preudhommes, par les meilleures manières et voies que Dieu nous enseignera et advisera, pourveoir au bon gouvernement de tout le peuple II. 86.

cuidier = cogitare wird, wie es scheint, häufig pleonastisch zu einem Infinitiv gefügt (Stimming 218):

pour le cuidier ardoir I. 219.

pour y cuidier parvenir fist tant qu'il traicta le mariage d'elle et dudit duc d'Orléans I. 229.

yssirent de la ville de Tongres environ deux mille hommes, pour cuidier aider leur gens I. 366, V. 229, 295, 299.

commander : Et Hélinand raconte vérité du roy Cambises, qui commanda escorcher ung faulx juge I. 276.

7. Der Infinitiv mit *de* steht nach manchen Zeitwörtern, welche im Neufranzösischen eine andere Konstruktion erfordern würden.

commencer mit *à* und *de*: il commença à pourveoir et exaulcer ceulx qui tenoient de lui, et de faire déposer et oster plusieurs bons et vaillans officiers du Roy I. 311.

estimer : desquelz dix mille on estimoit de y avoir esté jusques au nombre de seize cens III. 119.

eschorter : Lesquelz chascun jour l'exhortoient de retourner à puissance à Paris II. 408.

se disposer : se disposa d'aler à Paris IV, 137.

être disposé : sa fille l'Université estoit disposée de partir de Paris par faulte de vivres II. 92.

espérer : espérans d'avoir secours par leur seigneur III. 6.

s'offrir : hat jetzt nur selten *de* bei sich:

son adversaire se offrait de céder pour l'union de l'Eglise I. 150.

Adjektiva mit *de*:

enclin de : tendant que le Pape soit plus enclin de lui octroyer sa faulse, mauvaise et inique requeste I. 221.

Lequel roy, qui toujours estoit assés enclin de croire conseil V. 453.

inhabile : Ledit chevalier estoit soupeonieux de hayne, et par conséquent personne inhabile de faire serement et porter tesmoignage contre le défunct I. 321.

prêt: ilz estoient prestz de le recevoir. I. 179.

Mais lesdiz varletz ne furent point si prestz de secourir à leur seigneur. I. 234.

ilz estoient tous prestz et appareillez de le servir. II. 375.

pour eulx signifier qu'il estoit prest d'eulx combattre avec tous leurs aidans. V. 33.

il estoit prest d'aler au lieu qui estoit ordonné. V. 58.

Wenn das Objekt zwischen de und den Infinitiv tritt, so kann, wie im Altfranzösischen, de mit dem folgenden Artifel zusammengezogen werden (Stimming Vill. 288): Desquelles finances lever et cueillir audit bailliage d'Amiens, furent commis maistre Robert le Jeune et aucuns autres officiers, pour contraindre les refusans. III. 294.

moyennant que la partie de Penthievre eut plusieurs récompensacions, desquelles réciter à présent je me passe. IV. 28.

8. Der Infinitiv mit à steht bei Monstrelet nach vielen Zeitwörtern, die im Neufrauzösischen eine andere Konstruktion erfordern würden:

attendre: je tieng que vous n'actendrez point longuement à estre délivré desdictes armes. I. 30.

attarger: Toutes fois ce fut attargé à faire. III. 140.

cesser: se consenti à donner sa fille à mon dit seigneur d'Orléans, et cesser à traicter avec ledit duc de Guelders. I. 324.

croindre: Lequel fès à prendre, pour l'imbécilité de nous, très grandement nous craignons. I. 147.

declarer: Et ne fut déclaré à estre bataille, IV. 65.

doubter: On ne doit point doubter à faire justice pour paour de l'esclande ou de persécution. I. 340.

jurer und pomettre: jura et promist à servir. III. 165. laquelle vous avez promis et juré à tenir. II. 425. I. 308. III. 138, 190. IV. 69.

ordonner: et qu'il eust ordonné à prendre possession à un nommé maistre Estevenne. V. 60. II. 164, 193. IV. 110.

pretendre: mondit seigneur de Bourgongne prétent à avoir raison. V. 171.

pouvoir: A laquelle oyr réciter, toutes nobles personnes de vaillance et de hardicourage se pevent et doivent à vouloir loyaument servir leur prince et seigneur. IV. 128.

sembler: Ceste mort si cruelle, si vile et si abhominable ne semble point à veoir pareille. I. 284.

In folgenden Beispielen hat der Infinitiv à statt de nach sich:
le grand désir et vouloir que j'ay à delivrer lesdictes armes.
I. 22.

furent d'une même volonté à eulx bien entretenir. I. 257.
nous ont exposé les biens de paix, les maulx et inconveniens de la guerre, et la nécessité qui estoit à proceder sur l'exécution de ladiete cédula. II. 395.

Der Infinitiv mit à steht häufig:

a) nach faire und bedeutet im Französischen und Prov. soviel als esse ad, also faire à écrire = scribendum est. Vielleicht hat die Phrase in dem Lateinischen facit ad rem ihren Ursprung. Wie man nun être à croire, être à savoir sagt, so auch faire à croire, faire à savoir. (Diez III. 239.) Bei Monstrelet begegnet man dieser Konstruktion noch häufig:

sans qu'ilz eussent aulcuns empeschement ne destourbier, qui face à escripre. V. 409.

plusieurs choses qui y sont recitées font à peser. I. 3.

C'est à dire que le noble moral Tulle dit et escript en son livre „Des offices“ que ceulx qui occirent Jules César font à priser et sont dignes de loenges. I. 208.

selon ce que le crime est plus grant, l'injure est greigneur et fait plus à punir. I. 287. I. 104, 213.

Et contraignez à ce les refusans et autres qui feront à contraindre. II. 368.

il ne fait point à demander s'il avoit au cuer grand desplaisance. V. 255.

ilz s'en retournèrent . . . en leurs garnisons, sans perte faire qui face à escripre. V. 265.

b) Der Infinitiv mit à drückt eine Absicht aus, = pour (Diez III. 241): mais à brief dire. III. 99, 130.

mais ledit Aumaulray d'Oyremont fut rendu par le Prévost de Paris au doyen et au chapitre de Paris, à faire son procès et sa condempnacion. III. 142.

lesquelz à ce faire ilz envogèrent à iceulx. I. 368.

ilz envahirent les autres bonnes villes et cités fermées et villes champestres et chasteaulx de nostredit royaume, à prendre et piller icelles. III. 156.

Et ceste auctorité allègue saint Thomas d'Aquin à prouver que telles sorceries ne sortissent nul effet. I. 322.

à mieulx faire la besongne ledit Alexandre a tant pratiqué. II. 322.

de rechef furent envoyez mandemens à estre publiez. II. 405.

Et que à justifier et couvrir son péché, il a fait proposer contre vérité les choses contenues en sa proposicion. I. 342.

c) Der Infinitiv mit à drückt ferner ein temporales, konditionales und kausales Verhältnis aus, (Stimming 217, Diez III. 241):

α) temporal: pour ce principalement qu'au meestre le siège messire Hector . . . avoit esté navré. III. 10.

et au jecter le baston tous les Anglais firent soudainement une très grande huée. III. 106.

lequel à l'approucher chey à genolz. I. 362. IV. 194, 46. V. 142. au partir de Paris III. 41, IV. 46, 366.

β) conditional: qui se comprennent comme on pourra veoir à les lire et oyr, en batailles. IV. 128.

tant nobles comme aucuns accompaigniés en tout de quatre à cinq cens chevalcheurs, à compter ceulx, qui estoient alés devant pour prendre les hostelz. V. 135.

Si semblaît à veoir de leurs tentes, que ce feussent très grandes villes. II. 172.

Et fut trouvé, que à compter les princes, y avoit mors environ six vingts banneretz. III. 119.

γ) causal; sans ceulx qui se noyèrent en l'eau, à saillir l'un sur l'autre. III. 26.

Si les assaillirent et desconfirent prestement, et en y eut une partie prins prisonniers et les autres mors, et aucuns qui se noyèrent à saillir dans la rivière de Somme. V. 17.

d) Der Infinitiv mit à kann auch einen Relativsatz vertreten: afin que nostre légacion à estre envoyée devers lui et son conseil ne feust point empeschié. I. 262.

en ce temps fut levée et cueillie une taille assez rigoureuse . . . et à la cueillir (= qui devoit estre eueillie) sur gens

d'église, chevaliers et escuiers, dames et demoiselles, bourgeois et autres qui avoient puissance. IV. 77.

Phelippe de Latour fut le principal chief à prendre (= qui prit) ceste ville de Saint Waleri. V. 85.

Et voit-on souvent les povres religieux et religieuses, tant de abbayes comme d'ospitaux, desprendre le leur en poursuites sans avoir expédition, dont leurs églises cheant en ruyne, et délaïsse le service à estre fait (= qui doit être fait). II. 310.

e) Der Infinitiv nach anderen Präpositionen :

α) Der Inf. mit pour vertritt wie im Neufrauzösischen einen Nebensatz der Absicht oder des Grundes.

Zur Bezeichnung eines Grundes findet sich im Neufrauzösischen pour fast nur mit dem Inf.-Persf. und nur dann, wenn der Inf. und der regierende Satz das gleiche Subjekt haben. Das Altfranzösische kannte diese Einschränkung noch nicht (Stim. 318. Diez III. 244). Unser Autor bietet hierfür nur wenige Belege:

Item, pour la seureté des choses dessusdictes estre fermement tenues et acomplies par ledit duc de Bourgongne, le duc de Brabant, la dame de Hainau et les dessusdiz députez jureront. III. 39.

Et tous ensamble se partirent de là, et alèrent à l'abbaye de Saint-Pierre abatre ung petit bois qui estoit emprés et puis se mirent en chemin, et s'en alèrent à Saint Bavon, pour les aucuns estre récompensés de plusieurs rentes heritables, qu'ilz debvoient à ladicte église, lesquelles ilz avoient par avant payées. V. 37.

β) Der Infinitiv mit par (auch de) steht öfters statt eines Gerund. mit en (Gräfenberg):

Lesquelz subjectz dudit conte de Namur, voyans que par le non payer auroient plus grant dommage, l'accordèrent et payèrent sans délai. I. 130.

A laquelle besogne messire Jehan de Luxembourg par trop asprement assembler fut prins prisonnier d'un homme qui se nommoit Lamoure. IV. 64.

véant que par telles manières tenir les besongnes que on traictoït au lieu d'Arras se pourroient attarder. V. 146. V. 371.

Et les aultres, ilz les emmenèrent prisonniers et les ranconnèrent comme leurs ennemis, sinon aucuns en très petit nombre qui eschappèrent par bien fuir. V. 318.

et firent plusieurs grans dommages, tant de prendre prisonniers avec tous leurs biens, comme de emmener grans proies. III. 165.

s'en alèrent secrètement grand partie d'yceulx compaignons de guerre, sans le congié de leurs capitaines, véans qu'il perdoient leur temps de là plus sousjourner. V. 29.

γ) Im Altfranzösischen findet sich auch en mit Inf. = dem lateinischen in mit Gerundium oder Particip. Neufz. ist diese Konstruktion außer Gebrauch (Diez III. 245). Bei Monstrelet ist sie selten: Premièrement en payer les aumones. II. 310.

et eulx venus en la présence se mecteroient à genoux, en luy requérant pardont, et lui prier qu'il lui pleust à venir en icelle ville. V. 333.

d) Das Participium.

a) Das Participium des Präsens:

1. Im Altfranzösischen war das jetzt unveränderliche Particip, auch wenn es adverbiale Ergänzungen bei sich hatte, noch veränderlich (Mätzner 429). Schon im 14. Jahrhundert beginnt die Verwechselung des Gerundiums mit dem Participium durch das Plural s mitunter auch das e des Fem. hervorzutreten (Haase 80). Dieses veränderliche Particip wurde immer häufiger im 15. und 16. Jahrhundert und erhielt sich bis in die Mitte des 17. Jahrhunderts, wo sich eine starke Reaktion zu Gunsten des Gerundiums geltend machte (Darmest. § 210, Stimming 219, Glauning 342 f., Grosse 264 f., Vaugelas II. 152—159, Génin 283 ff., Procop 78). Sicherlich ist die große Zahl der flektierten Participien in dieser Zeit auf einen Einfluß der lateinischen Sprache zurückzuführen:

a) Das part. pr. mit Beziehung auf ein masculin:

quatre ou six varletz devant et derrière, portans torches I. 156.

Pourquoy, iceulx voians leur seigneur estre ainsi mis à mort, le laissèrent I. 157.

moururent plusieurs légions de pèlerins alans audit lieu de Romme I. 31.

pour oultrier nostre journée, qui pourra estre advisée tant de vos gens comme des miens commis à ce aians pleine puissance I. 45.

Et ainsi entrans dedens, alèrent faire la révérence au roy Martin d'Arragon I. 78.

aucuns ellecteurs ou subcollecteurs voulans avoir ou exeiger lesdiz succides II. 104.

les legaulx, eulx doubtons, s'en alerent II. 106.

Et s'il en advenoit d'aucuns labourans à ce II. 107.

Pour laquelle cause, les preudommes dessusdiz voulans paix, s'assemblèrent en la place Saint-Germain II. 361.

b) daß part. pr. mit Beziehung auf ein féminin;

si comme escript vous ay par Aly le poursuivant, par mes lectres portans date de l'XIe. jour de juing I. 16.

pour autres plus haultes causes et matières touchans et regardans le fait de sa royale excellence I. 16.

pour avoir conseil et déliberacion, principalement sur l'union de l'Eglise, et aussi sur autres besongnes touchans le bien et l'honneur de la personne du Roy I. 283.

et y adjousterai six raisons loyaument approuvans la faulseté et malice de la mort I. 291.

et fist aucunes constitucions et ordonnances touchans le gouvernement de son royaume II. 362.

certaines dames et demoiselles estans en la compaignie et service de la Reyne, lesquelles ilz prindrent en sa chambre, elle présente II. 450.

qui est à supposer ycelles avoir esté précédentes à l'entendement d'iceulx IV. 126.

Einmal ist das Participium nach dem Sinne konstruiert:

Dont le povre peuple là estant en grand multitude, avoit grand leesce, espérans avoir consolacion V. 144.

2. Stimming (Commines) jagt, daß Gerundium werde beim Femininum viel häufiger gebraucht als beim Maskulinum (219). Diese Erscheinung dürfte wohl einen anderen Grund haben. Im Altfranzösischen werden die Adjektiva auf ant (mit Einschluß der

Participia) als Adjektiva einer Endung betrachtet und bekommen also im Fem. kein e (Gräfenberg 100). Nun stehen aber die von Stimming zum Belege seiner Behauptung angeführten Beispiele alle im Singular, so daß es unmöglich ist, zu unterscheiden, ob wir es mit einem Particip oder Gerundium zu thun haben. Bei Monstrelet findet sich das Gerundium ebenso häufig beim Maskulinum als beim Femininum.

a) Maskulinum :

ses princes et sa cavalerie estant assez près de lui I. 9.

ilz faisoient au roy la révérence et aux seigneurs estant avec lui V. 3.

lesquelz passant parmi le pays de Brabant furent prins et arrestés V.

ceulx de la partie de Bourgogne, véant leurs ennemis V. 236.

les plus notables de toutes les deux parties, faisant très grande révérence les uns aux autres V. 131.

b) Femininum :

la forte ville de Dieppe, séant sur la mer V. 200.

aucune chose appartenant à homme d'armes I. 15.

madame disant et requérant I. 282.

pour certaines choses nécessaires touchant mon souverain seigneur I. 20.

3. Mit Hilfe des Particip Präs. wird der lateinische ablativus absolutus nachgeahmt, ein Sprachgebrauch, der auch noch im 16. Jahrh. fortbauert (Gräfenberg 103):

Toutesfois le duc de Bourgogne jura grant serrement, présent plusieurs de ses gens I. 137.

car il se doubtoit très grandement que ses adversaires ne feussent plus fort après son trespas que lui vivant I. 181.

Et adonc le duc d'Acquitaine . . . présens les ducs de Berry, de Bretagne . . . et plusieurs autres seigneurs de conseil . . . fist lire devant tous ceulx, qui là estoient les choses contenues en ung livre I. 269.

les deux osts joignans l'un contre l'autre, y eut très aspre, horrible et espouvantable bataille I. 362.

durans les tribulacions dessusdictes le conte de Vertus se parti II. 361.

4. Das Participium kann auch öfters substantivisch angewandt werden, wie wir es noch im 16. Jahrhundert sehr häufig finden (Gräfenberg 104):

les lisans son libelle pourroient de léger cheoir en erreur I. 321.

je die la parole pour le bien de la paix et de la faveur de bonne volonté des écoutans. II. 377.

Soies obéissant aux bons et aux justes, mais aussi aux non sachans. II. 380.

les regardans ou veillans, sont tous aveugles. II. 381.

Et contraignez à ce les refusans et autres qui feront à contraindre. II. 368.

5. Statt des Gerundivischen Particips mit en findet sich bei Monstrelet noch der Ausdruck parmy payant:

et depuis eschappèrent de leurs mains, parmy païans grant finance IV. 405.

parmy païant grans finances furent délivrés. IV. 415.

parmi païant grant finance furent délivrés de la prison desdiz Français. V. 38.

b) Das Participium des Perfekts:

1. Das Participium Perf. wird absolut gebraucht, sehr häufig mit Präpositionen (Stimming 221. Glaun. 344. Diez III. 270):

Depuis lesquelles lectres dessusdictes envoiées audit escuier d'Arragon ... lui rescripvi de rechef autres lectres I. 15.

Et tantost après lesdictes festes accomplies, la duchesse de Hollande print sa fille. I. 129.

Lesquelles lectres par lui visitées, un peu se dormy. I. 109. leurs vestemens changez et desguisez, se partirent de Paris. I. 164.

Lesquelles choses ainsi parfaites, soit mené en la court du Palais I. 342.

Laquelle bataille ainsi finée, lesdiz Sarrazins entrèrent en Puce II. 76.

En après, très redoubté seigneur, actendu diligemment les points devantdiz et eue déliberacion sur les choses devantdictes, je leur respondi. II. 117.

Lesquelles nopces et solemnitez passées, lesdiz conjoints vindrent II. 372.

et icelle (sc. la messe) oye et visitées les saintes reliques yssi (sc. le roy) hors de l'Eglise II. 373.

lequel traictié fait et les plaiges baillez, se départi le siège IV. 169.

2. Das Altfranzösische war hinsichtlich der Übereinstimmung des mit avoir verbundenen Partic. Perf. mit dem direkten Objecte sehr frei; das Particip konnte mit seinem Objecte bei jeder Stellung des Objectes kongruieren oder die Kongruenz konnte unterbleiben (Mätzner 435, Diez III. 295, Darmest. § 212). Diese Freiheit dauerte auch noch im Mittelfranzösischen fort, obwohl sich im 16. Jahrh. schon das Bestreben geltend machte, das Partic. Perf. nur mit dem vorausgehenden Objecte kongruieren zu lassen. Auch im 17. Jahrh. finden sich noch Abweichungen von der heutigen Regel. (Glaun. 344, Grosse 266, Gräfenberg 104, Haase 83, Génin 288. Abweichungen bei den Klassikern des 17. Jahrh. bei Müller 69). Monstrelet folgt bei der Kongruenz des Part. mit dem Objecte im allgemeinen schon den Regeln des Neufranzösischen; jedoch läßt sich eine große Zahl von Fällen anführen, in welchen die jetzt geltenden Regeln nicht beobachtet werden:

a) Das Particip kongruiert nicht mit dem vorausgehenden Object:

quelque diligence qu'elle ait fait ou fait faire II. 131, 134.
la rudesse qu'on lui avoit fait et dit II. 432, 363.

aucuns aultres notables chevaliers que le duc de Bourgogne leur avoit envoyé IV. 355.

désordonnée guerre qu'il leur avoit fait longtemps paravant IV. 432.

pour plusieurs aultres discensions qu'ilz avoient eu l'un envers l'autre V. 40.

cinq mille combatans que paravant ilz avoient évoqué V. 76. V. 207, 225.

b) Das Particip kongruiert mit dem nachfolgenden direkten Objecte:

Moy ay acceptée et accepte vostre requeste I. 15.

depuis que j'avois envoïées mesdictes lectres I. 20.

faisons savoir que nous avons veues vos lectres et requeste I. 46.
après qu'il y eut mise forte garnison III. 288, 294.

depuis qu'ilz avoient perdue l'espérance d'estre secourus
III. 304.

quant il ot assises ses garnisons IV. 69.

avoient veues et visitées les lectres V. 193, 197, 467, 468.

e) Daß mit être verbundene Particip stimmt fast immer mit
seinem Subjekt überein; Abweichungen sind selten:

afin que plus amplement fenst sceu et veu la requeste,
qu'ilz faisoient II. 124.

Item, en ce temps, Anne, femme au duc de Bethfort...
accoucha malade... Si fut par très longue espace travillié
d'ycelle maladie V. 44.

Et pour ce qu'elle n'estoit mie bien haitié, se faisoit porter
sur une litière V. 468.

Kongruenz des Verbums mit dem Subjekt.

1. Bei Monstrelet richtet sich das Zeitwort manchmal nach
dem wirklichen und nicht nach dem grammatischen Subjekt (Kon-
struktion nach dem Sinne) (Riese 17):

Et adonc, furent quis dedens Paris et ailleurs, tous les
marchans et autres gens dudit pays de Gennes, et ce qui en fut
trouvé, furent mis prisonniers II. 41.

fut crié publiquement en plusieurs lieux de la ville... que
tout homme qui pourroit armes porter, lendemain bien matin, au
son de la cloche, feussent prestz et appareillez pour yssir d'icelle
ville I. 355.

comme par lectres closes et patentes et autrement, eussions
fait défense sur certaines et grandes peines que nul de quelque
estat ou condition qu'il soit, soient nos subgetz ou autres
estrangers, ne feussent de telle ou si grande présumpcion que
de assembler gens d'armes II. 363.

attendu la seigneurie qui là estoient assemblez III. 9.

le peuple de Paris alèrent en grant nombre IV. 100.

Et lendemain, qu'il fu le lundi, la communauté de la ville
coururent au palais pour sçavoir aucunes nouvelles du roy IV. 264.

Item, que tous les hommes et femmes, de quelque estat
qu'ilx feussent... s'en peussent aler franchement où bon leur

sembleront III. 349. Hier ist der unpersönliche Ausdruck als persönlich behandelt.

2. Der Plural steht nach einem singularischen Kollektivbegriffe, welcher meistens einen Genetiv-Plural bei sich hat; jedoch ist der Genetiv nicht wesentlich notwendig, um bei Monstrelet das Zeitwort im Plural zu erfordern (Riese 17, Diez III. 298);

a) Mit Genetiv:

Par lequel passèrent grant partie de ses gens III. 212.

après lequel cry se départirent certain nombre de gens III. 286.

la plus grand partie de l'armée du Roy se tirèrent devant la ville de Marle V. 463.

Desquelz hostages une partie furent envoiees à Mons I. 371.

b) Ohne Genetiv:

Mais la plus grand partie trouvèrent le contraire de ce qu'ilz avoient empensé III. 266.

Mais la plus grand partie s'estoient jà retrais en une église qui estoit en la ville, à tous leurs chevaulx, et là moult fort se défendirent III. 336.

3. Das Zeitwort steht manchmal im sing, obwohl das Subjekt aus mehreren Substantiven besteht, ebenso noch im 16. Jahrh. (Gräfenberg 110):

et adonc le cardinal de Bar et ses gens se parti II. 9.

se parti le roy, la rayne, les ducs IV. 23.

marchandise et labour puisse avoir cours IV. 149.

Et avec lui le josne conte de Saint-Pol, son nepveu, le seigneur de Saveuses, messire Simon de Lalainy et aucuns aultres capitaines, s'en parti devant le chasteau de Happlaincourt V. 76.

Si s'en ala ledit cardinal logier en l'hostel de l'evesque et ses gens V. 145.

et adonc fut présenté les saintes reliques IV. 16.

VII. Die Präpositionen.

Die Präposition de:

1. Bei Monstrelet haben mehrere Verba und Adjektiva die Präposition de bei sich, welche heute eine andere Präpos. erfordern würden:

confier: nous confians de l'aide de Dieu, avons receu ladicte charge II. 28.

nous confians de vostre loyauté, grand prudence et bonne diligence et de chascun de vous IV. 3.

consentir: fut assez consentant du cas dessusdit III. 281.

laquelle, comme il fut commune renommée, fut consentant dudit homicide III. 350, IV. 12, 196.

déplaire (Stimming 199): mais lui desplaisoit des maulx qu'ilz foisoient aucunes fois I. 334.

Delaquelle chevalchée despleut moult au Courte Guillaume de Haynau III. 15.

jà soit ce qu'il lui despleut grandement du désapointement dudit seigneur de la Tremouille V. 74. V. 155, 428.

faillir: Mais ilz faillirent de ce qu'ilz avoient entrepris V. 297.

Et depuis qu'il eust failly de son entreprinse V. 336.

pourvoir (Haase 24): le concile devoit procéder contre eulx et pourveoir à l'Eglise d'un pasteur II. 17.

supplioient que sur ce leur pleust pourveoir de remède II. 98.

Et avec ce assembla de son royaume ce qu'il peut avoir de gens, auxquels il pourveut de vivres, logis et argent, au mieulx qu'il peut IV. 259.

servir (Stimming 199, Procop 89): et y avoit plusieurs roles, lesquelz ne furent point leuz, parcequ'ilz ne servoient de guères II. 242.

et toujours les seigneurs dessus nommés estoient au plus près du roy en ladicte église, chascun servant de son office V. 5.

se soustraire (Haase 23): tout le royaume de France généralement et ceulx du Daulphiné, se soubztraioient de leur obédience I. 266.

les procès, constitucions et sentences faictes par lesdiz contendans contre ceulx qui se sont soubstrais de leur obéissance, sont de nulle valeur II. 23.

exhorter: combien que plusieurs m'oient exorté du contraire I. 24.

Ubjectiva: familier: Duquel auparavant ycelui seigneur de Chasteau-Vilain avoit esté moult familier V. 52.

Hierher gehört auch prendre plaisir de:

pour la joie et plaisir que icellui duc de Bethfort eut et prit d'ycelui mariage V. 56.

2. Im Altfranzösischen war die Anwendung des Genetivs zur Bezeichnung des Urhebers beim Passiv weit ausgedehnt (Procop 88, Haase 21). Im Neufrauzösischen ist die Anwendung von de durch das Umsichgreifen der Präposition par sehr beschränkt worden. Bei Monstrelet wird de in diesem Sinne noch sehr häufig angewandt:

Si fut partout receu très honnorablement et aimablement de tous ses subgetz I. 97.

Et la cause fut que se ladicte ville estoit asségée des ennemis, ilz se doubtoient que . . . il y pourroit avoir trop grant péril I. 212, II. 191, 203, III. 30.

3. Monstrelet wendet die Präposition de auch temporal an (Stimm. 200, Diez III. 162). Das Neufrauzösische hat diesen Gebrauch von de auf bestimmte Nebenarten (de jour, de nuit etc., beschränkt:

et ordonnent de présent I. 374.

de présent nous viennent grandes ocupacions III. 158, 303)
IV. 141, 178, V. 12, 43.

chevaulchèrent de nuit vers le pays de leurs adversaires
V. 235.

lendemain qui fut le jour de ladicte Circumscision, du matin, le duc de Bourgogne, donna cedit jour largement V. 324.

de première venue prinrent grand nombre de paysans V. 79.

4. Die Präposition de findet ihre Verwendung auch zur Bezeichnung des Mittels oder Werkzeuges (Haase 22, Diez III. 166).

le duc de Bourgogne eut plusieurs parlemens avec des Flamens, afin qu'ilz lui voulsissent aidier de certain nombre de gens III. 3.

et prestement icelle moult travaillèrent de grosses pierres
III. 84.

ceulx de la ville moult fort se défendoient d'engins et d'arbalestes III. 84.

en ce temps furent prins deschelles la ville et le chastel de Prouvins en Brie V. 84.

5. De bient auch zur Bezeichnung eines Nebenumstandes (Stimming 200, Diez III. 167.):

moiennant qu'il leur promist de non les délivrer, si non du sceu et consentement desdiz Genevois V. 149.

du consentement et approbacion du concile général entrèrent en conclave II. 28.

fut mis sus ung subside imposé par le pape du consentement du Roy II. 128.

jà soit ce qu'ilz alassent de pied II. 173, 268, III. 204, V. 13.

passèrent les Anglais très souvent, de pied et de cheval IV. 397.

nous scavons de vérité II. 426.

se tournèrent du tout contre lui et les siens, tant de fait comme de paroles II. 402.

avecques aultres choses qu'ilz lui dirent de bouche II. 122.

6. Nach einem Komperativ setzt das Altfranzösische häufig de statt que, eine Konstruktion, die sich bis in das 16. Jahrh. erhielt (Riese 59, Darmest. § 226). Monstrelet liefert uns hierfür noch zahlreiche Beispiele:

Car à peine pourroit on trouver plus facond, plus emparlé de lui I. 280.

onques si grand prince ne honnoura plus justice de lui I. 294.

Lesquelz voians venir le Roy avec son exercite, ouquel estoient selon commune estimacion mieulx de cent mille chevaulx II. 271.

vous n'aurez par tout le monde pires ennemis d'eulx III. 295.

que les seigneurs ne leur baillassent garnison plus puissant d'eulx IV. 174, V. 78, 261, 445.

7. Manchmal ist die Präposition de ausgelassen:

lequel lui fist grant plainte de la cruelle mort son père, le connestable de France III. 293.

Ou mois de février l'an dessusdit, les Daulphinés reprindrent Villeneuve le Roy IV. 35.

Le lundi qui fut le jour Nostre Dame, mi aoust V. 143.

qui par ci devant ont porté en armes l'ensaigne de mondit seigneur, c'est assavoir la croix saint Andrieu V. 175.

Lesquelx trouvèrent les trains des Anglais leurs adversaires, vers le point de Milay, environ le point jour V. 235.

Si estoient la plus grand partie ses gens d'armes là estans, si très effraïés V. 288.

Et tant cheminèrent par plusieurs journées qu'ilz vinrent en la cité Cambray V. 400.

Lequel tenoient les gens La Hire V. 429.

Sire, pensez à vostre âme, car il nous semble que c'est la grace de Dieu, et que vous ne vivrez pas plus deux heures IV. 111.

qui avoient grant foison torches et lumineaires IV. 123.

8. Die Verbindung de par, die sich heute fast nur noch im Ranzleiste erhalten hat, war im Altfranzösischen und auch noch bei Monstrelet sehr häufig (Stimming 207, Gräfenberg 112, Raitzel 32):

Ils estoient là envoyez de par le Roy I. 352, II. 406.

de par le duc Guillaume I. 254.

de par vous II. 426, III. 206, 281.

qui de par le duc de Bourgogne avoit esté envoyé IV. 131.

Auquel lieu vint de par le duc de Bethfort régent, le conte de Salseburg IV. 158, 166, 197, 264.

Die Präposition à:

1. Einige im Neufrauzösischen transitiv gebrauchte Zeitwörter können bei Monstrelet auch noch mit à konstruiert werden:

concerner: en toutes choses concernans à l'esercice III. 394.

contredire (Haase 27): disant que les lois ne doivent point secourir à ceulx qui contredient aux loix I. 293, 309, 311.

croire: Auquel est-il plus à croire? I. 322.

favoriser: sans favoriser à quelque partie I. 4.

C'este assertion est favorisant à l'erreur II. 418.

flatter: il loist flatter au tirant par deception I. 299.

prier (Procop 93): je prie à celui qui est faiseur et créateur de tous les biens I. 15, 16.

Et après lui prièrent II. 109, 285, III. 145, 346.

secourir: les lois ne doivent point recourir à ceulx qui contredient aux lois I. 293, 234, II. 315.

justice doit secourir aux vesves et enfants I. 338.

servir (Stimming 202): Sur lesquelles lectres les Flamens respondirent et dirent au porteur que les trèves, dont lesdictes lectres faisoient mencion ne vouloient nullement enfreindre, et

que **ou** roy de France, leur souverain seigneur, et le duc de Bourgogne, conte de Flandres, serviroient II. 261.

comme ilz avoient servi **son** feu père, ilz voulsissent servir à lui en une expédition III. 361.

toucher: qui redonderoit à chascun de nous, à qui la chose peu plus toucher qu'à nul aultre III. 324.

avoit eu avec lui assés grand comunicacion et plusieurs parlemens sur aucuns de leurs affaires, tant de la signourie de Couci comme d'autres besongnes qui leur touchoit V. 451.

2. Die Präposition à steht nach verschiedenen Zeitwörtern, welche heute eine andere Konstruktion erfordern:

chaloir: de ce ne lui chaloit II. 428, dont il ne lui a chalu ne n'a tenu cure II. 453.

prendre congïé: après qu'ilz eurent prins congïé aux seigneurs et dames I. 34.

il print congïé au roy II. 40, III. 13, 310, IV. 361, V. 137, 145.

approcher: en lui suppliant que nous peussions approcher à sa personne III. 222.

attendre: qui sont et attendent à l'esclandre et division à la chose publique et du peuple V. 357.

tirer (Diez III. 156): qui tous ensemble tirèrent au pays de Beaujolois II. 3.

s'informer: dont je me suis informé tant au nobles gens... comme aussi aux plus véritables I. 4.

faire traité: firent traictié aux Anglais IV. 176.

confisquer: ses biens et héritages confisquez au roy IV. 197. Desquelz les biens furent confisqués au roy V. 280.

être prisonnier: fut en grand péril d'être prisonnier à ses adversaires III. 3. Lesquelz autrefois avoient esté prisonniers aux François V. 22.

être ennemi: le Roy de Poulane, qui estoit grant ennemy au Grant maistre de Puce II. 75.

nach den Adjektiven **indigne** und **différent**: jà soit ce que nous feussions indignes à si grant charge II. 28.

Lesquels estas furent bien différens l'un à l'autre IV. 22.

Elire, couronner und élever haben im Neufz. den doppelten Accus. nach sich, bei Monstrelet steht statt des zweiten Acc. häufig à (Diez III. 159):

esleurent Pierre de Candie à vrai et souverain évesque catholique II. 10, II. 27.

qui avoit esté esleu et couronné à roy d'Alemaigne I. 37.

Lequel Sigismont fut premièrement esleu à roy d'Alemaigne III. 43.

Après la mort du roy Charles de France dessusdit, son seul fils Charles... se fist couronner et eslever à roy de France IV. 131.

Im Neuf Französischen sagt man **accepter, tenir quelqu'un pour**, Monstrelet setzt statt pour die Präp. à:

vous estes content de faire la chose devant luy, et le acceptez à juge IV. 224.

Et de fait se bouta en la ville de Dourdrec par le consentement des habitans, et aussi en aucunes autres, lesquelles le tinrent à seigneur III. 174.

ebenso **avoir oder prendre à**, z. B. femme (Stim. 202, Riese 59, Mätzner 366):

Et avoint à capitaine ung gentil chevalier V. 101.

Lequel print à femme la demoiselle de Couci II. 2.

avec la fille du roy de France qu'il prendroit à femme III. 73.

lequel prenoit à femme la fille au roy de Cyppre V. 82.

Et ycelle sousjournant alors en ladicte ville de Laon, fut instamment requise de prendre à mari le conte d'Eu V. 470.

3. Der possessive Dativ drückt aus, daß der Gegenstand einem anderen zugehört, d. i. gleichsam zu ihm gehört, ihm zugegeben ist (Mätzner 390, 12). Im Altfranzösischen wurde dieser Dativ sehr häufig gebraucht, um die Verwandtschaft zwischen zwei Personen auszudrücken (Riese 59, Stimming 201). Das Altfranzösische stimmt hierin mit dem Englischen überein (z. B. I am a brother to the man who saved count Helmaars life). Folgende Beispiele mögen für diesen Gebrauch des Dativs bei Monstrelet sprechen:

Katharine, fille au roy de France II. 403.

la dame de Hainau, seur au duc de Bourgongne III. 13.

conte de Cambray, frère au duc de York III. 82.

femme à Jacques de Bourbon IV. 143.

estoit seur germaine au conte d'Eu IV. 210.

Conte de Saint-Pol, frère au duc Jehan de Brabant IV. 212.

Item, en ce temps, Anne, femme au duc de Bethfort et seur au duc de Bourgongne, accoucha malade en l'ostel des Tournelles à Paris III. 133, 74.

4. In temporaler Bedeutung giebt à gewöhnlich den Zeitpunkt an. In dieser Bedeutung ist ad im Mittelalter sehr häufig (Stimming 202, Haase 27, Diez III. 157):

a esté ordonné que les deux contendans soient citez aux portes des églises, au mercredi, cinquième jour de juillet II. 24.

et à chascun jour le collège fist procession II. 72.

et au vespre vinrent loger à Saint-Marcel II. 94.

Et à ung autre jour assez tost après ensuivant II. 449.

le Daulphin ne comparu à celle journée IV. 69, 75.

En après à ce mesme mercredi IV. 412.

environ deux heures au matin V. 2, V. 223.

à l'an ensuivant V. 353.

Car il avoit volenté de faire à l'esté ensievant une très grosse armée V. 470.

Si percut assez bien à ceste fois IV. 10, (ebenso noch bei Molière, Génin 7 und 8. Racine sagt noch: sourds à cette fois [Phedre V. 6], Boss: à cette dernière fois (Hist. Un. III^e p. 4).

Mais à chascune fois furent reboutez par force II. 175.

baisant la terre à chascune fois IV. 267.

le roy respondit à toutes fois si sagement IV. 268.

et à la tierce fois le pape envoya son trésorier V. 44.

5. Die Präposition à wird auch angewandt, um den eine Handlung begleitenden Nebenumstand auszudrücken (Stimming 203, Diez III. 160):

et fut d'iceulz et de leur chevalerie receu à très grand joye I. 368.

très misérablement et à grand douleur III. 46.

Lesquelz à grant joye furent receuz III. 16.

ilz retournèrent à confusion en Picardie III. 148.

desquelles il fut receu à très grant joye IV. 79.

qui vous doinst bonne vie et longue, et grace que vous puisse veoir à très grant joye IV. 238.

où il fut enterré à très grant solennité IV. 39.

Si convint qu'ilz se retrayssent à grand honte et confusion en leurs logis V. 29.

il vesquit à semple estat V. 59.

En l'eaue de Seine, à ung costé et à l'autre, au gect d'ung canon près de la ville, firent tendre trois chaynes de fer III. 284.

fut icelle ville assaillie très terriblement par les gens du Roy, à tous costez III. 7.

le Roy de France au destre costé IV. 16.

à l'autre costé IV. 43, V. 5, 447.

se retrayrunt envers le roy au mieulx que faire le porent IV. 261.

se sauvèrent au mieulx qu'ilz porent V. 13, 17, 69, 323.

à nuds pieds et sans chapperons V. 446.

à genouls ploiez II. 56.

à estandart desployé II. 449.

chevalchoient à estandart desployé sur le royaume III. 150. IV. 78, 245.

Jacques de Harcourt, à main armé, entra en aucunes des villes IV. 42, II. 78.

6. Die Präposition à steht häufig an Stelle anderer Präpositionen:

a) à = avec: chascun à sa gent I. 362.

vindrent devers eulz à peu de mesgnée II. 170, V. 61, 111, 453.

chevalcha à petite compaignie II. 401, l'exhortoient de retourner à puissance à Paris II. 408, 369. V. 34.

Lequel y vint à très belle compaignie II. 171, III. 1.

Et ce foit, à tout leur proie, s'enretournèrent III. 149.

portant en leur ost à chariotz, charètes et autrement au mieulx qu'ilz povent III. 19.

se tira, bien à trois mille combatans, en la ville d'Amiens IV. 47.

b) à = selon: ilz ne parlèrent point assez hault à l'appetit du chancelier II. 352.

à la volenté duquel toutes les besongnes de la ville de Soisson estoient conduictes III. 11, V. 405, 432.

jurons et promectons garder ladicte paix et le contenu de ladicte ordonnance, à nostre loyal povoir, en tant qu'il nous touche III. 69, V. 395.

à mon petit entendement IV. 128.

et aloient par toute la ville à leur plaisir V. 440.

c) **à = dans**: s'en retournèrent loger à une grosse ville IV. 146.

Et à toutes bonnes villes, où elle passait, on lui faisoit très grand honneur et révérence V. 401.

d) **à = en**: où ilz furent à saulveté II. 177.

se mist à chemin pour y aler III. 312, IV. 47, 53, 56, 145, 191.

les marchans chrestiens lui en faisoient délivrer secrètement à grand plenté IV. 265.

qui tantost se mirent à fuite V. 98.

e) **à = auprès de**: Et après lui prièrent humblement qu'il vouldist tant faire au duc d'Orléans que icellui seigneur de Crouy feust délivré II. 110.

Die übrigen Präpositionen:

ad = à ist noch ziemlich häufig: qui ad ce seroient commis IV. 212.

quant ad ce IV. 297, non puissans de ad ce remédier V. 20, 97, 157.

ains = avant findet sich bei Monstrelet nur einmal:

Mais, ains son departement, se courrouça moult durement III. 132.

à tout ist ein verstärktes à und vertritt in sehr vielen Fällen das jeñige avec:

ladicte nourrice aloit par les jardins à tout l'enfant I. 351.

à tout grant compaignie des hommes d'armes I. 333.

à tout environ quatre vingts combatans I. 351.

Auprès de wird noch in der Bedeutung des jeñigen près de angewandt: Auprès de laquelle ville estoit arrivés les deux ducs. I. 357.

venoient jusques auprès d'icelle ville de Paris II. 166, 292, IV. 42, 54, V. 39, 219.

aval (Riese 61): ailleurs aval Paris II. 434.

prindrent toutes les chaynes de fer aval Paris III. 142.

ses gens se logèrent aval la ville IV. 64, V. 196.

contre und **à l'encontre** sind ganz gleichbedeutend. Sie können gebraucht werden:

a) in lokaler Bedeutung zur Bezeichnung der Richtung vers:
Et signa de son doit contre terre III. 349.

Si se loga ledit duc plus près des dunes, contre les montagnes de sablon V. 245.

b) beide dienen zur Bezeichnung einer feindlichen Handlung und Gefinnung.

on avoit semé et proposé paroles diffamatoires à l'encontre lui et de son honneur I. 121.

conceut grant hayne à l'encontre du roy de Cécile II. 414.

Se lui promirent tous de le servir à l'encontre de tous ses adversaires II. 4, 19, V. 376, 383.

In einem Beispiele vertritt es envers: pour savoir comment il se auroit à gouverner à l'encontre du duc Jehan de Bourgogne I. 388.

c) Öfters steht es an Stelle von au devant de:

A l'encontre desquelles yssirent tous les princes I. 267.

vindrent à l'encontre de lui les gens dudit Daulphin III. 342.
ne monta point à cheval pour aler à l'encontre d'icellui roy IV. 45.

d) **encontre** allein ist sehr selten: **encontre** lesdictes inhibicions et défenses faictes II. 425, 444.

devant wurde im Altfranzösischen auch von der Zeit = avant gebraucht und erhielt sich bis in das 16. und 17. Jahrh. (Riese 61, Stimming 204, Darmest. § 230, Gräfenberg 114, Haase 37):

Et devant son partement eut paroles II. 409.

le dimanche devant la feste de la Toussains II. 412.

devant le partement du duc de Bourgogne III. 17.

devant le restablissement d'icelles IV. 36.

En laquelle, un jour devant, estoit venu le duc Phelippe IV. 45.

devers: wurde im Altfranzösischen für vers gebraucht, in dieser Bedeutung wurde es bis am Anfange des 17. Jahrh. verwendet (Stimming 207, Gräfenberg 114):

ala jusques au Louvre devers la Reyne I. 268.

je aloye de l'ostel madame la Reyne devers toi I. 285.

prins son chemin devers ung fort chastel nommé Fontenay
II. 269, IV. 19, 133, 183, 208.

dervers ist auch mit par verbunden:

avec ce feront toute leur puissance et devoir par devers
leurs parens et amis IV. 140.

comme il apparoit par lectres scellées de leurs sceaux que
ceulx de ladicte Université avoient pardevers eulx I. 266.

deça und delà werden im Altfranzösischen und theilweise
auch jetzt noch neben en deça und au delà de gebraucht (Stimming
208, Mätzner 395, Diez III. 184, Procop 102):

deça la rivière de Loire IV. 181.

m'avez escript de venir deça la mer IV. 239.

et le ala faire duc en ung petit chastel delà la rivière du
Rosne III. 172.

les gens du duc, qui estoient delà le pont IV. 31.

dessus und par dessus stehen für sur (Procop 99):

Et tout à l'environ d'icelles lices estoient fais eschaufaux
dessus lesquels estoient les nobles du pays I. 77.

gecta les yeulx dessus le duc de Bourgogne II. 345.

par dessus = plus que: et par longtemps avoit esté moult
féable et aymé par dessus tous dudit duc de Bourgogne III. 351.

Desquelz fut le principal chief par dessus tous les autres
le dessusdit bastard d'Orléans V. 25.

dedans: Bei Monstrelet findet sich die Präposition dans noch
nicht, sie wird vertreten von en und dedans. dedans war im Alt-
französischen, sowohl in lokaler als auch temporaler Beziehung,
häufig gebraucht und erhielt sich bis ins 17. Jahrh., wo es von
dans verdrängt wurde (Stimming 205, Darmest. § 227, Haase 31,
Diez III. 169):

a) lokal: dedens Paris I. 7.

se retourna dedens Paris II. 302, 402. V. 47.

dedens la bastille Saint Anthoine IV. 130.

retourna dedens son fort V. 9.

dedens la ville de Rouen V. 15.

b) temporal: dedans deux mois I. 15.

dedens le mois d'aoust I. 27. dedens le mois de mars
I. 137. II. 350. dedens briefs jours ensuivans II. 40.

dedens brief temps recommencèrent V. 26.

en: Diese Präposition zeigt im Altfranzösischen eine sehr große Mannigfaltigkeit in ihren Bedeutungen (Raithel 48, Diez III. 169, Glaun. 356, Haase 32). Im Neuf Französischen wird en gesetzt, wenn der Gegenstand allgemein, dagegen wird dans gebraucht, wenn der Gegenstand bestimmt aufgefaßt wird. Diese Regel war dem Altfranzösischen noch nicht bekannt, deshalb kann en stehen:

a) beim bestimmten Artikel:

en la cité de Cambray I. 3, V. 400.

ay prins mon arrest en la déclaration I. 4.

en la chambre Saint Louys I. 112.

en la vallée de Cassel I. 7.

comme d'autres estant en la puissance dudit duc V. 214.

Im Plural wird en mit dem bestimmten Art. les in ès zusammengezogen, eine Verbindung, die sich auch im Neuf Französischen noch in gewissen Verbindungen erhalten hat:

ès mètes du pays à l'environ I. 7.

ès mains de Jehan d'Olivado I. 21.

ala en la conté de Guise et ès marches d'entour IV. 133.

bulles démontrées au peuple ès parties de Haynau et ès éveschiés de Utracht IV. 233.

telles choses sont publiées èsdictes parties IV. 233.

èsquelles entre les autres choses estoit contenu IV. 232.

Esquelz furent plusieurs diverses oppinions mises en avant
V. 213.

b) beim unbestimmten Artikel:

et lui, de sa personne, se retrayst plus avant en une de
ses villes V. 258.

tenoit son estat en une abbaye de Jacopins V. 275.

et lui osta on les boiaulx hors et puis furent ars en ung
feu en sa présence V. 276.

en ung village nommé La Tombe III. 247, 271, 253.

c) bei Possessivpronomen:

Et fut remis et restitué en ses biens IV. 130.

comme estoit son père en son vivant IV. 131.

qu'il mena en son pays de Bourgogne V. 15.

Et ne sçavoit quelle aide il pourroit trouver ou roy Charles, son seigneur, et en ses princes V. 213, 214.

d) beim Demonstrativum:

Les aultres estoient d'autre oppinion en icellui cas V. 213.
requist moult instamment qu'ils voulsissent demourer en ycelle ville de Gravelingnes V. 258.

en cest estat fut mené par la ville en plusieurs rues V. 276.
voiant les besongnes en ce point V. 212.

en ces jours IV. 130. en ce mesme temps IV. 130.

en icellui jeudi VI^e jour d'aoust IV. 194.

en ce temps fut prins le seigneur de Maucour IV. 197.

en cest an messire Jehan de Luxembourg mit en son obéissance les forteresses IV. 165.

e) beim Indefinitum:

en toutes les manières que vaillant homme se peut avoir. I. 2.

Jà soit ce qu'on le compte en plusieurs autres manières.

avoient en plusieurs lieux escript et proclamé de très grans injures et diffames contre sa personne V. 214.

f) Bei Städtenamen setzte das Altfranzösische oft an statt des neufrz. à. Diese Verwendung von en vor Städtenamen ist noch nicht ganz unbekannt geworden im 17. Jahrh., hierin hatte jedenfalls die Bulgärisprache dem Altfranzösischen zum Vorbilde gebietet (Diez III. 170, Mätzner 402, Haase 32, Procop 96). Bei Monstrelet überwiegt schon der Gebrauch von à, jedoch ist en noch ziemlich häufig:

le roy de Cécile entra en Paris II. 58.

pour la joye du retour du Roy en Paris III. 47.

jusques à ce qu'il auroit mis le Daulphin en Paris III. 168.
s'en retourna en Avignon III. 296.

s'en vouloit aler demourer en Avignon V. 47.

ilz se rassemblèrent et se boutèrent en Calais V. 238.

se boutèrent en Bouvines V. 229.

g) en steht manchmal statt sur und à nicht bloß wenn die Bewegung nach einem Punkte, sondern auch wenn die Ruhe, das Verweilen ausgedrückt werden soll (Stimming 205):

Et aussi férèrent ung advocat de ladicte ville, en la teste IV. 50.

et avoit le duc de Berry capeline d'acier en la teste II. 284.

car en lieu de mitre il portoit ung bacinet en sa teste II. 192.

lui même se féry d'un pot d'estain plusieurs cops en la teste II. 370.

Nanteuil, en la montagne de Rains V. 224.

La Hire fut navré en la jambe, par trait V. 245.

h) eine andere Konstruktion würden folgende Ausdrücke erfordern:

ledit Montagu encouru en grande indignacion et envie de plusieurs princes du sang royal II. 33.

sur peine d'encourir en son indignacion II. 87.

vindrent en grant nombre en l'aide dudit duc IV. 130.

furent contraints de eulx rendre en la voulenté du roy

Henry V. 15.

qui entroient en l'eaue jusques aux rains V. 312.

i) Die Präposition wird oft angewendet, wo das Neufranzösische andere Präpositionen wählen würde:

en entencion: en entencion de livrer bataille IV. 135.

en entencion de tenir la journée IV. 177. V. 116, 119, 123.

en conclusion: mais en conclusion lesdiz Anglais obtindrent la victoire IV. 161.

en conclusion ceulx de dedens lui rendirent la forteresse IV. 164. IV. 172, 176. V. 5, 9, 95, 116.

en puissance: les Français ne se comparoient point en puissance IV. 177.

en la manière: accompli en la manière dessusdicte IV. 142.

en et par la manière V. 164, 168.

on le compte en plusieurs manières IV. 171.

qui portoit en sa devise en son estandart le soleil V. 29.

en la fin: en la fin de douze jours V. 15.

en la fin se rendirent les assiégez en la voulenté du duc IV. 155.

en nom : Et fut icellui filz sur les fons nommé Josse, jà soit ce que nulz desdiz parens et marines n'eussent ainsi en nom V. 50.

en son plaisir : Et y mist gens en son plaisir V. 189.

en escandèle : telles choses sont publiées èsdictes parties en nostre escandèle IV. 233.

k) Von der Zeit gebraucht, bezeichnet en sowohl den Zeitpunkt als die Zeitdauer (Stimming 205, Glauning 346, Raithel 52):

en icelluy jeudi, IV^e jour d'aoust IV. 194.

en sa mort IV. 178.

en ces jours IV. 130, en ce meisme temps IV. 130.

en celle mesme année V. 50, en cest an IV. 165.

en présent IV. 138, en son vivant IV. 131.

En ces propres jours III. 356.

en ce temps III. 373.

l) en dient auch dazu um eine Gemüthsstimmung auszudrücken :
departans l'un de l'autre en grans gemissemens IV. 231.

emprès steht für près de und auprès de (Diez III. 181):

s'en ala loyer en une plaine aux champs emprès Marquion

II. 172.

emprès une ville nommé Mareving II. 174.

fut mis en sépulture royalement et honnorablement en l'église de Wastmoustier emprès ses prédécesseurs II. 337, III. 319, IV. 16, 118, 191.

qu'il peust venir avecques la Reyne emprès le Roy II. 168.

emmi findet sich noch im 16. Jahrh. (Diez III. 187, Darmest. § 233, Gräfenb. 114).

et alèrent rompre trois ou quatre maisons de la ville très notables, et dedans ycelles prendre des biens largement, et les autres despecer et ruer emmi les rues V. 37.

environ = vers wird von Zeit und Ort gebraucht (Glauning 346, Darmest. § 234, Gräfenb. 115):

environ l'entrée du mois de décembre V. 45.

environ le temps dessusdit V. 81.

environ huit heures au matin V. 223.

Après qu'il eut ordonné ses besongnes, environ la Chandelier V. 82.

disna et sist à table de marbre, environ le milieu d'ycelle V. 5.

encoste: le contenu de mes dictes lectres je dy et tieng estre vrai et d'encoste ycelui veul demourer IV. 231.

se vous voudrez demourer d'encoste vostre signet IV. 222.

le contenu en voz lectres tenez estre vray et d'encortes ycelles voulez demourer IV. 224.

endroit = vers in der Richtung, in Beziehung ist altfrz. und findet sich auch noch im 16. Jahrh. (Diez III. 185, Gräfenb. 115). Bei Monstrelet findet es sich nur noch in Verbindung mit soi:

exortèrent leurs gens chascun endroit soy I. 363.

envoians les responses de leur partie chascun endroit soy II. 247.

lui respondirent moult humblement, chascun endroit soy IV. 111.

Si donnèrent, chascun endroit soy, moult riches dons à icellui enfant V. 50, 284.

entour steht im Altfrz. in räumlicher Beziehung für neufrz. autour de und auprès de (Diez 182, Gräfenb. 115):

Et se firent toutes ces assemblées entour la ville de Douay et d'Arras II. 172.

ceulx qui sont entour le Roy III. 195, 196.

qui gouvernent entour le Roy III. 201, III. 205.

Einmal bezeichnet es gleich dem neufrz. vers die Richtung: Et se faisoit ce mandement ou nom du Roy, à venir entour de Beauvais III. 298.

hors und **fors**. hors findet sich bei Monstrelet auch noch mit de: s'en retourna hors d'icellui (sc. le pays) I. 261. fors ist jetzt veraltet, an seine Stelle ist hors getreten. Während fors bei Froissart nur einmal anzutreffen ist, findet es sich um so häufiger bei Commines und bei den Schriftstellern des 16. Jahrh. (Diez III. 187, Stimming 205, Procop 101). Unser Autor gebraucht fors häufig:

onques autres lectres ne vy de vous fors cestes-cy I. 21.

qui sont orphenins, non aians père fors toy I. 282.

laquelle ne requiert fors jugement et justice I. 313.

car je ne vous requiers fors tant seulement ce qui est juste et raisonnable II. 121, V. 227.

Auch fors de findet sich zuweilen:
car gaires ou rien ne m'en est, fors de ce qui touche à
mon honneur IV. 217.

lez und delez sind altfrz. und haben sich im Neufrz. nur in
einigen Ortsnamen erhalten (Diez III. 181):

tint grant conseil à Lisle lez Flandres II. 404.

en l'église des Chartreux les Digon V. 151.

qui estoit d'alès lui IV. 300.

chevaulchoient de front l'un d'alès l'autre V. 135.

pour mourir tous ensemble delez l'un l'autre I. 357.

oultre. Im rein räumlichen Sinne drückt outre, wie ultra,
daß darüber hinaus, jenseits aus, wird aber nur noch selten so
gebraucht (Mätzner Gr. 397). Diese Bedeutung hatte es im Altfrz.
und bewahrte sie bis zum 17. Jahrh. (Haase 36, Gräfenb. 116,
Diez III. 184). Bei Monstrelet ist es noch ziemlich häufig in
diesem Sinne:

en plusieurs villes outre la rivière de Somme II. 177.

n'alassent point outre Senlis III. 59.

l'église Saint Martin qui est outre la rivière II. 11.

oultre l'eau de Seine IV. 168.

oultre l'eau de Loire IV. 183, 187, 201, V. 219.

Outre hat bei Monstrelet auch die Bedeutung von contre:

lui avoient osté ses serviteurs et fait plusieurs choses outre
sa volonté et plaisir III. 35.

s'estoient conduis entre les gens dudit duc outre son plaisir
III. 183.

vous avez fait ceste assemblée outre son commandement
III. 191.

s'assemblèrent et coururent sus aux dessusdiz Anglais, outre
la volonté des gentils hommes qui les conduisoient V. 231.

oultre findet sich ferner noch in dem Sinne von plusque:

on l'estimoit outre le nombre de seize mille combatans II. 79.

tant qu'il assembla outre la somme de cinq cens mille nobles
d'Angleterre III. 71, il y mourut celle année outre le nombre
de quatre-vingts mille personnes III. 288.

o = od ist altfranzösisch (Raithel 7). Bei Monstrelet findet
es sich nur einmal: le duc de Bethfort retourna o sa femme et
trois mille combattans à Calais IV. 258.

on = avant findet sich ebenfalls nur einmal:

De laquelle n'est point trouvé en nulle histoire, qu'onques nul prince chrestien, on luy, eust relevée ne mise sus IV. 373.

par. a) Diese Präposition gibt im Altfrz. die Zeitdauer (= lat. per) an, eine Verwendung, die im Neufrz. sehr eingeschränkt ist (Stimming 206, Haase 35, Diez III. 176):

demourèrent par plusieurs jours I. 226.

qui avoit séjourné à Meleun par certains jours I. 267.

eurent parlement par plusieurs journées I. 371.

eut séjourné par aucuns jours II. 269, 350, 338.

In Verbindung mit espace:

par l'espace de six jours IV. 241, V. 22, 60, II. 172, 176, 211, 338.

b) par wird gebraucht im räumlichen Sinne, um den Begriff der Ruhe, des Verweilens an einem bestimmten Ort auszudrücken (Stimming 205, Raithel 14):

furent deux jours et deux nuits fait grans joye et grant léesse par toute la ville II. 399.

s'en allèrent loger en leurs hostelz par la ville II. 402.

à estre plubliez par les lieux accoustumez II. 405.

furent fais grans feux par toute la ville IV. 173.

c) par dient auch dazu das Mittel und Werkzeug angeben (Raithel 27, Diez III. 177):

en degastant le pays par feu et par espée I. 354.

fut prinse la ville de Ham sur Somme par eschelles IV. 172.

et entra dedens par eschelles V. 40.

d) Auf mobalem Gebiete findet sich par bei Monstrelet sehr häufig (Raithel 27, Diez III. 176):

avoit esté detenu par longtemps par l'ordonnance du roy Henry IV, 130.

par hayne qu'il avoit à lui IV. 131.

tant par art et manière loable IV. 127.

qui autrefois ay prins laborieux plaisir à faire mettre par escript, par manière de chronique IV. 127.

ainsy et par ceste manière fut le roy de Cyppre prins de la gent Sarrasine IV. 263.

non obstant que par longtems ils eussent esté bien amis ensemble par semblant IV. 133.

comme il monstroït par semblant V. 51.

ilz se mirent par bonne ordonnance sur les champs V. 201.

elle fut prince par force IV. 260.

ilz gisoient là par grans monceaux I. 264.

vous donnez vostre délibéracion par escript et par paroles II. 416.

par quelque manière II. 416, 449, 453, III. 73, 149.

en tel estat que par raison nous devons estre II. 451.

par certaines conditions III. 146, IV. 176, 179.

envayssans par force et de fait III. 155.

de résister par toutes voyes III. 17, 30, 38, IV. 185.

e) Par vor anderen Präpositionen — gewissermaßen als Verstärkung — ist bei Monstrelet sehr häufig:

ainsi comme **par avant** du consentement II. 414, I. 140, 367.

et le fêrit plusieurs coups de la pointe de sa hache **par desoubz** la visière de son bacinet IV. 153.

je suis content de parfaire la chose **pardevant** lui IV. 221, 227, 268.

des petits oyselets, qu'ilz laissèrent voler **pardessus** le chief du roy V. 3.

Si s'enfuirent **par d'empres** Dinant V. 229.

parmi: Diese Präposition wird im Altfrz. fast nur in ihrer etymologischen Bedeutung (per medium) gebraucht, so auch bei Monstrelet und ebenfalls noch im 16. Jahrh. (Gräfenb. 117). Im Neufrz. ist sie in diesem Sinne ziemlich selten (Mätzner 399):

et ladicte espée et dague lui fichèrent ou corps **parmi** le fondement jusques à la poitrine I. 226.

les deux Arragonnais dessus nommés furent ramenez et de rechef eschafaudez et menez **parmi** Paris I. 267, II, 61.

Et pareillement en autres lieux **parmy** Paris furent restituez plusieurs officiers en leurs offices II. 398, 244, 402, 457.

ainsy qu'ils passoient **parmy** le pays du Maine II. 236.

s'en ala passer en grant doubte **parmy** le bois de Bondis II. 401.

et souvent aloient **parmy** la ville II. 431.

Einmal steht bei Monstrelet parmi an Stelle von par:

parmy certaines promesses qui leur furent faictes, ils lui firent plaine ouverture IV. 336.

Auch noch im 17. Jahrh. wird parmi in dieser Bedeutung angewandt (Müller 79). Génin 281, führt ein Beispiel aus Molière an: „Vous devez vous remplir de ce personnage, marquer cet air pédant qui se conserve parmi le commerce du beau monde“. Impr. 1.

parmi in Verbindung mit dem part. prés. wurde schon erwähnt.

pour: Die lateinischen Präpositionen per und pro sind in den romanischen Sprachen oft vermengt worden. So haben wir im Spanischen und Portugiesischen por statt per; im Italienischen per = für, durch (Diez II. 484, III. 175). Auch im Altfranzösischen gehen die Bedeutungen von pour und par noch in einander über und und im 16. Jahrh. steht pour häufig statt par (Stimming 206, Darmest. § 238). Bei Monstrelet findet sich pour oft statt par oder à cause de:

pour ce qu'ilz ne pouvoient bonnement passer le marets ne lesdiz fleuves, pour la doubte des asségans II. 273.

Mais, enfin, pour la grande multitude des Bourgaignons ilz furent reboutez II. 175.

Et est vérité que aucuns pour la grant soif qu'ilz avoient tirèrent de l'eau des puis II. 273, 361, 385, 399, 400.

pour steht statt malgré:

et ne fu, pour prières et pour menaces, que de ce on les peust faire retarder IV. 227.

pour gibt auch die Zeiten an:

qui pour ce temps se tenoit avec la rayne de France IV. 209.

Dont il fut grandement mal content, mais pour le présent il n'en peut avoir autre chose IV. 242.

Einmal steht pour statt à bei envoyer. In diesem Falle scheint envoyer pour nach partir pour konstruiert zu sein:

Pour lesquelles places fut envoyé, dudit roy d'Angleterre, son frère le duc de Clarence IV. 2.

puis = depuis ist altfranzösisch und ist im 16. Jahrhundert schon fest geworden (Stimm. 206, Glaun. 347, Darmest. § 239, Diez III. 183):

qui toujours ont esté puis le temps dessusdit II. 313.

Et combien que puis ung peu de temps y eussent esté mis aucuns nouveaulx II. 322.

voians et pensans aucunes manières que puis un peu de temps on a tenu en la bonne ville de Paris II. 381.

selon = le long de ist altfrz.:

et s'en ala de là loger selon une petite rivière assez près de Miraumont III. 18.

sur = dans in Verbindung mit intention:

sur intencion de mectre paix et union universelle en l'Eglise II. 402, III. 190, IV. 50, 81.

sur steht ferner in der Bedeutung „über“ = plusque:

Monseigneur le duc de Milan aymoït le roy de France sur tous les princes du monde I. 324.

justice doit secourir aux vesves et enfans orphenins, sur tous autres I. 338.

Et désirent lesdiz seigneurs, sur toutes les choses de ce monde, à revoir le Roy II. 386.

sur ist gleich au risque de, sous peine de (Stimming 207):

que nul ne devoit obeer à lui, sur peine deue aux favorable à hérésie I. 265.

sur peine d'encourre en l'indignacion du Roy I. 266.

eussions fait défense sur certaines et grandes peines II. 365, 366, 368, 381, 412.

sur wird auch gebraucht im temporalen Sinne:

et avoient sur le soir mise une eschelle audehors des murs IV. 81.

Enblich steht sur in einigen Ausdrücken an Stelle von de:

il fut meu de pitié sur icelle I. 337.

il fut meu de misericorde sur icelle I. 337.

on lui a dit que vous estes indigné sur lui I. 398.

vers und envers: In übertragener Bedeutung kommt vers von freundlicher und feindlicher Beziehung im Altfrz. vor und hat sich in dieser Bedeutung bis ins 17. Jahrh. erhalten (Haase 38, Diez III. 185). Bei Monstrelet habe ich nur ein Beispiel gefunden: qu'ils se voulsissent entretenir toujours en leur bonpropos vers ledit roy IV. 179.

vers = auprès de:

qui lui fist copper le haterel pour aucunes raisons dont il fut accusé vers lui V. 53.

vers = à si le porta jus de son cheval et le blessa très durement vers l'espaule I. 182.

vers nach indigné:

Par lequel renvoy icelui duc fut moult indigné vers lui V. 52.

Envers = contre: pour veoir et actendre se aucuns de ses ennemis feroient aucune envoie envers ses gens IV. 181.

envers = auprès de ist altfrz. und hat sich bis ins 17. Jahrh. erhalten (Haase 35): se retrayrent envers le roy IV. 261.

Si en firent grant poursuite envers icelui roy V. 5.

fut accusé de trahison envers le duc de Bourgogne ung gentilhomme V. 67.

Zu erwähnen sind noch folgende zusammengesetzte Präpositionen: par le moyen principalement de la Rayne I. 72, V. 49.

non obstans lesquelles delays I. 110, 128, 314, IV. 116.

neantmoins quelque chose II. 283.

en lieu de croix II. 192. pour cause de l'hiver II. 211.

face à face de la cité II. 272.

en alant au contraire de la volenté du roy I. 290.

Manchmal stehen vor demselben Substantiv zwei Präpositionen: moyennant et par telle condition III. 277.

en et par la manière V. 164, 168.

en et à la prière V. 328. pour et à la destruction V. 369.

devers et en la garde II. 218. pour et au nom du Roy II. 219, III. 32.

pour et en faveur V. 19, 159, 161, 162, 163.

VIII. Das Adverbium.

Bei der Bildung des Adverbs aus einem Adjektiv folgt Monstrelet noch nicht immer den Regeln des Neufrz. Manchmal fügt er die Endung *ment* auch an das masc.

laquelle estoit très excellentment bonne et rude. V. 405.

ce que vous devez faire à ung chascun indifferement II. 119.

les tourna assés briefment à grant meschief V. 427, 433.

Toutesfois, tous généralment estoient très desplaisans de la prinse dudit seigneur V. 421, 439, 445.

prudentement V. 413. violement V. 427. diliganment V. 425. continuelment IV. 244.

Folgende Adverbien sind aus dem Neufrz. verschwunden oder in ihrer Verwendung sehr eingeschränkt:

adcertes: je vous prie très adcertes IV. 213.

et si acertes comme je puis I. 23. II. 354, 424.

adonc = alors ist altfrz. und erhielt sich bis ins 17. Jahrh. (Riese 57, Mätzner 222). afin que les lois qui estoient adonques ne feussent point violées I. 276, 268, 283, 327, 360.

ainsi in Verbindung mit par: par ainsy ceulx qui estoient tous matez et desconfiz, seront renforcez I. 249, 131.

et par aisy ceulx Anglais desconfirent les Français I. 103. II. 302, 406. IV. 144, 179, 230.

ainsi steht anstatt si: respondi qu'il dureroit ainsi longuement que justice en icellui régonerait I. 339.

après mit en: en après alèrent à Cantorbi II. 72, 402. I. 246, 262, 402.

amont: Souvent faloit que les bonnes gens et piteables tiraient les enfans nouveaulx nez . . . en paniers amont III. 299.

Sy peussiez là veoir gens d'armes monter amont V. 183.

et pourrons féir par devant et par derrière, depuis le faulx du corps, en amont I. 12.

aucunement: au commencement de mon livre ay aucune-ment touché I. 6.

et cuidèrent aucunement résister V. 220.

Toutesfois il fut aulcunement favorisé dudit seigneurs de Ternant V. 221, 223.

assez in der Bedeutung von à peu près:

estoint sur penneaulx assez de pareille façon que portent les bladiers du pays de France III. 285.

auques ein wenig, etwas:

et luy rémonstroient très souvent plusieurs causes auques raisonnables par quoy il estoit tenu de souffrir de lui V. 384.

avant: Monstrelet wendet avant öfter im Comparativ an = davantage: et ne fut sur ce procédé plus avant IV. 242.

sans plus avant besongner ramena ses Liégois en leur pays. V. 228.

et chacun jour s'efforçaient de conquerre plus avant V. 62.
Laquelle chose fut publiée plus avant qu'il n'appartenoit
III. 206.

Einnal steht es im Superlativ:

par lesquelles voulons et consentons estre contrains, par voye
de solennelle excommunication . . . le plus avant que faire se
pourra III. 329.

Avant steht einnal in der Bedeutung von plutôt:

ceulx de son conseil et tous les trois Estas d'ycellui royaume
d'Angleterre, eussent avant laissé perdre la conqueste, qu'ils
avoient faicte . . . que ladicte ville de Calais V. 243.

Avant verbindet sich öfters mit Zeitwörtern der Bewegung:
ses gens saillirent avant sur ledit maréchal IV. 165.

Si alèrent si avant qu'ilz trouvèrent les Sarrasins IV. 261
se boutèrent avant V. 34.

alèrent si avant qu'ilz ne porent retourner IV. 267.

Durch Verbindung von avant mit par entstand ein weiteres
Adverb paravant:

et jà paravant avoit envoye ses gens d'armes IV. 78.

longtemps paravant IV. 131, 132, 144, 163, 174, 189.

brief: Et brief ensuivant vinrent devers ladicte ville IV.
174, 175, 194. V. 2, 7.

eurent si grand doubte de leurs ennemis que briefment se
departirent V. 7.

céans: lesquelz furent céans bien six sepmaines III. 53.

nous voulons céans entrer III. 177. IV. 100.

cy = ici: veu les manières qu'il tient et qu'il a tenues
jusques à cy III. 193.

de ci jusques à leurs hostelz V. 130.

comme steht statt que nach ainsi, si, tant:

Le Roy vraiment au regard de ses sujetz et ainsi comme le
pasteur au regard de ses oailles I. 370, 279.

jay fait mencion du traité de la paix si comme elle fut
faicte III. 61. IV. 75.

tant gens d'armes comme bourgeois IV. 94, 95, 77, 235.

de rechef: de rechef furent envoiez mandemens royaulx
II. 405, 422, 426. IV. 265.

devant im temporalen Sinne ist sehr häufig:

furent en plus grand suspicion que devant II. 437, 405.

IV. 61, 79. V. 23, 28.

emprès: un petit roy couronné emprès V. 6.

un petit bois qui estoit emprès V. 37.

ença. de deux ou trois ans ença II. 317.

depuis vingt ans ença II. 323, 325, 363, 446.

entretant = pendant ce temps:

Et entretant vint au dit siècle le mareschal II. 279. IV. 228,
265. V. 9, 14, 17, 33.

envis = à regret: laquelle chose lui fut octroïée assez anvis

IV. 46, 261. V. 148.

fors mit vorausgehendem ne ist gleich ne que:

on ne deust obéir fors au duc de Bourgogne I. 299.

In derselben Bedeutung wird auch ne = si non und tant
seulement gebraucht:

désiroient que nul eust le gouvernement du Roy si non lui
II. 163.

je proteste que mon intencion est de dire tant seulement
vérité I. 272. V. 53, 100, 103.

non mie tant seulement — mais aussi ist gleich non seule-
ment — mais encore:

non mie tant seulement les pays et régions voisines, mais
aussi les estranges nations et gens. I. 269, 273, 289, 291, 307.

jà = jamais: que jà ne seroient en lieu III. 257,

jà = déjà: qui jà a duré par l'espace de trois ans I. 262.

qui jà sont entre nous IV. 148, 262.

ilec: autres telz services divins qui sera ilec fait perdurable-
ment pour le salut de ceulx qui moururent I. 379. II. 281,
346, 376.

incontinent = sofort: nous sommes délibérez d'aler incon-
tinent devers Paris II. 423. V. 36, 48, 89, 102,

léans: furent mis à mort cruellement ceulx qui léans estoient
I. 260, 268. II. 437. III. 9, 94. IV. 190. V. 120, 124.

lors: Et lors ledit conte voiant la force et violence d'iceulx,
se rendi II. 221. I. 259, 267, 283, 296.

mais, welches sich noch in desormais erhalten hat, findet sich bei Monstrelet öfter. a) bei toujours:

icellui fait fut attribué à justice, gloire et loenge audit Phinées et à toute sa lignée à toujours mais I. 195.

dès maintenant et à toujours mais I. 378.

je feusse demouré à toujours mais ou dangier de mes adversaires V. 437.

b) bei huy: Alés vous huy mais reposer en vostre hostel V. 413.

c) bei onque: qui onques mais ne se feussent entretenus desdiz officiers II. 328. III. 195.

et quonques mais ilz ne virent ne seurent les pareilles IV. 127.

dont plus grand guerre quonques mais est en adventure de venir V. 207.

moult war im Altfrz. sehr gebräuchlich. Im 16. Jahrh. wurde es durch beaucoup verdrängt (Darmest. § 256).

Lequel proposant dit moult de choses de la paix I. 264.

Et racompta moult de fois I. 265. II. 270, 271, 311. IV. 19, 20.

Car en l'Ancien Testament moult de choses estoient souffertes qui maintenant sont défendues I. 301. V. 225.

moult tritt zu Adjektiven und Adverbien an Stelle von très: qui les receut et festia moult joieusement I. 130.

espès et moult fort ramu I. 198, 260, 265, 280.

Das neufrz. beaucoup wird bei Monstrelet oft vertreten durch gramment:

ilz ne gagnèrent pas gramment IV. 87.

ses gens, dont il n'avoit mie gramment V. 17.

dont ilz furent grandement enrichis V. 7, 26, 238.

mieux steht bei Monstrelet oft in der Bedeutung von plus de: furent que prins que mors, en icelle journée, mieux de douze cens hommes III. 8, 28, 210.

en occirent sur la place mieux de soixante quatre V. 261.

en morurent largement sept vingts ou mieux V. 85, 186, 354.

mesmement: qui par grant compassion et mesmement de la mort de leurs ennemis pleuroient I. 284, 289, 290, 264. II. 396, 416.

petit = **peu**: Et quant il eut ung peu dormy I. 264. III. 107.
IV. 122, 144. V. 2, 24.

piecà: vor langem: l'un des filz de monseigneur d'Orléans
mourut jà piecà I. 331. II. 330, 331, 415. III. 91. IV. 177.
215. V. 43.

premier = d'abord: et lui racomptèrent premier la manière
de sa prinse II. 111. III. 138.

trestout = vollständig: et trestout le désolèrent IV. 246.

tant = si: il en fut tant desplaisant qu'à grant peine se
povoit-il tenir sur sa mule II. 8, 338. III. 212.

par ces tant publiques, manifestes et notoires défautes V. 371.

très tritt in unserem Autor manchmal allein zum Substantiv:
Et lendemain, très matin, le vint quérir le seigneur de Ronq.
II. 401. IV. 89.

se départi à la très louenge et amour du peuple IV. 306.

dont ledit de Luxembourg, en poursuivant de courroux en
outre fut très yre III. 383.

Si estoient en très toubte qu'on ne leur feyst aulcune mau-
vaise compaignie V. 191.

Wenn très ein Adjektiv oder Adverb verflärft, so kann es bei
Monstrelet selbst noch si zu sich nehmen:

il fit si très noir V. 408.

le roy fut si très fort engrossé de ses ennemis IV. 263.

Lesquelz furent si très fort surpris qu'ilz ne se porent dé-
fendre V. 282.

Si estoient la plus grand partie ses gens d'armes si très
effraïés qu'à peine leur povoit-on faire tenir ordonnance au retour
dessusdit V. 288, 320, 339.

voire = gewiß, sicherlich sogar: une très grande paour me
fiert au cuer, voire si grande I. 182.

il n'appartient point à homme de si petit estat comme je
suis, d'en parler, voire de en mouvoir les lèvres I. 183.

il n'est nul si bon chrestien ou monde qui ne puist faire
une faulte, voire si grande que tous les biens qu'il aura faiz
devant, soient adnullez I. 201.

La première (conclusion) fut que Pierre de la Lune estoit
scismatique obstinément, voire hérétique troubleur de la paix et
union de l'Eglise I. 256. II. 323.

Die Präpositionen *ens*, *dedens*, *sus*, *jus*, *avant*, *oultre* werden häufig als Adverbien verwendet nach Zeitwörtern der Bewegung:

afin que nulz peussent estre mis ens II. 336, III. 205, V. 86, 117, *entrer dedens* V. 23, V. 36.

les Parisiens chasseroient hors ses adversaires II. 408.

le Roy, tous ses vassaulx et subgetz, se mectroient sus I. 388.

tailles et subsides seroient mises jus I. 402, II. 278, 370.

Pour lequel ruer jus IV. 164, 171, 182, 288, V. 75.

ses gens saillirent avant IV. 165, 242, 261, 267, V. 34, 127.

passa oultre assez légèrement III. 75, IV. 61, 75, 151, 314.

Bei Monstrelet zeigt sich eine große Vorliebe für die Adverbien auf *ment*:

prestement I. 268, 283, II. 433, III. 120, 130, IV. 20, 236.

petitement I. 364, III. 161, IV. 152, 171, 178, 252.

vistement II. 275, IV. 182, III. 302, IV. 369.

malement II. 278, V. 215, 118.

présentement II. 331, IV. 167.

mentionnèment IV. 218, 224.

quoïement V. 101, 120, 127, II. 175, 278, III. 103, 268, IV. 188.

ysnellement V. 44.

tellement quellement IV. 77, I. 138.

longuement IV. 128, I. 15, 19.

omnyement (*omni modo*) II. 268.

sainement et saulvement II, 270.

IX. Die Konjunktionen.

a) Beiordnende Konjunktionen:

ains war bis ins 16. Jahrh. sehr gebräuchlich (Glaun. 119, Grosse 292. Gräfenb. 129).

ains: sans favoriser à quelque partie, *ains à mon pouvoir, ay voulu, rendre à chascune partie vraie déclaration de son fait* I. 5, II. 274, 320, III. 163, IV. 58, 214.

Si n'estoit lors... justice, ne raison entretenue... *Ains régnoit* V. 27.

ainçois : partie adverse n'avoit nulle auctorité, ainçois estoit tenue de lui faire honneur I. 292, I. 340, 287, III. 205,

Si war im Altfrz. zur Einleitung des Satzes sehr häufig und bewirkte die Inversion, weshalb es bei der Wortstellung eingehender behandelt werden soll. Diese Konstruktion hat sich bis ins 17. Jahrh. erhalten, während im Neufrz. sich nur noch nach einem concessiven Bordersatze Spuren davon im invertierten Nachsatze finden (Riese 64, Glaun. 353, Grosse 392, Haase 88, Mätzner 506):

α) Bei Monstrelet leitet si oft den Hauptsatz ein, wobei der Nebensatz zu ergänzen ist:

Si estoit grand maistre d'ostel messire Jehan V. 6.

et y eut de très beaux esbatemens. Sy y fist on les danses par longue espace V. 107.

Le dessusdit conte de Ligny, comme il fut commune renommée, soustint les frais et despens d'ycelle feste. Sy y fut on servi très habondamment V. 131.

β) si gleich dem deutschen „so“ im Nachsatze:

et quand ilz furent logiés audit Beaumont, si se assemblèrent tous les capitaines et aultres des plus experts de leur compaignie V. 101.

Mais non obstant que les dessusdiz roys d'Arragon et de Navarre eussent estés prins devant la porte de Gaïette, si furent-ilz menez à Gènes V. 149.

après qu'il endendoit que toutes les communes feussent bien unis, si s'esmeurent les Brugheliens V. 269.

b) Unterordnende Konjunktionen:

α) im Temporalsatze:

ainsque: Mais ains qu'ilz sceussent ou peussent tous entrer II. 277, III. 41. 51, 83, I. 287, 361.

après ce que : après ce que j'auray receu vostre responce I. 25.

devant que: devant ce qu'on le fist mourir I. 272, 273, 275, 277, 325.

entant que: Et entant que ces besognes se faisoient, messire Jehan de Horn fut rencontré V. 269.

entretant que: entretant que ambassadeurs yroient d'un costé et d'autre I 353, II 36, IV. 228, 259, 268, V. 120, 132.

ainsi que: mais si soudainement et traitreusement me sous-print, ainsi que je aloye de l'ostel madame la Royne devers toi I. 285.

jusqu'à tant que: je ne quiers jamais à te veoir jusqu'à tant que tu seras royne de France I, 323, 342, 11.

paravant que: paravant que le duc y ala IV. 78.

tant que: il fut en la présence, par saiges et notables juges, condempné à estre pendu et estranglé tant qu'il fust mort V. 426, IV. 261.

β) im *Kaufsalſage*:

comme: Tu dois donc plus tost estre enclin et contendre plus diligemment à faire justice à iceulx supplians, comme ilz n'aient nul refuge I. 282, 296, 298, 305, II. 347.

pour ce que: pour ce que nostre Seigneur avoit receu ses dons et sacrifices I. 279, 337, 341, II. 277, IV. 174, 177.

paur cause que: Se aucuns veulent dirent, que par ceste execucion de justice pires maulz s'en pourroient ensuivre, pour la cause que le duc de Bourgongne a ceste ymaginacion I. 286, II. 404.

pour tant que: mais pour tant que nul preudomme ne doit denyer son pays I. 20, 22, 23, II. 277, III. 15, 25.

en tant que: je prie qu'on me ait pour excusé, en tant qu'elles sont à sa justificacion et non autrement I. 183, 223.

γ) im *Konditionalſage*:

mais que: mais que justice ait régné I. 280.

posé que: posé qu'il me face justice I. 283, 302. 387.

par condition que: par condition que de chascune queue de vin vendue en leur ville ils auroient VII deniers III. 293, V. 10.

par ainsy que, par tel si que, par si que: fut faicte la paix et traictié, par tel sy que les deux parties promirent V. 49, 188, IV. 164, 181, 247.

fist son traictié par ainsi qu'il s'en iroit IV. 84, III. 289.

traicta avec ledit de Luxembourg par sy que lui et les siens s'en yroient V. 10, 186, 202, 127, IV. 296.

moiennant que: Mais avant son département se voutl soumeetre de leur discort sur le Roy et son grant conseil, moiennant qu'il feust oy en ses defenses III. 128, IV. 168, V. 202. 297.

parmy tant que: parmy tant qu'ilz payeroient V. 117.

d) im **Roncessivſaße:**

combien que: combien que plusieurs m'aient exorté du contraire I. 24, 27, 34, 300, 327.

jà soit ce que: jà soit ce que ou temps passé eust promis et juré I. 141, IV. 175, V. 13, 32, 50, 57, 128.

non obstant que: non obstant que toutes les préparacions feussent faictes I. 136, 201, IV. 53, 58, 110.

sur quanque: sur quanque vous pourriez mesprendre et forfaire envers nous I. 400, IV. 53, 58, 110.

où que: vous les contraingnez par prinse de corps et de biens où qu'ilz soient II. 348, 350, III. 98.

néantmoins que: néantmoins que de ce ne lui chaloit II. 428.

e) im **Finalſaße:**

à ce que: à ce que le traictié se feist II. 96, III. 392, 223.

pour cause que: pour cause qu'il rapportast II. 406.

que in der Bedeutung „damit“, „ohne daß“ wurde beim Konjunktiv behandelt. Zu erwähnen ist hier noch die Konjunktion **que** als Relativ. Sie vertritt in Beziehung auf einen Begriff der Zeit oder des Grundes das mit einer Präposition begleitete Relativ oder die Konjunktionen *quum*, *quod* *cur* (Diez III. 378). Bei Monstrelet ist **que** in Beziehung auf einen Begriff der Zeit häufig:

Et le derrenier jour de may que ledit roy arriva, fut très sollemnellement receu dudit pape II. 73.

Si s'entretinrent très bien ycelles trêves jusqu'en la fin de juing, qu'elles devoient faillir IV. 287.

la noble eité de Chartres qui avoit tenu le partie des ducs... de Bourgogne depuis l'an mil quatre cens dixsept, qu'elle avoit faicte obéissance audessusdit duc Jehan V. 21.

Et quand ce vint au jour qu'ilz avoient conclud de achever leur emprise, les François s'estoient assemblés de plusieurs parties V. 22.

depuis huit heures au matin jusques après nonne, qu'ilz yssirent de la ville, alant leur chemin devers Calais V. 239.

Et lendemain, qu'il fu le jour Saint Andrien, vinrent en l'église V. 442.

Et fut villié jusques à lendemain, qu'on dist la messe des mors, moult solempnellement V. 454.

Monstrelet wendet am Anfange des Satzes oft einen präpositionalen Ausdruck an und fährt dann weiter mit que = après que etc.:

Après lesquelles ordonnances et que la feste de la nativité Jhesucrist fut passée IV. 23.

Item, après les besongnes dessusdictes et que le Pont de Remy fut conquis et du tout desolé IV. 54.

Après lesquelles besongnes et que iceulx ambaxadeurs d'Angleterre eurent esté grandement festiez III. 364.

Après lequel traictié conclud et que les promesses d'ycelui entretenir furent faictes V. 9, 88, 448.

Die Negation.

1. Das „Nein“ als Ausdruck der Nichtübereinstimmung mit einer in Frage stehenden Behauptung wird bei Monstrelet durch nennil ausgedrückt (Perle 3):

Considérons se monseigneur d'Orléans a eu telles conditions. Certainement nennil. I. 294.

O tu Roy! avec révérence, cuides-tu qu'il ait offert ou fait offrir à te donner sa terre et finance avec sa propre fille à femme, pour la crainte de toy, de tes amis et bien vueillans? Nennil III. 74.

Or me dy par ton serrement, dist messire Sarrasin, avoit-il point ses houssaulx chaussez? Ha! mon seigneur, dist celui, nennil par ma foy IV. 117.

Le diray-je roy, le diray-je prince, lui garderay-je foy comme à seigneur? Nonnil. Car il est ennemi de la chose publique. I. 208.

2. Das Neufrz. kann in vielen Fällen einen ganzen Satz durch ne ohne Füllwort negieren (Diez III, 440). Hierin war das Altfrz. noch freier; zwar führten sich die Füllwörter pas, point, mie schon frühe ein, aber noch im 16. Jahrh. reichte die einfache Negation ne häufig aus (Glaun. 420, Grosse 282, Darmest. § 296, Haase 89, Procop 131). Bei Monstrelet ist das Füllwort noch häufiger ausgelassen:

Se tu n'as esté ami à ton frère, à qui seras-tu amy I. 280.

Se le seigneur ne garde sa ville II. 352.

que se il ne s'en aloit bientost on tireroit après lui II. 433.

se on ne leur bailloit prestement II. 354.

et ne volons que ceulx ou aucuns d'eulx soient ou puissent estre travaillés II. 359.

Et ne fut déclarée à estre bataille IV. 65.

Lesquelles publicacions ne viennent de vostre sceu IV. 214.

auxquelz ilz n'avoient promis de les servir II. 80.

ilz vouloient sçavoir pour quoy le siège n'avoit esté mis par mer devant Calais comme par terre V. 266.

Bei den Zeitwörtern pouvoir, vouloir, savoir, devoir, laisser und oser steht in weitaus den meisten Fällen die bloße Negation ne, ebenso bei avoir cure und chaloir (Diez III. 440):

néant moin que de ce ne lui chaloit II. 428.

aussi le conte d'Armignac n'a eu cure de la paix II. 309.

disant oultre qu'il n'avoit cure d'oyr ledit duc II. 433.

ebenso tenir compte: dont il n'a tenu compte II. 454.

3. Die Füllwörter onques, mie, jà, pas und point stehen bei Monstrelet oft vor ne (Perle 24).

onques ne pensa I. 281.

que jà ne servit en lieu III. 357, que jà ne le scelleroit III. 257.

ne jà ne feroy IV. 237, ne jà sera IV. 214.

ce que pas n'advint II. 433, 333.

qui pas ne leur estoit plaisant II. 412.

point ne cessoient I. 168.

que point ne receussent ne faillassent III. 207.

qui point ne fut conquis V. 40, 42, 299, 79, 285, 286.

4. Bei Monstrelet drückt auch das bloße Füllwort ohne ne die Negation aus. Beispiele hierfür liefert auch noch das 16. und 17. Jahrhundert (Glaun. 424, Grosse 282, Haase 90, Vaug. I. 342, Gräfenb. 138, Génin 252).

ils eurent fait serment de eulx point armer un an contre lui IV. 70.

avoit-il point ses hoursaulx chaussez? IV. 117.

En proposant en oultre, lui riens sçavoir contre le bien et honneur de monseigneur d'Orléans I. 342.

5. nul kann bei Monstrelet eine dritte Negation bei sich haben:
n'en fut aucunement monstré nul semblant III. 138.

ne se doubtoient point de nulle guerre II. 167.

Nene soufferray ne tendray en nulles de mes places gens
pour faire guerre V. 467.

iceulx de Bruges n'en aïront pas nulle connaissance V. 334.

6. nient hat für sich allein negative Bedeutung (Perle 18):

qui s'esforce de te ramener à néant I. 303, 377.

peu ou néant en est payé II. 310.

car peu ou nient trouvoit III. 258, IV. 174.

mais ce fut pour nient V. 128.

7. Der Infinitiv wird meistens negiert durch non (Stim. 501,
Diez III. 436):

de non rendre II. 404, le non faire II. 418.

de le non laisser passer II. 428.

de non y estre alé IV. 16, de non venir II. 455.

einmal auch beim Particip:

les nepveux, qui sont orphenins et desconfortez, non aians
père, fors toi I. 282.

non in Verbindung mit plus, welches im Altfrz. sehr ge-
bräuchlich war:

et avec ce promist de non plus retourner devers le Roy V. 73.

non mit mie:

se departisent lesdictes dames l'une d'avec l'autre, non
mie sans pleurs, retournans en Bourgogne IV. 151.

et de ce eust la teste blecée, non mie grandement IV. 153.

8. Nach doubter fürchten konnte im Mittelfranzösischen die
Negation ne fehlen, so auch öfters bei Monstrelet:

doubtans qu'en temps advenir les aliances se rompiissent
et que par le moien d'icelle forteresse feussent en voie de totale
destruction IV. 178, V. 178, V. 242.

Lesquelles nouvelles oyes d'icellui duc, ne lui furent point
plaisans, et doubta qu'on éloignast le Roy de la ville de Paris
pour lui faire contraire I. 391.

X. Die Wortstellung.

a) Das Adjectivum:

Das Altfranzösische gestattete bei der Stellung des Adjektivs noch viel größere Freiheit, als das Neufz.; jedoch war die vorherrschende Tendenz die, dem Adjektiv seinen Platz vor dem Substantiv anzuweisen (Diez III. 450). Diese Freiheit dauerte noch fort bis in das 16. Jahrh. (Darmest. 436, Procop 144). Hinsichtlich der Stellung des Adjektivums bei Monstrelet sind folgende Fälle hervorzuheben:

1. Vor dem Substantiv stehen die Adjektiva auf *able*, *aire* und andere, welche heute nachstehen müßten (Glauning 436).

moult de belles maisons et notables édifices III. 373.

autres nobles chevaliers III. 390.

autres notables ambaxadeurs V. 16.

inestimable louenge IV. 126.

de contraire opinion V. 468.

mais aussi les estranges nations ou gens prennent exemple
I. 269.

leur adverse partie IV. 375, V. 344.

plusieurs diverses opinions V. 213.

le divin service IV. 19, V. 157, 357.

désobéissant aux paternelles ordonnances V. 358.

2. Vor dem Subst. stehen die Adjektiva, welche eine Farbe bezeichnen. Diese Stellung vor dem Subst. erhielt sich bis zum 17. Jahrh., Vaugelas (I. 311, II. 33—34) verlangt, daß die Adjektiva, welche eine Farbe bezeichnen, ihren Platz nach dem Subst. haben sollen (Riese 15, Diez III. 451):

de noirs habits I. 308, *avoit en ses mains blancs gants* IV. 122.

de blancs mitres II. 71.

le seigneur de Nocelle nommé le Blanc chevalier III. 17.

prinrent la rouge croix des Anglais V. 41.

lesquelz valioient XXIV solz en blanche monnoie V. 50.

où il prist l'habit d'ermitte selonc l'ordre de Saint Maurice,
c'est à dire grise robe V. 111.

pour la double desdiz blancs chaperons V. 233.

Et sur son cheval estoit un pers velours V. 304.

Hierher gehören auch die Adjektive, welche räumliche oder zeitliche Verhältnisse bezeichnen:

au senestre bras II. 90, à droite ligne II. 58.

Et menoit ledit duc de Bourgogne, sa niepce, en le tenant par le senestre bras. Et au dextre costé estoit messire Jehan V. 440.

tenoit sa hache de la droite main V. 142.

3. Wenn die Eigenschaftswörter einander beigeordnet sind, so konnte im Altfranzösischen das eine dem Substantiv vorangehen und das andere mit et ihm folgen (Riese 16, Mätzner II. 382):
divers rapports et difficiles I. 2.

c'est ferme chose et honnorable I. 276.

eut bien estroite garde et seure III. 259, 299.

le orientale église et occidentale V. 363, 364.

qui vous doinst bonne vie et longue IV. 238, 239.

la plus forte place et mieulx gardable IV. 277.

4. Vor dem nämlichen Substantiv können zwei und sogar drei Adjektive stehen (Procop):

Et en ces choses fist faire horribles et cruelles et les plus grandes inhumanités qui onques ne feussent veues ne oyés II. 445

pour la très cruelle, horrible et détestable cruauté II. 126.

la douloureuse, lamentable et inhumaine mort II. 123.

une très grande, diverse et merveilleuse aventure V. 423.

5. Manchmal ist das Adjektiv von seinem Subst. getrennt:

Et dura ledit aussault trois heures, très aspre et cruel II. 176.

une guerre entre iceulx plus diverse III. 289.

laquelle bataille ainsi assemblée dura environ les trois parts d'une heure, moult terrible, cruelle et sanglante IV. 194, 285.

et commença l'assault à dix heures, moult dur, aspre et cruel IV. 355.

6. Zu erwähnen ist hier noch pur, welches bei Monstrelet immer das Possessivpronomen zwischen sich und das Substantiv nimmt:

Et se partirent les compaignons, en pur leurs pourpointeaulx IV. 155.

en purs leurs pourpointeaulx IV. 156.

fut devestu tout nud empur ses braies V. 278.

Si les emmenèrent, en pur leur pourpains V. 328.

Nach dem Substantiv kann seul stehen:

ilz se assembleroient et metteroient tous ensemble en une bataille seule IV. 322.

Im Altfranzösischen und bis ins 17. Jahrh. konnten die Ordnungszahlen nach dem Substantiv stehen (Stimm. 194, Grosse 249, Haase 40, Mätzner II. 356). Bei Monstrelet ist mir nur ein Beispiel aufgefallen:

Car, à présent, ne furent bailliés en la main dudit duc que les deux enfants premiers V. 273.

b) das attributive Substantiv:

Es ist eine im Altfrz. häufige Erscheinung, daß das attributive Substantiv durch das Zeitwort oder einen anderen Satzteil vom regierenden Substantiv getrennt wird; auch bei Monstrelet ist diese Erscheinung noch ziemlich häufig (Mätzner 389):

il vout meetre une compaignie à cheval de ses meilleurs hommes I. 400.

jà feust la réparation faicte souffisamment de la mort de mon dit seigneur II. 120.

il appartient diligemment à la paix entendre de nostre dit royaume III. 153.

faites les nopces solempnelment de Charles de Bourbon IV. 250.

La bataille eust esté des François et des Bourguingnons emprès Bouchoire IV. 425.

qui gouverneur estoit de la ville de par ledit Hector III. 279.

Et sur ce, furent ordonnez de par le roy ceulx qui de ceste besongne eurent la charge III. 332.

leur demanda pourquoy ilz ne faisoient ouverture au Roy, leur souverain seigneur, de ladicte ville et chastel de Bapaumes III. 200.

et aussi la petite provision qu'ilz avoient de vivres pour gens et chevaux III. 20.

Manchmal ist das Beziehungswort des folgenden attributiven Substantivs ein Quantitätsadverb; diese Auseinanderrückung beim partitiven Genetiv findet sich jedoch auch noch im Neufrz. (Mätzner II. 389):

laquelle (sc. la ville Cain) il asséga et fist assaillir par divers assaulx où moult perdi de ses gens III. 242.

Et pareillement sçavoient bien combien maisnage debvoit payer de taille des assiètes qui se faisoient pour la despence d'ycelle guerre V. 233.

Auquel lieu de Moustierviller ilz furent bien huit jours entiers, en très grand povreté de vivres . . attendant se ilz pourroient riens faire de souscours auxdiz asségiés V. 422. la saincte Eglise qui tant a de misère I. 148.

Öfters kann das Adverb der Quantität dem attributiven Substantiv folgen: Qu'il avoit très grand nombre de peuple et des biens habondamment V. 80. et avec ce leur fist donner de vivres de l'église très habondamment . . . et alèrent rompre trois ou quatre maisons très notables, et dedans icelles prendre des biens largement V. 37. nous vous faisons souvent de peine beaucoup V. 23. ilz s'en departirent assés honteusement, et perdirent de leurs gens et de leurs habillements de guerre bien largement V. 229, 256, 265.

c) Das Pronomen:

1. Bei Monstrelet steht manchmal der Nominativ des Personalpronomens beim Imperativ oder vielmehr Konjunktiv der an Stelle des Imperativs steht:

Sachez vous qui cy estes présents que toutes les choses cy dessus déclarées sont vraies et notoires II. 375.

2. Im affirmativen Imperativsaze konnten im Altfrz. die Fürwörter, wenn der Satz von einem Satzgliede eingeleitet wird, noch vor dem Verb stehen (Mätzner II. 304). Dafür finden sich auch noch bei Monstrelet Belege:

Vérité soit oye, et qui a droit, si le monstre I. 287. et qui a sceu le contraire, si le die I. 294. Et au cas que beau frère de Bourgongne vouldra emprendre le gouvernement de ce royaume, je vous conseille que vous lui baillez, mais s'il le refuse, si l'entrepreniez IV. 110. Hault et puissant prince, très chier et très amé cousin par ce porteur me faites sçavoir de vostre intention IV. 216. Or me dy, par ton serrement, dist messire Sarrasin, avoit-il point ses housseaulx chaussez? IV. 117. Si vous gardez dores en avant de plus y rencheoir V. 413. Mais s'il vous plaist en aler, si vous en alés V. 414.

3. Außerdem war beim Imperativ die Stellung des Pron. schon ganz wie im Neufrz. Die heutzutage geltende Regel, daß von zwei durch et oder ou verbundenen Imperativen der zweite das Pron. vor sich nehmen darf, wird auch schon bei Monstrellet beobachtet (Stimming 192, Darmest. § 331, Mätzner II. 341, Diez III. 472):

Vas, et sans demeure, toy bien accompagné du peuple de Paris bien armé et expédie la besogne selon justice et lui fais trancher la teste d'une dolouere, et plus la fais ficher ès hales sur une lance III. 44. Et toy saint père si lièves-toy et juge la cause de ton espeuse . . O très puissant! caing ton espée et le met sur ta cuisse en ton prospère V. 367.

4. Wenn zwei tonlose Fürwörter ein dat und acc. neben einander gestellt werden, so pflegte die ältere Sprache bis ins 17. Jahrh. hinein (Riese 8, Grosse 248, Darmest. § 331, Mätzner II. 341, Diez III. 473) oft den Acc. vor den Dativ zu stellen; zahlreiche Beispiele finden sich für diesen Gebrauch auch in unserem Texte:

le Roy, mon souverain et lige seigneur, le m'a octroïé I. 16. je le vous eusse fait sçavoir I. 28. afin qu'ilz le vous accordassent II. 131. mais les faictes prendre et emprisonner et les nous envoyez II. 397. qui la nous a baillée en garde III. 349. afin de les vous rafraischir V. 377. mondit seigneur et frère le me avoit escript V. 378. sans le moy signifier V. 383. il le me convient tenir I. 16. qu'il la vous pleust oster IV. 134. pour mon honneur garder et mon pays déffendre le m'a convenu faire IV. 215. 393.

5. Beim regierenden Verb und Inf. nehmen im Neufrz. die als Obj. des Inf. fungierenden Pronomina ihre Stelle vorzugsweise vor dem Infinitiv ein (Diez III. 472). Im Altfranzösischen stehen diese Pron. vor dem regierenden Verb, eine Konstruktion, die sich bis ins 16. Jahrh. erhielt (Riese 5, Stimming 192, Glauning 430, Darmest. § 333, Mätzner II. 304). Im 17. Jahrh. beginnt man das Fürwort zum Inf. zu ziehen (Haase 47); jedoch ist die Regel bis heute noch nicht vollständig durchgedrungen.

Bei unserem Autor steht in weitaus den meisten Fällen das Fürwort vor dem regierenden Verb, wenige Beispiele mögen genügen:

qui les vouloit, comme ilz disoient, du tout destruire IV. 356. il leur vouldist envoyer secours V. 419. comment il se avoit à conduire I. 176, 390. qui se commencèrent à armer avecques les Anglais III. 309. ses armées ne se osoient plus veoir devant le Roy I. 235. ne se osoient ne pvoient mectre ensemble III. 260.

Sehr häufig ist diese Konstruktion bei den Zeitwörtern der Bewegung:

et vouloient les aucuns qu'on les alast combatre IV. 410. se on les aloit assaillir et ilz avoient à faire, on les iroit secourir IV. 411. manda aux asségez que le premier jour de may les vendroit resveiller III. 2. que sans délai le vouldissent aler servir III. 90. pour les venir rencontrer I. 357.

Diese Stellung wird auch beibehalten, wenn der Infinitiv vorangeht (Mätzner II. 304).

il se conclud et délibéra de pourveoir et mener à fin sa querelle à l'encontre de tous ceulx qui nuire lui vouldroient III. 332. qu'il se pourveyest au surplus par le meilleur forme et manière que faire se pvoit V. 238. que ceulx venissent qui sievyr les vouldroient V. 322. qui nuire ou grever le vouldroient V. 343.

onques ne s'y volt consentir, et estoit tout reconforté d'attendre les adventures qui advenir lui pourroient V. 343. selon que sçavoir le povés IV. 215. qui accorder me le veuille I. 40. quiconques le vouloit baiser, faire le pvoit II. 67. Mais on ne pvoit veoir ne trouver manière raisonnable que faire se peut III. 298.

6. Daß mit einer Präposition verbundene Pron. absoln steht häufig vor dem Zeitworte oder Adjektiv, von dem es abhängt (M. Riese 14):

de à vous dire vérité I. 118. de à eulx faire guerre III. 184. pour à icellui et à sa femme faire service IV. 211. pour à vous et aux vostres complaire IV. 215. pour à lui et à sa puissance livrer bataille IV. 340.

ès aultres lieux à eulx obéissans III. 263, 394. le pouvoir à eulx sur ce donné III. 287. aucuns aultres à nous préjudiciables III. 327. choses à eulx duisibles III. 388, 391. aultres choses à eulx nécessaires V. 15.

7. Wenn y und en vor dem Zeitworte zusammentreffen, so ist deren Stellung im Altfrz. unsicher (Mätzner II. 342); bald finden wir y en bald en y. Der letzteren Stellung giebt Monstrel. noch den Vorzug.

Die Demonstrativpronomina celui und ce stehen bei Monstr. häufig vor dem Zeitwort, besonders vor dem Infinitiv:

pour icelle confondre et abattre III. 285. sans icelle enfraindre en aucune chose III. 353. pour icelle régir et gouverner III. 392.

eurent promis ce entretenir III. 267. respondirent que ce ilz feront III. 290, 300, 3444. ce oyans retournerent dans la ville III. 348. voudrent point à ce obéir III. 370.

d) Das Adverbium:

1. Im Neufrz. stehen die Adverbien des Ortes und der Zeit mit Vorliebe an der Spitze des Satzes; diese Regel gilt auch für Monstr., jedoch ein vom Neufrz. abweichender Fall ist, daß bei Monstr. diese Adverbien auch zwischen des Hilfszeitw. und Part., oder zwischen das regierende Verb und Inf. eingeschaltet werden können (Riese 15, Glaun. 342, Darmest. § 152):

Mais quand il fut là venu I. 109, 107. aultres services devins qui sera ilec fait I. 379. qui leans estoit I. 260. que naguères il avoit léans taillée III. 310. j'ay intencion de passer par le royaume de France et de là tirer à Bord, nous voulons céans entrer III. 177. Si ce départirent sur intencion de lendemain par nuit mettre à exécution leur entreprinse III. 305. me fait penser à, de présent, commencer à faire le mestier d'armes I. 44.

2. assez kann nach seinem Objektiv stehen (Darmest § 152): en cas que les Français ne seroient la puissans assés V. 93. ilz n'estoient point fors ne puissans assés V. 101. disans qu'ilz estoient fors assés pour le garder V. 367.

e) Das Hilfsverb und Particip:

1. Das Hilfsverb wird von seinem Particip getrennt durch das dazwischen tretende Subjekt:

je sçay que se ne feussent les empeschements fais et mis II. 120.

Mais enfin fut la paix faicte I. 36.

Et tost après furent icellui gibet et représentation conduis par Robinet I. 68.

ains seroient iceulx bénéfices donnés et conférés I. 140. et la fut son corps et entrailles mises et enterrées en l'église Notre Dame I. 89. et fut celle reine ramenée en France I. 32. et fut ladicte teste mise I. 368. et la estoit le Roy assis I. 397.

2. Das Hilfsverb wird von dem Particip getrennt, dadurch daß, wie es im Altfrz. häufig der Fall ist, das Object zwischen diese beiden Bestandteile tritt. Von dieser in der germanischen Sprache allgemein gültigen Stellung bietet auch das Neufrz. noch Beispiele, jedoch meist bei älteren Schriftstellern (Mätzner II. 298.)

Si furent prins les dessusdiz Simon et Mulet Daultre et leurs gens, et menez à Laon, où ils eurent tous les testes copées II. 265. dont, comme dit est, il avoit tous les membres desrompus II, 138. desquelz l'un estoit nommé Martin de Coulommiers, et eurent tous les trois les colz coppez III. 21.

3. Das Hilfszeitwort wird von seinem Particip getrennt durch andere dazwischen tretende Sätze:

le mercredi cinquiesme jour de septembre, par nuit, environ douze heures, fut par aucun homme meu de malvaie volenté bouté le feu ou logis du seigneur d'Alençon III. 33. Laquelle chose, en la faveur des dessusdiz, fut par icellui duc accordée III. 375.

et fut de ceulx de ladicte cité receue honnorablement III. 377.

et puis fut par iceulx déffendans porté dedans la ville III. 387. afin que concord, paix et tranquillité entre les royaumes de France et d'Angleterre soient pour le temps avenir perpetuellement observez III. 398.

4. In den aus den Zeitformen von avoir und dem Partizip zusammengesetzten Formen geht im Neufrz. das Hilfsverb immer voran. Das Altfrz. verfuhr in der Stellung beider Bestandteile sehr frei und setzte das Particip oft dem Hilfszttw. voran. (Mätzner II. 292.) Bei Monstrelet findet sich diese Stellung noch ziemlich häufig:

nullement ne vouloit condescendre à estre consacré ainsi que promis l'avoit I. 143. et mena auprès de la porte de

Pierrefons pour porter une branche de may à iceulx asségez, comme mandé leur avoit III. 3. à ceulx qui pris les avoient III. 57. n'avez encore pourveu comme promis aves III. 300. Et je sçay aussi ce que fait en ay n'est eslongié de vostre mémoire IV. 214. Lequel traictié n'a esté par moy enfraint, ne jà sera . . . se fait l'avoie IV. 217.

Et quand à ce que ne requérez, que soulz mon séeel je vous vueil envoyer la copie de mes lectres, que envoyées vous ay soulz mon signet, je vous les envoie ainsy que requis me l'avez IV. 223.

f) Der Infinitiv:

1. Der Infinitiv wird von dem regierenden Zeitwort getrennt durch das Dazwischentreten des Infinitiv-Objectes. Im Neufz. haben wir diese Konstruktion noch nach den Zeitwörtern der Sinneswahrnehmung:

il fist trancher les testes et leurs corps pendre au gibet de Paris et les aultres gecter en la rivière de Saine III. 291.

contenans qu'il falloit lesdictes aides paier pour secourir à ladicte cité de Rouen III. 293.

sans ce que ou temps avenir on leur puist imputer à charge ou reprouche, ne aucune chose demander III. 327.

il ne fist onques sage ne fol occire I. 295, que tout homme qui pourroit armes porter lendemain bien matin feussent prestz I. 355.

2. Der präpositionale Inf. wird ebenfalls durch sein dazwischentretendes Objekt vom regierenden Verb getrennt:

Si entretint une partie de son hostel et aux aultres promist grans biens à faire III. 359. auxquelz appartient ledit arrest à défendre et achever les convenances II. 104.

Biel häufiger aber tritt das Objekt zwischen die Präp. und den Infinitiv (Diez III. 460, Mätzner II. 314):

qui ainsi lui avoit fait faire, sans aultre cause ou raison quelconques assigner II. 129. en espérans que nul ne me sçouroit mauvais gré de ladicte justifacion prononcer II. 184. nous aider à ceste oeuvre parfournir I. 149. pour la grant douleur de sa blessure assouager fut ramené à Troies III. 384. aians voulenté et désir d'icelle ville prendre III. 386. après sans planté d'aultres grandes besognes accomplir IV. 212.

3. Der Inf. wird vom regierenden Verb getrennt durch abverbale Bestandteile:

et alèrent, comme devant, très ardamment assaillir ladicte ville III. 387, 247. et commença bien et raidement à gecter pierres aval III. 311. Si se départirent sur l'intention de lendemain par nuit mettre à exécution leur entreprinse III. 305. furent serrement les parties à loyalement et fermement paracomplir et entretenir ledict traictié III. 40.

4. Das Altfrz. setzt in der Prosa wie in der Poesie den reinen oder präpositionalen Infinitiv ganz gewöhnlich seinem Beziehungswerte voran (Mätzner II. 311), während die modernen Dichter diese Freiheit nur in beschränktem Maaße gebrauchen. Auch bei Monstrelet ist diese Stellung des Inf. häufig:

que par quelconque manière couvrir ne palier ne le pourroit III. 139. que nostredit filz labourera à son pouvoir et le plus-tost que faire se pourra prouffitablement III. 394. qui nuire ou grever le voudroient III. 357. si comme vous povés sçavoir, et ygnorer et nyer ne le povés IV. 218. ainsi que par la coppie d'icelles, se vous le voulés visiter, apparoir vous pourra IV. 214. ainsy que vous sçavés que de raison à chascun faire se doit V. 383. et en prenoient tous ceulx qui en vouloient et advenir y povoient V. 447.

en remonstrant plusieurs tiltres qui à ce faire l'avoient meü III. 388, 323.

g) Das Zeitwort:

1. Das Altfrz. setzt transitive und intransitive Zeitwörter an die Spitze des Satzes, ohne ihnen das gramm. Subjekt voranzustellen (Riese 1, Ebering 347, Mätzner II. 265):

S'ensuivent les conclusions de ladicte proposition I. 336. Dira en oultre ledit messire Aubert III. 193. Respond le duc de Bourgogne III. 197, 199. Fut osté aussi de ladicte capitainerie de Paris le conte de Saint Pol IV. 2. Disoit-on aussy I. 319. Offrent lesdiz seigneurs audit roy généralement tous leurs amis II. 340. Reconnoissent lesdiz seigneurs II. 340. Feront tous leur loyal pouvoir II. 388.

2. Umgekehrt zeigt sich bei Monstrelet auch die Neigung, das Zeitwort an den Schluß des Satzes zu stellen, was jedenfalls lateinischem Einflusse zuzuschreiben ist:

Laquelle requeste finablement obtint I. 268. tournons nostre courage à fin que ceste briseure venimeuse, laquelle si longtemps

le peuple chrestien a failli, à vivre et reintégracion nous le ramenions I. 148. et vos biens et finances a laissé où bon lui a semblé, et à son singulier proffit les a appliquez II. 140. Lequel appointement, de nostre partie, royaument et de fait nous accomplismes. Mais tantost après, un moment le rompy et viola II. 142. Car ainsy que vous povez veoir clèrement, depuis ledit cas et homicide advenu, ce royaume, de inconvenient plus grant en plus grant est passé II. 147. à l'encontre desquelz devoit saillir quantité de ceulx de la ville, qui de ceste chose avoient esté avertiz III. 29.

Et toutes les choses dessusdictes le conte de Hainau, monseigneur Charrolois, monseigneur de St. Pol dist et afferma III. 205. comme nous sommes certains qu'en telle manière de tel péril nous avons esté préservez III. 353. ceulx qui font scisme et qui, délaissant le vrai espeuse de l'Eglise, ung aultre faulx évesque se constituent. V. 361. osta et envoya Dioscorume et ses fauteurs et ensievans en Calcédonie, lequel après ung conseil qu'il institua à Calcédoine, il condempna V. 367.

Die Inversion des Subjettz.

Das Altfrz. war bezüglich der Umstellung des Subjettz noch viel freier als die moderne Sprache; bei Monstrelet ist das Subjekt umgestellt in folgenden Fällen:

1. Wenn der Satz mit den Partikeln *se, or, et und etsi* anfängt. Nach diesen Partikeln findet sich im Altfrz. überall Inversion und dieselbe erhielt sich bis ins 16. Jahrh. (Riese 2, Stimming 191, Glaun. 426, Procop 133, Mätz. II. 273, Morf 209):

Si se commença un très grant hutin I. 74. *Si y furent faictes nobles joustes* I. 37. *Si y fut faicte très grant feste* II. 408. *Si lui fut sa requeste accordée* II. 411. *Si se retrahirent tous les seigneurs* II. 178.

Or, viens-je à affermer I. 233. *Or, est monseigneur bon catholique* I. 178. *Or, voy-je bien* IV. 190. *Or est-il vérité* III. 264.

Et finera cestui premier livre I. 5. *Et fut mise celle ville de Francfort* I. 36. *Et y estoit le seigneur de Pierrelles* I. 260. *Et lui fut par ledit Roy faicte grande révérence* III. 145. *Et fut faicte ladicte congregacion* II. 103.

Et si estoit le comte II. 111. et si se conduisoient toutes les besongnes II. 411. et si envoya le duc d'Excestre son oncle IV. 71.

Nach Morf. (209) kann car und mais im Afrz. nie Inversion verursachen. Bei Monstrelet findet sich je ein Beispiel mit Inversion:

Fut crié Noël! par toute la ville, mais fist on feux par tous les quarrefours de Paris II. 302.

Car ad ce nous constraint nostre conscience et ne derraines nécessités IV. 453.

Ebenso hat auch ains und néanmoins die Inversion nach sich: ains seroient iceulx bénéfices donnez et conférez par les esleuz souverains I. 140. Nous n'avons point faict ceste occision, ains a esté Dieu tout puissant III. 111.

néanmoins estoit-il tenu de traiter ledit mort par voie de justice I. 302.

2. Wenn der Satz mit einem Adverb beginnt (Riese 3, Ebering 348, Glaun. 426, Morf. 209):

Maintenant est-il le contraire I. 116. et depuis aussi fut-il à l'Ecluse I. 7. car ainsi fut-il appointé et ordonne I. 16. et aussi sont plusieurs aultres chevaliers I. 21. et par ainsy fut rompu le voyage dudit empereur I. 38. La fut occis Henri de Persiaque I. 39. Ainsi le récite Valère en son sixième livre I. 276. vraiment à celle pitie t'esmeut Saint-Jacques I. 282. Maintenant est venu le temps I. 278.

3. Umstellung findet statt, wenn der Satz mit einem präpositionalen Ausdruck beginnt (Ebering 349):

Et depuis ce temps commencèrent les envois I. 8.

durant lequel temps se commença entre ses gens une grande mortalité I. 36.

audit jour ne comparut homme I. 43.

Ouquel lieu print audit duc une grande maladie I. 87.

en ladicté chancellerie est venu ung grant émolument d'argent II. 332.

mais par telles poroles n'ont- ilz point II. 324.

après laquelle victoire se rassemblèrent les capitaines anglais IV. 162.

par ces moiens en avoit eu le Roy la possession V. 189.

Au commencement de cest an, se resmeurent ceulx de Bruges V. 282.

En ces propres jours fut envoié devers le Roy et son conseil ung prestre assez aagé III. 294.

Wie das Deutsche dem Nachsatze das Adv. „so“ voranstellt, so gebrauchte das Altfrz. sehr häufig das Adv. si, welches gleich dem deutschen „so“ die Inversion herbeiführte. Bei Monstrel. findet sich dieses si noch häufig, jedoch meistens vor dem Hauptsatze, welcher dem concessiven Nebensatze folgt, wovon sich auch noch im Neufrz. Spuren erhalten haben. Stimming 351, Glauning 428, Morf. 218, Mätzner II. 7.) et quant ilz furent logiés audit Beaumont, si se assemblèrent tous les capitaines V. 101.

Car mondit biau frère le régent et tout le conseil de France scèvent bien ce que fait en avez et aussi fai-je, se je ne le vuel ygnorer, et se ignorer le vouloie, si ne puis-je, si comme vosdictes lectres contiennent IV. 323.

après qu'ilz eurent garni le belfroy pour sonner la grand cloche de la ville s'il y advenoit aucun effroy . . . si se mirent ensemble yceulx seigneurs V. 197.

Et non obstant que ceulx d'Abbeville y résistassent, si en fut la possession prinse II. 336.

Car, quelque traictié qu'il y eust, si n'avoient-ilz point trop grant finance en eulx III. 34.

Et non obstant que par plusieurs fois lui feussent dictes et remonstrées aucunes conclusions, si leur respondit-il franchise III. 36.

Et combien que les dessusdiz Français fussent bien cent cinquante mille : . . néant moins si n'avoient-ilz peu d'intrumens de musique pour eulx réjouir III. 101.

toutes fois im Sinne von si hat ebenfalls Inversion :

Et combien que puis ung peu de temps y eussent esté mis aucuns nouveaulx, toutesfois ne se perçoit-on pas II. 322.

Wenn der Nachsatz nicht von si eingeleitet ist, findet sich sehr selten Inversion. Bei Monstrelet sind mir folgende Beispiele aufgefallen :

Et quand le journée fut venue que icelles parties devoient assembler en conseil . . . se partirent de Pontoise la royne de France, Katherine sa fille . . . avecques eulx tout leur conseil III. 319,

si ygnorer le vculés, ne povez-vous IV. 221.

Et après qu'il fut baptisé, envoia le Roy ses lectres devers ledit duc V. 216.

5. Umstellung des Subjekts findet öfters statt in Nebensätzen (Stimming 351, Glauning 428, Morf. 218).

Disant que là seroit-il mieulx que en quelconque autre lieu du royaume I. 110.

A laquelle requeste respondit le due de Bourgongne que ce feroit-il volentiers III. 165.

Auquel Cornouaille fut respondu que ce ne feroit-il pas III. 270. IV. 107.

Et depuis fu certifié par plusieurs personnes dignes de foi, que sur le lieu, où il avoit esté enterré, avoit-on veu une couronne de feu IV. 247.

parcequ'ilz entendoient et leur avoit-on donné à entendre I. 391.

Stellung des Prädikats:

Bezüglich der Stellung Prädikats finden sich bei Monstrel. folgende Konstruktionen: a) Subj. — Präd. — Verb. b) Verb. — Präd. — Subj. — c) Verb. — Subj. — Präd. (Stimming 352, Morf. 237).

a) qui gouverneur estoit de la ville III. 279.

dont le principal estoit le commandant de Gerames V. 84.

b) duquel lieu estoit capitaine ce vaillant combatant sire Eug. de Bournonville III. 3.

dont estoit capitaine le bastard de Belloy IV. 46.

e) or est monseigneur bon catholique I. 171.

Et estoit le capitaine d'ieelle ville ung très vaillant homme d'armes IV. 185.

Stellung des Objekts:

Im Neufrz. hat das Objekt seinen regelmäßigen Platz hinter dem Verb. Das Altfrz. war auch in dieser Beziehung viel freier. Monstrellet, welcher noch dieser Freiheit des Altfrz. folgte, bietet uns folgende Stellungen für das Objekt:

a) Subj. — Obj. — Verb: Diese Konstruktion findet sich nur im Relativsatz:

qui ce présent livre liront et orront I. 5.

qui la vérité en voudroit dire I. 20, 48.

qui leurs biens et leurs vivres prennent et ravissent I. 116.

le blasma grandement en présence de celui qui ledit ordre rapporta V. 52.

qui force ou violence leur voudroient faire III. 306.

b) Obj. — Subj. — Verb :

que son seigneur et nepveu il garderoit et défendrait II. 13.

Icelles parolles du prophète je puis adrecer au Roy I. 274.

que nulle amour il n'avoit I. 329, I. 21, 26, 116.

Et toutes les choses dessusdictes le comte de Hainau dist et afferma III. 205.

que toute rancune il oste de son cuer V. 155.

que les choses dessusdictes vous faciez publier ès villes et places entour de vos marches, et que semblablement icelles choses vous assurez de par nous III. 354, 260.

et leurs lieux (il) a rempli de ses propres famillers II. 140.

et la feste de saint Pierre et saint Pol apostre (il) solennisa en l'église collégiale III. 15.

et les trêves ilz rompirent et vostre royaume par feu et par pilleries ilz ont gasté en moult de lieux I. 117.

c) Obj. — Verb — Subj. :

Lesquelles armes accepta, noble et honnorable homme, messire Jehann de Prendegrest I. 27.

et l'arrière garde conduisoient les seigneurs d'Erly II. 272.

L'avantgarde conduisoient trois contes II. 429, I. 322.

telles et semblables choses remonstrat moult ledit prestre III. 295.

cette chose doivent noter les nobles chevaliers III. 200.

d) Verb — Obj. — Subj. :

Et célébra la messe l'archevesque 263.

travaillèrent fort les assiégez iceulz engins III. 30.

et adonc vint ouvrir l'huis ung varlet III. 310.

entre lesquelz emporta le prix le duc de Brabans IV. 307.

Et semblablement leur fist serement ledit conte de Saint-Pol. III. 356.

et dist la messe l'évesque d'Amiens III. 361.

Si portoit la bannière du duc de Bourgongne ung gentil chevalier I. 362.

e) Verb - Subj. — Obj.:

Comme il créoit trouveroit-il la vérité des acteurs ou des complices I. 162.

et pour ce tira-il à part le roy Louis I. 162.

et ne sorti point la besongne son effet V. 348.

et aussi en eut le peuple grant joye III. 330.

erner finden sich bezüglich der Stellung des Objekts noch folgende Abweichungen von seiner Stellung im Neufrz.:

1. Das Objekt tritt oft zwischen das Hilfsverb. und Particip:

il a lesdictes lectres envoyées I. 16.

il n'avoit point les siens regardez I. 279.

Lesquelz eurent les testes copées II. 212, II. 263, III. 10, 142.

et là fut-il examiné et après eut le col coppé et son corps fut pendu eu gibet III. 11.

eut la teste blessée IV. 152, V. 15.

2. Das Objekt tritt zwischen das regierende Verb und den Infinitiv:

que je deusse le lieu et la place eslire I. 24.

qu'il ose ladicte paix enfreindre II. 298.

Auch vor dem regierenden Verb:

que les trêves ne vouloient nullement enfreindre II. 261.

qui celle grace ne purent obtenir II. 306.

nous qui aultre chose ymaginer ne penser ne povons III. 157

3. Beim präpositionalen Infinitiv kann das Objekt vor dem Infinitiv stehen, gewöhnlich tritt es jedoch zwischen die Präposition und den Infinitiv:

auxquelz appartient ledit arrest à défendre II. 104.

à la vérité dire I. 394.

pour celle entreprinse mener à fin II. 250, 320.

semble que ce n'estoit, à induire et esmouvoir le peuple à aucun mauvais appointment faire IV. 383.

pour lequel siège lever III. 181, 319, 386.

pour son devoir accomplir III. 11.

pour les chevaulx et baghes garder IV. 193.

pour leur honneur et corps garder IV. 127, 215.

sans planté d'autres grandes besognes accomplir, se départirent IV. 212.

sans perte de leurs gens faire retournèrent à Laon V. 81.

4. In einem Beispiele stehi bei Monstrelet das Objekt zwischen en und dem part. prés.

Et aussi ce présent cas n'est point pareil à cestui, comme il appert en l'histoire regardant I. 301.



Princeton University Library



32101 066893635



